

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



Le Comte de Peretti de la Rocca  
Ambassadeur de France



Contre les douleurs  
**Véramone**  
Schering

Tubes de 10 et 20 comprimés

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET  
ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION B rue de Brialmont Bruxelles Tél. de Lem. N° 19 917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	3 Mois	1 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphones N° 165 46 et 165 47
	Belgique	45 00	23 00	12 00	
	France	55 00	35 00	20 00	
	Étranger (avec la Poste)	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

## Le Comte de PERETTI de la ROCCA

Le nouvel ambassadeur de France vient de prendre possession de son poste. Nous lui devons un salut de bienvenue. C'est l'usage de cette maison où l'on est francophile de naissance, si l'on peut ainsi dire, en partie par sentiment, par instinct sans doute, mais aussi et surtout parce qu'on y estime que l'amitié de la France et pour la France est indispensable à la sécurité et à l'équilibre de la Belgique.

Saluons donc Son Excellence M. le comte Peretti de la Rocca, ambassadeur de la République Française auprès de Sa Majesté le Roi des Belges, de notre plus respectueux coup de chapeau.

Respectueux ? Oui, cela va sans dire, mais avec des nuances, des nuances que commande précisément notre sympathie.

Les ambassadeurs vivent généralement entourés d'un nuage d'encens. Par métier, ils ont toujours l'air de croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes et quelquefois ils arrivent à le croire réellement.

C'est un accident qui arrive presque toujours aux diplomates français quand ils débutent en Belgique. Tout le monde leur fait fête, à leur arrivée à Bruxelles, ils se croient et ils peuvent se croire dans une ville française; s'ils visitent Liège, ils entendent crier: « Vive la France! » avec tellement d'enthousiasme qu'ils se croient dans une espèce de sur-France si l'on peut ainsi dire; les flamingants eux-mêmes sont bien gentils, parce qu'ils ont tous envie de la Légion d'Honneur et qu'ils soutiennent mordicus que s'ils sont antifrancophiles ils ne sont pas du tout antifrançais. Alors nos diplomates se figurent qu'ils sont à peu près chez eux, qu'ils peuvent parler comme s'ils étaient chez eux ou du moins au milieu d'amis. Mais, brusquement, à propos d'un incident souvent minuscule, voilà qu'un véritable pétard leur part dans les jambes. On les traite dans les journaux, du moins dans certains journaux, comme s'ils étaient des fonctionnaires belges, c'est-

à-dire plutôt mal. Ils ont trop parlé ou trop librement. On a beau les leur cacher, des potins ou des bons mots qui commencent à courir: comme beaucoup de Belges ont à Paris des amitiés journalistiques et parlementaires, c'est de Paris qu'ils leur reviennent, généralement aggravés d'ailleurs. Et, alors, le diplomate se dégoûte, il prend la Belgique en grippe, ce qui est une très mauvaise condition pour traiter des affaires politiques ou commerciales avec elle. On ne l'a pas dit, bien entendu, mais tout le monde sait que cette aventure est arrivée à quelques-uns des prédécesseurs de M. de Peretti.

111

Avant de quitter Paris le nouvel ambassadeur de France en Belgique a eu une conversation avec notre bon camarade de Gobart, pilier de conférences et journaliste tellement diplomatique qu'il en est presque devenu diplomate. Il lui a dit de bien belles choses que de Gobart s'est empressé de faire connaître aux peuples étonnés et notamment:

« Je puis vous assurer, a-t-il déclaré, que c'est avec plaisir que je vais aller vivre désormais dans votre beau pays. Je sais ce que l'on peut y faire pour le bien de la France et pour l'agrément de la Belgique. Je sais aussi que j'y trouverai une situation excellente, de réelles sympathies et des rapports tout à fait cordiaux entre nos deux pays. »

Parfaitement, Monsieur l'Ambassadeur. Sympathie, rapports cordiaux... Certainement, Monsieur l'Ambassadeur... mais ce sont précisément cette sympathie et ces rapports cordiaux qui rendent votre rôle non pas difficile mais délicat. Cette sympathie, elle ressemble un peu à celle que des parents de province éprouvent pour leurs cousins de la capitale, les cousins qui ont réussi, qui ont une vie brillante, qui sont du « tout-Bruxelles » ou du « tout-Paris ». On ne voudrait pas qu'il leur arrivât de sérieux ennuis, bien sûr. On les aime bien, on est fier d'eux, on leur garde de la recon-

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

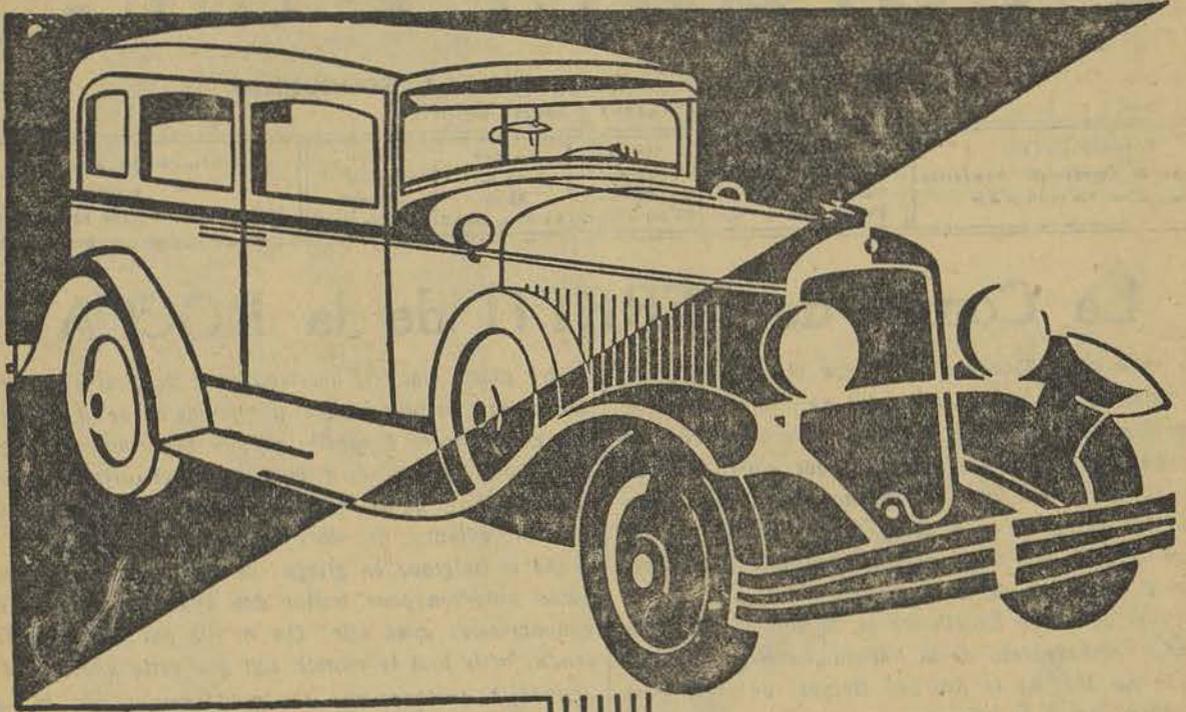
LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants

# Sturbelle & C<sup>ie</sup>

PRIX AVANTAGEUX

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

# CHRYSLER DIT :



## LES AUTOMOBILISTES ont droit à plus pour leur argent

Plus de vitesse — Accélération plus franche pour se faufiler à travers les encombrements des cités ! — Un moteur à haute turbulence qui fera passer insensiblement la voiture de la vitesse du pas à plus de 100 km., à l'heure en prise directe !

Plus de douceur, de force — Une suspension et une tenue de route meilleures, quelque mauvais ou accidenté que soit le sol. Plus stable — Pour prendre les virages à toute allure. Longs ressorts plats, montés sur un nouveau modèle de blocs de caoutchouc qui n'ont pas besoin d'être régulièrement lubrifiés.

Plus de confort pour le conducteur : Engrenages à large surface portante, plus silencieux. Vitesses faciles à passer. Plus d'aise. Grande carrosserie spacieuse. Plus de sécurité ! Freins hydrauliques à expansion interne, sûrs, quel que soit le temps.

Walter Chrysler dit : "Voilà tout ce que les automobilistes doivent trouver dans cette voiture d'un prix effectivement modéré".

La Chrysler Motors a construit une telle voiture : la Chrysler 66. Ses qualités étonnent même ceux qui savent tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une Chrysler. Venez la voir — Conduisez-la vous-même.

Chrysler 66

Cinq modèles

**Voyez le nouveau modèle : Chrysler 66**

AGENCES GÉNÉRALES : 165, CHAUSSÉE DE CHARLEROI, BRUXELLES  
(POUR LA PROVINCE D'ANVERS) 2<sup>3</sup>, RUE KAREL OOMS ET 49, AV. DE FRANCE, ANVER

naissance pour les services qu'ils vous ont rendus et plus encore de ceux qu'on leur a rendus, mais il ne faudrait pas qu'ils s'en fassent accroire. On leur ferait tout de suite comprendre qu'on les vaut bien, qu'on a beau être moins riche, moins glorieux, moins magnifique, on a son quant-à-soi. Surtout quand la cousine de Bruxelles va voir ses parents de province, qu'elle ne s'avise pas, dans sa bonne volonté naïve, de quelques compliments inconsiderés! Qu'elle ne s'émerveille pas qu'à Bruges, Mons ou Tirlemont on sache ce que c'est que le caviar, Honegger ou Marcel Proust! Qu'elle n'ait même pas trop l'air d'admirer l'élégance et le confort de la maison. Elle n'aurait pas plus tôt le dos tourné qu'on s'écrierait en chœur: « Pour qui nous prend-elle, cette mijaurée? »

Tels sont un peu les sentiments vrais de la Belgique à l'égard de la République Française, sentiments qui se sont plus d'une fois traduits dans les rapports politiques les plus sérieux. Ils ne sont pas très magnifiques; ils sont humains et il faut en tenir compte dans les relations nécessairement amicales des deux pays.

La vérité c'est que, de tous les postes diplomatiques qu'il y a en Belgique, celui de l'ambassadeur de France est le plus difficile. Les autres, on les admire en bloc et de confiance. Ce sont de simples porte-drapeau et en réalité on les ignore. Sauf au Cercle Gaulois, on ne sait même pas leur nom. Il en est ainsi de tous, excepté peut-être du représentant de l'Italie, à cause de ce gentil prince de Piémont qui est venu nous enlever notre princesse, pour le bon motif, et du représentant de la Grande-Bretagne parce que, comme disait Jef Casteleyn « la flotte anglaise jette un œil sur notre liberté ». Mais l'Italien étant fasciste par définition doit être obligatoirement regardé de travers par les gens de gauche et l'Anglais est un haut et puissant seigneur qui... parle l'anglais.

Le représentant de la France, lui, tout le monde le connaît ou veut le connaître et tout le monde le surveille. On l'aime, mais on l'aime peut-être un peu trop. On exige de lui toutes sortes de qualités plus ou moins contradictoires. Il faut qu'il soit aimable, parce que le Français aux yeux des Belges est traditionnellement aimable. Il faut qu'il soit bon type, bon garçon, puisque la République est « bonne fille », mais qu'il ne se laisse pas envahir par le « bongarçonisme parlementaire » et qu'il ne montre pas trop de facilité démocratique: on l'appellerait tout de suite l'ambassadeur de la République de Montmartre. Il faut qu'il sache ce que c'est que la question des langues, mais qu'il se garde bien d'en parler: quoi qu'il dise, on lui reprocherait de se mêler de ce qui ne le regarde pas: qu'il soit homme de Cour: il représente le pays de Louis XIV, mais républicain. Si on le soupçonnait de sympathie monarchiste en France, on penserait tout de suite qu'il a les ambitions de Napoléon III. Il faut en plus qu'il visite les expositions de peinture, mais qu'il n'ait pas d'opinion ou qu'il ait toutes les opinions à la fois, sans cela il aurait contre lui les « pompiers » de Jean Delville ou les antipompiers de Charles Ber-

nard — et chez nous, c'est quelque chose. Bref, il faut qu'il plaise aux gens du monde qui ne représentent rien mais qui font semblant et qui peuvent faire un bruit du diable quand on n'a pas l'air de les prendre au sérieux; aux gens d'affaires qui représentent tout, mais qui sont difficiles à toucher; à la presse qui a un appétit énorme de décorations, mais qui proteste quand on en donne trop; au monde politique qui est toujours tenté de mêler la France à ses petites affaires, quitte à le lui reprocher après. Ce n'est pas commode...

???

Eh bien! hâtons-nous de dire qu'il nous semble que M. de Peretti de la Rocca a tout ce qu'il faut pour vaincre ces diverses difficultés. D'abord, il est d'origine corse, ce qui implique l'esprit de finesse. Les Bonapartes sont Corses et aussi les Pozzo di Borgo et aussi M<sup>o</sup> de Moro Giafferi. Ensuite, il est fonctionnaire, uniquement fonctionnaire, sans attaches politiques. Il est à peu près impossible de savoir s'il est ou s'il fut l'homme de M. Poincaré ou l'homme de M. Briand. Il fut toujours l'homme de son ministre, strictement. Enfin, il vient d'Espagne, un pays qui est presque aussi difficile et presque aussi susceptible que le nôtre et où il est aussi dangereux de parler que chez nous.

Donnons, d'après de Gobart, informateur diplomatique patenté, son curriculum vitas:

« Le comte Emmanuel-Marie-Joseph Peretti de la Rocca est né le 25 décembre 1870.

Le 13 décembre 1893, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des Sciences politiques, le futur ambassadeur est nommé élève-consul. Le 18 décembre de l'année suivante, il est secrétaire de la Conférence internationale de Paris pour la protection des œuvres intellectuelles. Fin 1898, il devient secrétaire de la Commission internationale des sucres et est nommé attaché d'ambassade.

En décembre 1900, il est chargé de la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vénézuéla. Il est envoyé peu de temps après à Montévidéo, et, en 1901, il est chargé d'affaires à Rio-de-Janeiro. En 1903, il retourne au Vénézuéla comme commissaire français à la Commission d'arbitrage franco-vénézuélienne.

L'année 1906 sera pour lui une grande année! En effet, le 24 janvier, il est promu chevalier de la Légion d'honneur et au mois de juin il est nommé chargé d'affaires à Mexico. A la fin de cette même année, se place un événement qui n'influe pas sur la carrière d'un diplomate, mais fait le bonheur d'un homme: le comte Peretti de la Rocca épouse une charmante jeune fille mexicaine, Mlle de Sulnaga.

En décembre 1907, le jeune diplomate passe à la sous-direction des affaires d'Amérique à Paris. L'année sui-



Gomina Argentine  
Fixe les cheveux et leur donne du  
lustre sans les graisser

CONCESSION. -  
E. PATURIEAUX

vants, il est nommé secrétaire de première classe et est envoyé à Washington.

En janvier 1912, il est rappelé à Paris, où on lui confie la sous-direction des affaires d'Afrique, et il occupe ce poste jusqu'en 1916, où il est nommé ministre à La Havane, mais non installé. En effet, quelques mois après, il est envoyé comme délégué à la Résidence générale du Maroc et est nommé officier de la Légion d'honneur.

En 1920, le comte Peretti de la Rocca, ministre de première classe, est directeur-adjoint des affaires politiques et commerciales au quai d'Orsay. Six mois après, il devient directeur du même service.

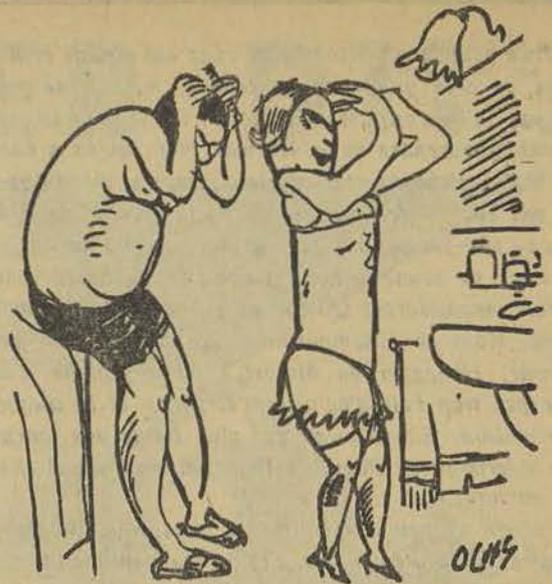
Enfin, en mars 1924, M. Peretti de la Rocca est promu commandeur de la Légion d'honneur, et en décembre de la même année, ambassadeur à Madrid.

L'année suivante, il est délégué de la France à la commission franco-espagnole et il signe, pour la France, l'accord entre ces deux puissances pour la surveillance maritime des côtes du Maroc.

Depuis, l'ambassadeur de France à Madrid n'a cessé de rendre de grands services à son pays, et aussi au gouvernement espagnol. Grâce à lui, les relations franco-espagnoles ont été en s'améliorant de mois en mois, et pour qui se souvient des difficultés qui naquirent au moment des troubles au Maroc, on reconnaîtra que l'ambassadeur de France dans la capitale de l'Espagne dut faire preuve d'une adresse, excellente et heureuse diplomatie. »

111

Et voilà! C'est là incontestablement une belle carrière, une carrière brillante mais tout unie, sans éclat inouï et sans éclipse, la carrière d'un bon serviteur de son pays. C'est parfait. Comme un ambassadeur de la République à Bruxelles ne peut mieux servir son pays qu'en servant l'amitié franco-belge, nous sommes convaincus qu'il sera un ami du nôtre. C'est une clause de style, mais nous avons tout lieu d'espérer aussi qu'il le sera avec la discrétion, l'intelligence et la finesse qui, plus qu'une bonhomie trop facile, rendent souvent les amitiés diplomatiques durables. Quelqu'un qui le connaît bien, quelqu'un du Quai, nous a dit: « Il est peut-être un peu froid pour la Belgique ». Peut-être, mais nous avons quelque idée que cela vaut mieux ainsi. Dans tous les cas, il a beau venir d'Espagne: cette réserve n'a rien à voir avec la légendaire morgue espagnole.



## Le Petit Pain du Jeudi A M. le Belge moyen, sur la Côte-d'Azur

Vous entendes bien, monsieur, que cette épithète de moyen ne s'adapte pas à vous en Belgique. Là, dans ce pays, le vôtre, vous êtes évidemment supérieur, puisque pendant toute l'année vous pouvez dire à vos concitoyens: « Cet hiver, à Nice... » C'est à Nice même, sur la Promenade des Anglais, à Cannes, sur la Croisette, à Monaco, au Café de Paris, que vous devenez « moyen », le Belge représentatif, tiré à de nombreux exemplaires.

On vous reconnaît de loin... Ce trottoir de la France en bordure de la Méditerranée, avec toute sa splendeur végétale, solaire et monumentale, n'en est pas moins trivial et banal. Il est à tous: trottoir. Et tous s'y trouvent chez eux, venus d'Helsingfors, Oslo, Sidney, Utrecht ou Buenos-Ayres. Ils se trouvent chez eux et le montrent et le disent. Ils déplacent beaucoup d'air, émettent de nombreux sons et agitent en drapeaux des journaux d'un polyglottisme éperdu. Mais vous, monsieur, parmi ces gens, vous êtes plus chez vous qu'aucun autre.

D'abord, les hommes et les choses le reconnaissent; vous foulez des « quais des Belges »; vous enflez des « rues de Belgique »; vous flânez dans des « jardins Albert Ier ». Tout ça, c'est comme qui dirait du terrain conquis, et vous acceptez avec une noble sérénité les honneurs qui vous sont dus. Puis, vous êtes à l'ombre de grands Belges. La mémoire de Léopold II vous nimbe autant que la gloire d'Albert Ier, et le drapeau belge de Marquet au sommet orgueilleux du Negresco est comme un drapeau sur une ville conquise.

Tout ceci explique donc surabondamment la satisfaction peinte sur vos traits quand nous vous aperçûmes et qui reflète celle de vos congénères, les autres Belges moyens en expansion sur la Promenade des Anglais (pourquoi, diable! ne dit-on pas: des Belges?). Mais voici qui nous surprip: cette satisfaction peinte ne se traduit pas par vos paroles. Vous dites couramment des choses de ce genre: « On gèle ici... Je suis enrhumé depuis mon arrivée... J'ai reçu des nouvelles de Bruxelles... On y boit en bras de chemise aux terrasses des cafés... On ne mange pas bien en France... Les lilas sont en fleurs à Woluwe... Les Français ne savent pas s'habiller... Ils ont des petits pois ici, mais

Elles ne valent pas les nôtres... Je déteste la bouillabaisse... Nice est moins gaie qu'Ostende... La Méditerranée ne vaut tout de même pas la mer du Nord... Le théâtre de la Monnaie est le premier du monde; c'est universellement reconnu... On oublie trop facilement ce que nous avons fait à Liège en 1914... Il n'y a pas, en Europe, de plages comme les plages belges... Je n'ai jamais vu pleuvoir (variante, ou neiger) comme à Nice... Il y a de plus belles fleurs à Gand, d'ailleurs tous leurs palmiers viennent de Gand... Godefrid de Bouillon était Belge... Les servantes françaises ne savent pas reloqueter... Ici, ils ignorent le vrai confort... La saison est fichue... Je n'aime pas la verdure des oliviers et des caroubiers; les marronniers de l'avenue Louise valent mieux que les platanes de l'avenue de la Victoire... La place Houwaert a plus de caractère que la place Masséna... Les mœurs de la Côte-d'Azur sont choquantes... Il n'y a personne cette année... Le prix des bocks est exagéré... On nous a donné, hier, à manger du poulet coriace; d'ailleurs, il n'est que le poulet de Bruxelles... »

Tant et si bien que, l'autre jour, un Niçois ayant recueilli quelques-unes de ces curieuses phonies et oublié de son amabilité professionnelle, vous a demandé: « Alors, qu'est-ce que vous f...ez donc ici et pourquoi n'y retournez-vous pas tout de suite, à Bruxelles?... »

Vous en fûtes abasourdi. L'idée que vous pourriez regagner Bruxelles en février vous surprenait comme un arrêt d'exil. C'était une indigne barbarie et une injustice (après ce que vous avez fait pour eux à Liège en 1914!) que de vous proposer le retour, en plein hiver, dans une patrie d'ailleurs tant aimée.

Et ce Niçois explosif ne comprenait pas tout ce que votre bouderie comportait d'hommages à ce pays du soleil à qui vous voudriez peut-être être rebelle, mais qui vous fait annuellement succomber.

Il paraît que Mussolini fiche dedans ou fiche à la porte les touristes qui, en son Italie, tiennent des propos du genre des vôtres. Il ne comprend donc rien à rien, ce grand homme-là, et surtout ne comprend-il pas le Belge et le belge? Peu ou prou...

Dans cette marche triomphale des rois et des garçons de café, des banquiers et des épiciers, des lords et des danseuses par les voies ensoleillées de la ville glorieuse, vous assumez le rôle nécessaire du contempteur antique, vous bêchez la cérémonie et piétinez les bégonias. Mais vous déterminez les réactions nécessaires et surexcitez le sens critique...

Bonne besogne, après tout... Elle répond au style super-exalté des journaux du cru. Ceux-là sont constamment dans un spasme adorant. Ils chantent leur soleil, leurs fleurs. Mais quand il pleut, ah! les povres. L'autre jour, il a plu. On lut le lendemain dans l'«Eclairneur»:

*Le soleil n'a pas été galant hier et on peut se demander si, en boudant ainsi, il ne marquait pas un peu de jalousie en même temps qu'une certaine crainte de se voir éclipsé par les reines de beauté, dont la présence n'a pas été l'un des moindres éléments d'attraction de cette grande journée.*

*Le succès, toujours est-il, a été très considérable, et c'est pour nous un plaisir de le constater. Si la température avait été un peu plus favorable, on se demande même si les différents services, cependant bien organisés, auraient pu parvenir à satisfaire tout le monde...*

Et voilà comment on vous dit que la fête a été fichue! Au temps des diluviens Longchamps-fleuris, nous écrivions comme ça, nous, à Bruxelles...

Mais vous, monsieur le Belge moyen, avouez que, dans une belle pluie, vous vous dilatez, vous respirez à l'aise. Vous êtes dans votre élément natal...

Que cette sensation, que cette gloire vous rendent indulgent pour cette pauvre Côte-d'Azur qui fait ce qu'elle peut et n'oublie tout de même pas ce que vous avez fait à Liège.



### La chute du ministère Tardieu

Ce fut une surprise à Bruxelles. Par quelle aberration la Chambre française, dans une de ces bourrasques dont elle a la spécialité, a-t-elle renversé un ministère qui avait manifestement le pays pour lui et qui s'était imposé d'emblée dans les conférences internationales fort délicates où la France est engagée?

A Paris, et surtout dans les alentours du Palais-Bourbon, on a été beaucoup moins étonné. Il y a déjà quelque temps qu'une crise prochaine ou du moins un remaniement était inévitable. Parlementairement, le cabinet Tardieu s'est toujours trouvé dans un état d'équilibre instable. Soutenu par une majorité composite et assez marécageuse, son chef n'a cessé de danser sur la corde raide. Il s'y maintenait à force de talent et d'habileté, mais ses absences prolongées à La Haye et à Londres donnaient la partie belle à ses adversaires avoués ou sournois. On lui reprochait de n'avoir aucun programme précis. Son grand plan d'outillage national: bluff, disait-on. Et le fait est qu'il n'était peut-être pas très étudié. Enfin, et surtout, il était compromis dans divers coins de l'assemblée par quelques-uns de ses ministres. La droite nationale voulait à toute force se débarrasser de Briand; la gauche de Chéron. Tout le monde de Loucheur.

L'occasion est venue: une maladresse de M. Chéron, qui veut souvent être trop malin, a permis aux mécontents de la saisir, grâce à la complicité plus ou moins consciente de quelques députés flottants.

Quelles que soient les explications qu'on en donne, cette crise est fâcheuse pour la France, et surtout pour la Chambre française, qui a montré dans cette circonstance une rare incohérence et un manque total d'esprit politique. Elle est très sévèrement jugée par le public, cette Chambre. Dans les cinémas, on a crié: « Vive Tardieu! A bas les députés! » Le Français moyen sent plus que jamais le besoin d'être gouverné. La politique pure l'ennuie. M. Tardieu lui plaisait par sa jeunesse, son allant, l'air d'énergie gouvernementale qu'on lui trouvait. Peu lui importait, à ce bon Français moyen, les reproches d'ordre exclusivement politique qu'on lui faisait plus ou moins gentiment — son impression est qu'il tombe sous le coup d'une intrigue de politiciens qui ont profité de sa grippe.

C'est pourquoi il nous semble probable qu'après quelques jours de crise, c'est Tardieu qui reviendra.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

### REAL PORT, votre porto de prédilection

#### Les éternelles palabres

On n'en finit pas, à Londres. La partie de poker continue et se prolonge, se prolonge... Il paraît que l'avenir du monde en dépend; mais c'est étonnant comme le monde s'en f... Dans les journaux, le lecteur passe consciencieusement tous

les comptes rendus de la conférence. Il n'y comprend rien. Les « experts », qui sont maintenant les maîtres de la diplomatie, ont trouvé un excellent moyen d'éviter les inconvénients de la publicité démocratique: ils parlent un langage tellement abscons que personne ne les entend. Ils ont l'air de parler français ou anglais; en réalité, ils parlent « expert », ce qui équivaut à parler latin. Alors, le public les laisse palabrer en paix.

— Oui, nous dit-on, mais les Anglais et les Américains suivent les débats et s'y passionnent...

Un ami Anglais, à qui nous faisons part de cette objection, pouffe de rire.

— En Angleterre, nous dit-il, c'est tout à fait la même chose que sur le continent. Pour nous, les affaires de la marine, c'est l'affaire de l'Amirauté. Tout ce que fait l'Amirauté est bien fait...

Ce désintérêt relatif du public serait peut-être une condition de réussite: quand le public se passionne pour une conférence internationale, les plénipotentiaires, qui sont tous maintenant des hommes politiques, prennent peur et font des bêtises. Cependant, il est bien peu probable qu'elle aboutisse à un résultat sérieux. Le désarmement naval est impossible. Les Anglais et les Américains, qui désiraient mettre un frein à leurs dépenses, y arriveront peut-être par leurs ententes à deux. Ils se sentiront alors assez forts pour surveiller les autres, qui prendront des demi-engagements qu'on peut toujours ne pas tenir. Puis, on trouvera une belle formule pour faire croire aux peuples que leurs ministres leur ont assuré la paix.

*Docteur en Droit. Loyers, divorces, contributions, de 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 230 46*

### Le 1<sup>er</sup> prix de beauté

lors d'un concours de bas, sera sans contredit décerné au bas Yette, 76, Marché aux Herbes, Bruxelles.

### Presse officieuse

C'est bien commode pour un gouvernement d'avoir domestiqué la presse grâce à la censure, mais ce n'est pas sans inconvénient. A Londres M. Tardieu et M. Grandi, nous dit-on, n'ont eu que des entrevues parfaitement courtoises. Comme leurs collègues des autres nations, ils ont cherché des terrains d'entente. Nous ne demandons pas mieux que de le croire; mais alors, que signifie le débordement de violences antifrançaises que l'on a vu ces jours-ci dans la presse italienne?

On fait campagne, dans la presse anglaise, contre le memorandum français. On trouve que la France exagère ses besoins. C'est le jeu, mais la polémique reste courtoise. En Italie, ce ne sont que des injures et... des mensonges particulièrement effrontés. On parle de « volonté hégémonique », de « pacifisme armé jusqu'aux dents ». Parce que M. Tardieu a dit qu'il considérait comme impossible une guerre entre la France et l'Angleterre, ou entre la France et les Etats-Unis, avec qui il discutait, les journaux italiens déclarent: « Il n'a pas nommé l'Italie; c'est donc qu'il songe à une guerre avec l'Italie. » Un autre journal, le « Secolo », accuse la France de mobiliser des canibales!

C'est absurde et c'est odieux. Mais ce qui est grave, c'est que tout cela paraît avec l'autorisation du gouvernement. Il joue donc double jeu, ce gouvernement. Que veut-il? La guerre?

### DES MEUBLES DE BUREAU EN ACIER

s'achètent chez BUREX, 57a, boulevard du Jardin-Botanique, Bruxelles. Tél. 172.99.

### La conférence de Londres

Pierre Mille raconte:

« J'étais tout à l'heure dans le Métro. La voiture était pleine. Sur une banquette comportant normalement deux places se trouvait un gros monsieur, un très gros monsieur,

un cent kilos au moins. Je m'assieds à côté de lui (on sait que Pierre Mille est plutôt fluet) « Dites-donc, vous! », s'écrie le gros monsieur, « quand vous aurez fini de prendre toute la place! » Comme tout le compartiment s'est mis à rigoler, il n'a, du reste, pas insisté. Eh bien! ça voyez-vous, c'est toute l'histoire du désarmement naval et de la conférence de Londres. »

Parfaitement juste: seulement, la galerie mondiale ne rigole pas. Elle a trop peur que les deux gros messieurs anglo-saxons ne prennent encore plus de place et à ses dépens.

### BENJAMIN COUPRIE

*Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes*  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

### L'ennui

d'additionner ne doit plus exister.

Voyez la « Corona » imprimante.

Prix suivant modèle, 2.750 et 3.750 francs.

6, rue d'Assaut, téléphone 160.82.

### L'Affaire Nobile

L'affaire Nobile vient d'avoir son épilogue. La commission d'enquête s'est prononcée et son jugement est écrasant pour le malheureux général.

« Il n'est pas exact, dit-il, que Nobile ait été prié par son équipage de se laisser sauver le premier. Alors qu'il interrogeait ses compagnons, ceux-ci lui répondirent: « Vous êtes le commandant, vous devez savoir ce que vous devez faire! »

En résumé donc, la commission s'exprime ainsi sur le général Nobile: « Tout a fait incapable de conduire un dirigeable caractère sans fermeté, aviateur médiocre. »

Bien. En Italie, voilà l'affaire terminée. Chez nous et en France, il n'en serait pas de même. On rappellerait au gouvernement que c'est bien lui qui a confié un dirigeable et des vies humaines à cet aviateur médiocre, à ce caractère faible, que c'est lui qui a organisé, autour de l'expédition, un battage qui a rendu l'échec d'autant plus humiliant. On lui demanderait des comptes. Heureusement, en Italie, le gouvernement est infailible et la censure veille!

### TAVERNE ROYALE BRUXELLES

Mardi-Gras — 4 mars.

Soirée de Carnaval

Concours de Têtes et

Grande Tombola gratuite

organisés par le Conservatoire Africain  
qui se fera entendre à 10 heures.

On retient les tables

Téléphone 276.90

### La qualité!...

amène la grande clientèle; celle-ci augmente la production qui, elle, permet de baisser les prix. Achetez une batterie Tudor, la plus grande production de Belgique. C'est un produit de qualité à un prix raisonnable. Stations service dans tout le pays.

### « L'Ordre »

L'Ordre, le nouveau journal d'Emile Buré a un peu plus de deux mois d'existence. Il ne lui a pas fallu davantage pour s'imposer au public parisien. C'est un journal politique, un journal qui a une opinion, ce qui devient rare. Il est « national », anticartelliste et antisocialiste, mais il n'est inféodé à aucun parti, et c'est un plaisir chaque jour nouveau pour le lecteur intelligent de voir les choses de la politique française et européenne appréciées par un homme indépendant comme Buré, qui n'a d'autre plaisir

que d'y voir clair et d'autres ambitions que de servir son pays. Les Belges qui s'intéressent à la politique française et à la politique de l'Europe auront un vif plaisir à le lire. On sait d'ailleurs que Buré est un vieil ami de la Belgique.

Malgré la hausse sur toutes les viandes, la grande boucherie Pierre De Wyngaert, rue Sainte-Catherine, 6 et 9, maintient ses anciens prix.

### La qualité de VOISIN

est tellement établie que même l'ami connaisseur ne la dénigre pas.

### L'homme néfaste

C'est ainsi qu'on appelait jadis, dans la presse libérale, feu Woeste. Quelqu'un qui, bien mieux que le chef de la vieille droite, mérite ce qualificatif, c'est M. Van Cauwelaert, personnage d'autant plus dangereux qu'il n'est rien moins qu'un sot et qu'il ne manque pas de talent.

On avait quelque espoir que, grâce à l'esprit politique et la volonté de conciliation des libéraux bruxellois, on trouverait, vaille que vaille, un terrain d'entente pour la question linguistique. On croyait l'avoir trouvé. Depuis le discours de Van Cauwelaert, c'est plus que problématique. A moins d'un miracle, la crise ministérielle paraît inévitable.



Comment en sortira-t-on ?

Problème. Nous avons une drôle de façon de célébrer notre Centenaire.

TENNIS. Jardins, Entretien et Création. Plantes div. Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

### Miss Grèce

Miss France et miss Belgique eurent, comme il convient, un gros succès. Leurs jambes parfaites devaient sans aucun doute être gagnées de bas Mireille.

### De Gérard Harry, de Lophem,

de M. Jaspas et de S. M. le Roi

C'est un peu bizarre qu'on puisse écrire un pareil titre, mais si on peut l'écrire ce n'est pas de notre faute...

Notre vieil ami Gérard Harry peut se vanter d'avoir levé un fameux lièvre avec son quatrième volume de mémoires, pourtant préfacé par Paul Hymans. Le Roi a jeté son prestige dans la balance. Evidemment ça fait du poids, mais peut-être un peu trop.

Le Belge moyen, « l'homme dans la rue » commence par dire : « Il a raison, le Roi ! On représente notre « Roi soldat » notre « Roi chevalier » comme s'étant laissé épouvanter par un quarteron d'avocats et d'hommes politiques qui l'ont menacé de la Révolution. On comprend que ça l'ait agacé à la longue. Parfaitement : il a raison, cet homme !... »

Où... Seulement, voilà, disent de bons esprits qui sont quelquefois des esprits chagrins : le Roi n'est pas un homme comme un autre : c'est le moins libre de tous les citoyens belges. Quand il écrit une lettre à son premier ministre avec l'autorisation de la publier, ce n'est pas en homme qu'il agit, c'est en roi. Sa lettre est un acte de gouverne-

ment. Dès lors, selon la fiction constitutionnelle, ce n'est pas lui qui en est responsable : ce sont les ministres. Et ceux-ci, du moins ceux qui furent de la combinaison de Lophem, ont un peu l'air de s'être abrités derrière la Couronne pour mettre fin à des commentaires qui les embâtaient.

La politique a de ces subtilités et de ces retours.

### pension rené-robert — tout confort

Interne-externe, avenue de teruieren, 92. — téléph 388.57.

### Brigitte Helm! la plus troublante des vedettes

Vous la verrez bientôt au Marivaux, dans son meilleur film : *Le Mensonge de Nina Petrowna*.

### Le rôle des socialistes

Le Peuple triomphe. Il triomphe un peu lourdement, mais il a le droit de triompher. Quand on parle de « machination », de « complot », de « coup », on se trompe. Les bons Belges, fort honnêtes gens qui se sont portés à la rencontre du Roi à Lophem, n'avaient rien de conspirateurs. La vérité, c'est qu'ils ont tous été manœuvrés, « bluffés » par MM. Vandervelde, Anseele et Wauters. Ceux-ci ont joué leur jeu supérieurement, et il n'y a pas de reproche à leur en faire. Ils ont agi en bons socialistes, « pour le bien du pays », dit le Peuple. Nous accordons volontiers qu'ils en étaient convaincus. C'était aux autres à ne pas se laisser faire. N'empêche que c'est à Lophem que l'élan national qui aurait pu nous débarrasser de l'activisme fut brisé.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Nocturno de Mury, le parfum à la mode

extrait cologne, lotion, poudre, savon (crème), etc.

### La petite Histoire

Au moment où se discutent les circonstances, malgré tout demeurées confuses, de la constitution du fameux ministère « de Lophem », il n'est pas sans intérêt de se remémorer les incidents qui marquèrent le départ du gouvernement, en 1914, un peu avant la chute d'Anvers.

On se souvient des critiques aussi amères que justifiées que souleva la découverte, par les Allemands, au ministère des Affaires étrangères, de certains documents et correspondances bêtement abandonnés par les fonctionnaires de notre Foreign Office.

Un jour qu'on en faisait des reproches à l'un des membres du cabinet du Havre, l'interpellateur s'attira cette réponse épique, aussi épique qu'authentique :

— Mais, cher ami, vous n'avez pas idée de la rapidité avec laquelle il a fallu filer!... Figurez-vous que je n'ai pas même eu le temps d'emporter mes décorations!...

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule

### Générosité américaine

Dans l'« Indépendance » de la semaine dernière, M. V. Bohet publiait d'intéressantes « Impressions d'Amérique ».

Mais nous y trouvions cette phrase tout de même un peu « bobardesque » :

« Et malgré ce commercialisme, il serait erroné de prétendre qu'il n'y a pas d'idéalisme en Amérique. Il ne nous appartient pas d'en douter, à nous, Belges, qui avons pu vivre les terribles années de la guerre grâce à la générosité américaine, dont la « Commission for Relief » fut l'œuvre ».

Générosité! Oui évidemment: celle du commerçant qui fait crédit.

LES MACHINES A ECRIRE IMPERIAL de construction anglaise, s'achètent chez BUREX.

## Georges Berr, de la Comédie Française

passé au Molière: écoutez-le sur disques Odéon au palais de la musique, deux, rue Antoine-Daensart.

## Pianos

On parlait, au Sénat, mardi, du budget des sciences et des arts. On parla même beaucoup de la nécessité de soutenir financièrement les entreprises artistiques, les musées, les concerts.

Un sénateur, désireux de favoriser l'industrie nationale, s'éleva contre le fait que nos conservatoires n'emploient pas assez de pianos de chez nous. On a tort, disait-il de se servir de marques étrangères.

— Il faut employer, disait-il avec gravité, des pianos à queue belges!...

Il y eut des sourires sur de nombreux bancs.

L'invitation de l'honorable sénateur protectionniste rappelle les avis que donnait autrefois Adolphe Samuel, directeur du Conservatoire de Gand.

Fréquemment, des parents d'élèves allaient le consulter sur le choix du piano à acheter pour leur progéniture.

Le directeur les écoutait complaisamment, puis il disait invariablement:

— Cela dépend de ce que vous voulez faire. Si c'est pour en faire du bois à brûler, achetez un piano de la marque X...; si c'est pour autre chose, achetez ce que vous voulez...

PIANOS E. VAN DER ELST  
Grand choix de Pianos en location.  
78, rue de Brabant, Bruxelles.

## Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

## M. Devèze

### et l'« Unification internationale du Droit »

Albert Devèze était la semaine dernière à Paris. Il parlait à l'« Académie diplomatique internationale », où il faisait une communication sur l'« Unification internationale du droit ».

Ce n'est pas précisément ce qu'on peut appeler un sujet rigolo: les diplomates en disponibilité, les professeurs de droit et les spécialistes de la politique internationale qui forment le public ordinaire de cette docte institution ne demandent d'ailleurs pas du du rigolo. Mais Devèze, qui a vraiment beaucoup de talent, a su rendre le sujet clair, vivant, actuel et comme, même parmi les diplomates en disponibilité et les professeurs de droit, il y a des gens qui souhaitent ne pas être rases à grand renfort de mots creux et de phrases abscon-



ses, on lui a fait un grand succès. Mais pourquoi diable!

après ce beau discours, s'est-il cru obligé de faire un petit topo à la Briand sur la paix?

Cela devient une clause de style. Dès qu'il se trouve dans une réunion internationale, un homme politique, quel qu'il soit, y va de son petit laïus pacifiste. On dirait qu'il prononce des paroles incantatoires pour empêcher le spectre de la guerre d'entrer et de troubler la fête.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

## Tea for two?

Mais oui! Tous les jours, à l'ATLANTA, de 4 h. 30 à 7 h. Il y a deux nouveaux orchestres formidables: le jazz « Melody-Six » et l'orchestre de tango « Vereychia » des Ambassadeurs de Paris.

Des attractions sensationnelles seront présentées. Tous les soirs, soupers fins dansants.

## 120 ans de labour

Cent vingt: tel est le nombre d'années de travail professionnel que comptent, à eux trois, nos confrères Maurice Sulzberger et Kaekenbeek, de l'Etoile belge, et Verstrate, de la Flandre libérale. L'Association des journalistes libéraux leur a offert, dimanche, un déjeuner qui a fait assiéger au Restaurant Richelieu, autour d'une table bien servie, une cinquantaine de convives.

Le vrai régal fut la série des discours où s'affirma l'es-time dans laquelle le monde de la presse tient les jubilaires. Paul Henen, président de l'Association, s'en fit, le premier, l'interprète et s'en tira en termes excellents. Il congratula d'abord le sénateur comte de Kerchove, ancien gouverneur de la Flandre Orientale, et le député François Bovesse: le bon Flamand et le bon Wallon. Il rappela que c'est à un déjeuner de l'Association que se révéla aux autres et peut-être à lui-même M. Forthomme, par un discours d'une parfaite éloquence; M. Forthomme, quelques mois après, était nommé ministre; M. Henen souhaita la même fortune au comte de Kerchove et à M. Bovesse.

Pour les Banquets Reunions, Diners, Lunchs, demandez menus à l'ERMITAGE-HOTEL et comparez.

Nombreuses références. Ses jolies salles, sa cuisine, ses vins, ses prix, ses services distinguent.

Téléphones: 157.99—206.69.

## Le Rhumatisme... Voilà l'ennemi!

Vous le combattez victorieusement avec l'appareil STERLING. Facilités de paiement. Démonstration gratuite, boulevard Poincaré, 75, Bruxelles.

## Les jubilaires

Maurice Sulzberger est l'un des poignettistes parlementaires et le plus autorisé de nos critiques d'art: sa conscience professionnelle, son activité, son savoir et sa probité peuvent être donnés en exemple aux jeunes générations trop enclines, depuis le désaxement général de la guerre, à n'en « ficher un coup » qu'en maugréant contre le métier. Il a du reste de quoi tenir: son père, Max Sulzberger, qui fit figure pendant près de cinquante ans dans la presse belge, inculqua à son fils l'amour de la lettre moulée et le respect de la copie; il lui apprit à se relire et à se corriger et comme quoi le style qui court n'est pas nécessairement le style qui se néglige. Il lui inculqua aussi la modestie et peut-être la lui injecta-t-il à trop forte dose. Maurice Sulzberger, ce n'est pas la violette: c'est l'écrivain qui se cache sous la violette: un record! Disons-le froidement: c'est le seul homme notoire qui ait toujours refusé de voir son image à la première page de *Pourquoi Pas?*, et instamment que ses amis l'aient prié d'y consentir.

Assurément, il est d'autres personnalités qui se sont récriées quand on leur a offert de prendre place sur les colonnes Morice de ce journal; plus d'une a fait ainsi la joie de notre ami Ochs, à qui elles déclaraient, quand Ochs se présentait chez elles, muni de son papier et de son crayon: « Je ne sais pas si je dois; je crois que c'est trop d'honneur... Je suis si peu de chose que... — « A votre aise, répondait invariablement ce pince-sans-rire de dessinateur; moi, vous savez, on m'envoie ici pour vous croquer; si vous ne voulez pas, c'est votre affaire: je me retire... » Et, joignant le geste à la parole, il faisait mine de s'en aller. Invariablement, le client le suivait dans son mouvement rétrograde: « Je vous dis ça... mais, tout de même... moi, vous savez, je n'y tiens pas; mais je réfléchis tout à coup que ça ferait tant plaisir à ma femme et que ma tante Euillie... » O naïve et trop humaine comédie!... Ochs reprenait son papier et son crayon — et, la semaine suivante, l'effigie de l'intéressé qui avait joué au désintéressé s'élevait sur la couverture de notre bienheureux canard.

Avec Sulzberger, rien à faire: il ricane amicalement et hausse les épaules avec un sourire qui voyage de la lèvre narquoise à l'œil amusé, tout à coup brillant derrière l'immuable binocle.

Il avait dit à Henen, quand celui-ci l'invita au déjeuner de dimanche: « Ça ne prendra pas! » Ça a pris tout de même; mais il fallut la croix et la bannière pour que ses confrères pussent lever affectueusement leur verre à la santé de ce curieux gendelette qui a toujours méconnu l'art de lever le doigt et de se placer devant le photographe.

Son complice Kaekenbeek eut aussi sa part des congratulations; on rappela qu'il fut, à la *Chronique*, Karnac, avant d'être le consciencieux polémiste et chroniqueur judiciaire de *l'Etoile belge*.

Et on associa à son nom celui de notre bon confrère Verstraete, vétéran des luttes politiques de la *Flandre libérale* et grand conteur d'historiettes à la manière ganolaise: ce ne fut pas sans émotion que Paul Henen rappela que ses amis avaient bien cru le perdre à la suite d'un voyage qu'il avait entrepris l'été dernier: voyage gastronomo-vinicole au Bordelais, où une équipe de solides journalistes belges fit, chaque jour, pendant trois semaines, dix dégustations de vins et liqueurs et quatre repas plantureux.

Ce fut Kaekenbeek qui, au nom des trois jubilaires, répondit avec sobriété et non sans émotion: Maurice Sulzberger, dont on attendait un laïus bien tassé — ce supercastar de la Modestie est aussi un éloquent avocat — manqua une fois en sa vie à tous ses devoirs... mais il eût été, cette fois, obligé, en parlant des autres, de parler de lui-même — et sa modestie est plus forte que le sentiment de ses obligations.

## ROYAL-CUP

Gd vin champagnisé de Touraine égal les meilleurs champagnes, coûte moins  
H. Thibaut, 95, r. du Trône, IX. Tél. 819.56

## On parle politique

Ce fut le sénateur-diplomate comte de Kerchove, le géant des Flandres, homme considérable, homme de poids, taillé à la serpe en plein bois, aussi disert et courtois que gros et grand qui, le premier, parla politique. Il fit une

courte conférence — trop courte: n'est-ce pas le plus bel éloge? — sur la situation extérieure. Il l'envisagea aux points de vue économique, moral et politique. Il montra combien, depuis la guerre, l'abandon de notre neutralité a modifié le régime: alors que le libre-échange est pour elle une nécessité, la Belgique a vu se dresser des barrières douanières qui entravent



l'expansion de ses produits manufacturés: l'ennemie de notre prospérité industrielle et commerciale, l'ennemie de

# BUSS & C<sup>o</sup> Pour vos CADEAUX

66, rue du Marche-aux-Herbes, 66, Bruxelles

PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

toute la production européenne, c'est l'Amérique; c'est contre elle que le « Pan-Europa » devrait s'organiser.

Au point de vue moral, la personnalité du Roi-Chevalier nous vaut, depuis 1914, un grand lustre à l'étranger; notre prestige aux conférences internationales est considérable — et l'orateur adresse, de ce chef, un hommage vibrant à notre ministre des affaires étrangères, M. P. Hymans.

En politique, la guerre, ou plutôt la paix, nous a imposé des devoirs nouveaux. Certes, nous devons nous appuyer sur la France et l'Angleterre; mais, quelque détestable que soit le souvenir que nous a laissé l'invasion allemande, nous devons suivre l'exemple du reste de l'Europe en entretenant avec l'Allemagne des rapports de courtoisie sans lesquels nos intérêts primordiaux seraient nécessairement lésés; l'exclusion de la Belgique de la Banque Internationale est notamment le résultat de l'attitude que nous avons prise jusqu'ici.

Mais l'orateur a surtout insisté sur le tort que nous font à l'étranger nos querelles linguistiques. Ces dissensions troublent tous les gouvernements d'Europe et M. Herbet dit, quelque temps avant sa mort, que, si jamais la Belgique devait se fendre en deux morceaux, c'est de cette Belgique désunie et désorganisée que sortirait la guerre européenne. Et l'orateur fit un appel très applaudi à la presse pour que, s'imprégnant de ces vérités, elle apporte tout son effort à prêcher l'union et à ouvrir les yeux aux extrémistes égarés.

La LUSTERIE D'ART  
comparable à celle  
des meilleures  
maisons  
françaises.

Cie « B. E. L. »  
65, rue de  
la Régence,  
Bruxelles  
Tél. 233.46.

## La joie des mamans et des enfants

est de se rendre en ce moment chez Dujardin-Lammens, 36, rue Saint-Jean, Bruxelles, qui, à l'occasion de ses nouveaux agrandissements, distribue à ceux-ci de magnifiques jouets et cadeaux pendant tout le mois de février.

Mamans, ne manquez point de conduire vos fillettes et garçons chez Dujardin-Lammens, afin qu'ils participent également comme leurs petits camarades à cette généreuse distribution.

## Au tour de M. Bovesse

Et voici se lever M. François Bovesse, replet et souriant, avec sa face de Bébé Cadum du type égyptien et dont la poitrine a des résonances d'orgue. Il a reçu mission de parler de l'avenir du libéralisme. Tout d'abord, il cherche, suivant les élémentaires principes de la bonne dialectique, à définir son sujet: « Qu'est-ce que le libéralisme? » Veut-on parler de la doctrine politique ou de la doctrine philosophique? Mais les neuf dixièmes des gens qui s'occupent de politique sont libéraux au sens philosophique, même s'ils s'étiquettent catholiques ou socialistes — et, à ce compte-là, le libéralisme durera aussi longtemps qu'il y aura de la générosité dans le cœur des hommes.

Que si l'on appelle libéralisme l'anticléricalisme, la formule est étroite; l'anticléricalisme d'avant-guerre a vécu; il faut cependant que le libéral reste vigilant, qu'il ne glisse pas trop sur la pente savonnée des subsides à l'enseignement libre; il faut, par contre, qu'il ait, en matière sociale, des initiatives hardies: être antimarxiste, oui, mais avoir un programme qui fasse collaborer plus étroitement le Capital et le Travail, mieux répartir les richesses, préparer pour l'avenir une féconde et loyale démocratie — bref, être anticlérical en respectant la religion du peuple.

Enfin le libéralisme doit être national: il doit avoir en vue l'union des Flamands et des Wallons; la Belgique s'est révélée à elle-même lors du premier coup de canon de 1914! Il ne faut pas surestimer le danger de la question des langues, ni chez nous ni à l'étranger, quoi qu'il en pense un diplomate étranger: nous devons vivre une vie nationale, pour nous, entre nous, chez nous!

On s'est séparé sur cette conclusion en applaudissant la facilité de débit, la hauteur de vues et la bonhomie savante du populaire député de Namur.

#### RESIDENCE PALACE

Déjeuner à 35 francs — Dîner à la carte

Thé dansant de 4 h. à 6 h. 1/2

Les plus belles salles de banquets

Prop. Concess.: Georges Detlége.

### Un film extraordinaire!

#### « Le Mensonge de Nina Petrovna »

Bientôt vous verrez, au Marivaux, la grande vedette Brigitte Helm, dans ce film incomparable!

### Ixelles-village

Cet ami entra tout morose dans notre bureau et nous fit ses doléances:

« J'habite Ixelles et suis professionnellement forcé, hélas! de me coucher tard.

» Or, dans mon voisinage, avenue Macau et chaussée de Boendael, des citoyens ornithophiles ont installé des poulaillers avec de nombreux coqs. Ceux-ci, dès avant cinq heures du matin, se mettent à pousser des cocoricos ininterrompus. Ils se répondent de jardin à jardin et tout sommeil réparateur m'est interdit. Pourtant, il est défendu, en ville, de tenir des coqs qui troublent le sommeil des voisins. La jurisprudence (et notamment celle du juge de paix d'Ixelles) est fixée sur cette question: interdiction de tenir des poules et des coqs quand ceux-ci constituent un trouble pour la tranquillité des habitants des maisons voisines!

» Vive Chantecler! — mais pas en ville... Réservez-les pour la campagne. L'été, quand les citadins vont s'y reposer dès huit heures du soir et qu'il les réveille galement de grand matin.

» S'il y a des juges à Berlin, il y a des magistrats communaux à Ixelles. »

Ainsi parla notre ami et nous ne trouvâmes pas qu'il avait tort.

*Nachetez pas un chapeau quelconque.*

*Si vous êtes élégant, difficile, économe,*

*Exigez un chapeau « Brummel's ».*

### Ainsi qu'un haut baron

précédé de sergents, voici venir l'hiver, tueur de pauvres gens. C'est le moment de choisir un endroit bien chauffé et aéré sans courants d'air. Il faut aller à l'écurier, trois rue de l'écurier, pour trouver tout cela.

### Sociétés musicales

Pour savoir à quelle joyeuse littérature journalistique peut conduire l'esprit de chocheté, mêlé à l'esprit de clocher et combiné avec le sentiment musical, il faut lire l'article, plein de bonhomie et de bonnes intentions, que publie *La Mailloche*, organe officiel de la *Royale Harmonie uccloise*:

#### REGAL ARTISTIQUE

Grand événement dans le patelin!

L'Harmonie, comme l'appellent tout bonnement les vieux Ucclois, va jouer son premier concert sous la direction d'une nouvelle baguette.

La meute alerte ne se fera plus entendre sous la direction du bon chef Backx. Non, son digne successeur a pour

nom Estevan Dax, nom tout aussi magistral que celui de son prédécesseur.

Bref, le jour tant attendu est arrivé.

Dès 7 h.30, c'est le branle-bas au carrefour du Globe.

Enfin, voilà l'heure attendue: 8 h. 29; tous les musiciens sont au poste. Le chef Dax monte au pupitre. Dans la foule des bouches s'entr'ouvrent d'étonnement; on ne s'attendait pas à voir monter sur l'estrade une silhouette de cette envergure. Il est vrai qu'elle fait contraste avec celle de son prédécesseur. Mais ce n'est pas tout: comble de nouveauté et de discipline, les musiciens se lèvent comme un homme; un coup de baguette et les voilà de nouveau sur leur siège, l'embouchure aux lèvres et fin prêts.

Silence de caverne dans la salle... une baguette levée... le moment est poignant. C'est bien la première fois que l'Harmonie se fera entendre sans son inamovible Backx.

Un grupetto sec suivi de gammes descendantes et voilà la phalange lancée.

La fin du hors-d'œuvre est saluée par des applaudissements frénétiques.

Bientôt la délicate « Symphonie inachevée » de Schubert est entamée avec confiance. Deux numéros tout de calmes et de douce fermeté.

Mais ce n'est pas tout; voici le plat de résistance: la fameuse « Valse symphonique » de Gilson qui, d'après les dires d'un ancien, est faite pour engager un débutant à remettre son instrument dans l'armoire aux souvenirs.

Tout le monde attend la « Valse »; elle constitue le clou de la soirée.

Mais... chut! le chef a la baguette levée.

— Qu'attend-il? me demande un voisin.

— Le silence! répond un autre à droite.

En effet, bientôt il se fait.

Et les voilà repartis. D'un mouvement compliqué, le conducteur dirige son char. Nos as ont les yeux gonflés et les lèvres rivées sur leur instrument, et il semble que rien ne pourrait les arrêter.

Et la valse se poursuit, mêlée de tant d'alternances de sons et de rythmes que les auditeurs n'en croient pas leurs oreilles.

Tout est pour le mieux, mais, hélas! le regard de Mme Dax s'obscurcit. Qu'y a-t-il? Informons-nous de l'objet de sa tristesse momentanée.

Ah! je vois... Le beau col blanc de son époux fond et s'écroule sur le devant rejoindre une large cravate.

Mais le chef ne s'en inquiète pas et madame est bientôt rappelée à la réalité par les applaudissements qui se précipitent déjà au fond de la salle; et le chef ne se lasse toujours pas. C'est le triomphe: la salle semble s'écrouler comme le vaste hall d'une gare à l'arrivée d'un train. La baguette file une dernière fois au-dessus du crâne de l'austro-boite, et c'est la fin...

C'est dommage...

Avant de commander des corbeilles, des envois de fleurs, des décorations de tables, voyez Frouté, art floral, 30, rue des Colonies; 27, avenue Louise, où se trouvent les meilleurs spécialistes de l'art floral. — Téléph. : 128.16, 184.35

### Crayons INGLIS: 40 centimes

Réduisez vos frais généraux en adoptant nos crayons INGLIS à 40 centimes. Envoi franc de 144 crayons à réception de fr. 57.60 à notre compte chèques 261.17 (INGLIS, Bruxelles) ou demandez ces crayons à votre papeterie habituel.

### Coco... phonie

Excusez! Je fais: PSITT! à cause de mon désir de signaler mon tour cette psittacose lont COCO apprend à parler.

Une nouvelle maladie? Vient-elle de l'Afrique? Asses! Ou d'une autre coco... lonie? Rien « qu'à cas tôt, est-ce » qu'on sait?

Voilà qu'on en parle en Hollande, c'est près de nous, mais remarquez que tant de chalands achalandent ce pays d'eau, vra!... père aux quais.

On y verrait... vilaine mine du Hollandais psittacosé Par l'Escout, s'il nous contamine! « Mâ! », non, l'Escout! Pas en causer!

Montrant une face pâle  
aux traits fiétris et fatigués,  
le pape, atteint, en Italie,  
ne serait plus un pape gai!

Faut se garder en conséquence,  
chez soi comme chez le bistrot,  
malgré toute son éloquence!  
Ne pas prendre... d'alle à cocot!

Le chien cet autre ami de l'homme,  
a bien sa maladie aussi  
Chacun connaît ce mal et comme  
il... perd roquet souvent! Oh! si!

Après ma mort que je repose  
sans être métamorphosé  
J'ai peur par la métempsychose,  
d'être... métempy... tacosé!

Qu'on surveille bateaux, allèges,  
à Marseille ainsi qu'à Cherbourg,  
et surtout que tu nous protèges  
de... l'ARA... fond de cale Hamburg!!!

JIM.

LES FICHIERS A FICHES VISIBLES « MEMOS »  
s'achètent chez BUREX.

### Un spécialiste

Larcier, horloger d'art, 15bis, avenue de la Toison-d'Or,  
met à votre disposition son atelier spécial pour réparations  
de montres, horloges et pendules

### Pourquoi?

A Arlon, capitale du Luxembourg, que ce soit à la gare,  
que ce soit dans les salles des pas-perdus des banques, ou  
que ce soit dans les cafés on peut voir des affiches-réclames  
pour l'Exposition de Liège en flamand et, à côté, des affi-  
ches pour l'Exposition d'Anvers en français!  
Bizarre autant qu'étrange, comme disait l'autre.

### Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Vos épreuves séduiront

par leur netteté, ô photographes, si dans vos chambres  
noires, vous employez l'eau adoucie par les filtres « Elec-  
trolux ». Démonstration: 1, place Louise.

### Le nouveau Pont-Madou

Gand va inaugurer dans quelques jours le nouveau pont  
Madou. M. le bourgmestre Vander Stegen présidera la céré-  
monie, et bien des Gantois regretteront qu'Oswald de  
Kerchove et Hye de Crom ne soient plus là pour passer les  
premiers sur le tablier du pont; d'autres regretteront  
l'absence de Firmin Van den Bosch, de Maurice Maeterlinck.  
Car...

C'était à l'époque où ces deux hommes, alors adolescents,  
usaient leurs culottes sur les bancs du Collège Ste-Barbe.  
Un nouveau professeur, le Père Mouton, faisait le cours  
de rhétorique. Un matin, Maeterlinck arrive en retard au  
cours.

— Monsieur, vous n'êtes pas à l'heure; avez-vous un  
« admittatur »?

— Mon Père, le pont Madou était tourné...

Excuse admise. Le lendemain, Van den Bosch arrive en  
retard à son tour.

Répétition de l'excuse: « Mon Père, le pont Madou était  
tourné... »

Au bout de quelques jours, le Père Mouton s'informe  
auprès de ses collègues:

— Qu'est-ce donc que ce pont Madou qui tourne toujours?

Le rire qui accueillit la question eut une suite, lorsque le  
lendemain, le premier qui s'excusa sur le pont s'entendit  
dire:

— C'est bien, Monsieur, vous me ferez deux heures de  
retenue.

Car le pont Madou était « fixe ».

C'est pourquoi, Maurice Maeterlinck et Firmin Van den  
Bosch devraient inaugurer le nouveau pont... et pleurer  
sur l'ancien.

ED. FEYTA, TAILLEUR,  
8, rue de la Sablonnière,  
Grand choix — Prix modérés.

### On est toujours fier

de se trouver au volant d'une Minerva, voiture de grande  
classe, spécialement étudiée et construite pour l'automobi-  
liste raffiné.

### Eva Dell'Acqua

Elle vient de mourir à l'âge de 74 ans. Elle avait beaucoup  
de talent et plusieurs de ses mélodies, types de « la belle  
page de musique », firent les délices des soirées mondaines  
d'avant-guerre. Qui n'a pas entendu quelque jeune fille en  
âge d'épousailles chanter: « J'ai vu s'envoler l'hirondelle »?  
Elle interprétait d'ailleurs fort agréablement ses composi-  
tions en s'accompagnant au piano.

En collaboration avec l'aimable avocat Frédéric Vander  
Elst, son fidèle parolier, elle écrivit une dizaine d'opéras co-  
miques et d'opérettes en un ou plusieurs actes. Les Galeries,  
sous la direction Maugé, représentèrent notamment *La Ba-  
chelette*, où le père Mougé introduisit de force un rôle d'ours  
qui fut confié à Poudrier, le magasin du théâtre possédant  
un magnifique costume d'ours dont on n'avait jamais pu  
trouver l'emploi. L'ours eut le plus grand succès — et l'opé-  
rette aussi!

Le peintre Dell'Acqua, d'origine italienne, était le père de  
cette musicienne experte en son art et ayant gardé de son  
ascendance le goût de la mélodie facile et bien chantante.

POUR VOS DINERS, BALS ET FETES, ne donnez que les  
cotillons de la MAISON MARCOTTI, spécialiste du genre.  
Toutes les dernières nouveautés en coiffures, cotillons sur  
cannes, menus artistiques, boules lumineuses, projec-  
teurs, etc. Rue Royale, 103b, Bruxelles. Téléphone: 283.87

### Aux employés

Avec ses appointements actuels, l'employé d'administra-  
tion, de banque ou de commerce a bien difficile, quand la  
saison d'hiver arrive, de renouveler sa garde-robe. Grâce au  
système nouveau de paiements échelonnés des tailleurs  
pour hommes et dames Grégoire, il lui est désormais possi-  
ble de se procurer son nécessaire. Il règlera sa facture avec  
ses entrées, sans toucher à ses économies.

29, rue de la Paix. Tél. 870.75. — Discrétion

### Nudisme intégral

Elle est tordante, l'histoire arrivée, s'il faut en croire  
l'*Œil de Paris*, à M. D...

Des amis nudistes de la dernière heure, décidèrent M. D...  
(lequel est fort apprécié, dans les salons mondains, pour  
ses beaux favoris de financier) à assister à une soirée nu-  
diste exclusivement.

M. D... accepta donc, après des hésitations compréhensibles,

sibles, cette invitation originale et se rendit à la soirée en question.

Au vestiaire, ostensiblement encombré de caleçons, de chemises, de chaussures des deux sexes, il trouva des domestiques impassibles, habitués évidemment à ce genre d'exercice et qui s'empresèrent, sans un sourire, de le dépouiller de la tête aux pieds.

Très ému — on le serait à moins! — M. D... suivit alors un valet qui, en clamant son nom, l'introduisit brusquement dans les vastes salons illuminés, où une nombreuse assistance — dames en robes perlées, messieurs en habit — faillit se trouver mal de rire, cependant que le malheureux, de son côté, pensait mourir de honte...

DES MEUBLES DE BUREAU EN BOIS  
s'achètent chez BUREX.

## Pour votre dessert dimanche

commandez-nous, Madame, le parfait « Riviera » dont les parfums variés composés par nous forment un tout dont nous vous réservons la surprise, certains de satisfaire les plus difficiles. Les commandes pour le déjeuner seront acceptées jusqu'à 11 heures; pour le dîner jusqu'à 5 heures. Ce dessert ne vous coûtera pas beaucoup plus cher que votre gâteau habituel. Téléphonnez au 298.23 à la Maison Val Wehrli, 10-12, boulevard Anspach, Bruxelles.

## Les mots

Son Exc. Van Caenegem a parlé, à Hasselt, lors du récent banquet des entrepreneurs, pendant plus d'une heure, et en moedertaal, du fameux canal « Liège-Anvers ». A la suite de quoi les Hasseltois l'ont baptisé:

M. Van Canaelègem.

???

Une petite dame est harcelée par un vieux beau, qui la poursuit à dix pas en poussant des: psitt! psitt! psitt! psitt!  
A un moment donné, la petite dame se retourne, furieuse:  
— Qu'est ce qu'il a donc, cet imbécile là?  
Passe un ketje qui a tout entendu:  
— Laissez seulement, Madameke, ça est sans doute un qui a attrapé la psittacose...

la maison charlet, 42, rue du treurenberg, vend ses chemises blanches, devant reps, 55 francs; en zéphyr, corps entier, avec deux cols, 69 francs. Cravates hautes nouveautés, chaussettes et bas pour dames.

## Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux: LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas des Folies-Bergère, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix modérés.

OUVERT LE DIMANCHE.

## En flamand, potterdom!

Récemment, l'Œuvre Nationale des Eprouvés de la Guerre, qui a son siège à Bruxelles, accordait un secours de 200 francs à une veuve habitant Bruges. Le correspondant brugeois de la société accusa réception et remise de la somme; il transmit par écrit, au directeur de l'œuvre, les remerciements de la femme secourue; sa lettre se terminait par ces mots:

Personnellement, j'ai l'honneur d'attirer votre bonne attention sur ce qu'il y a d'humiliant pour les Flamands de se voir ainsi adresser des lettres rédigées exclusivement en français.

Pourtant, l'Œuvre Nationale doit savoir que précisément (sic) les malheureux qui ont besoin de secours (en Flandre) ne connaissent en général que le flamand.

...Il est vrai que les Flamands savent que, de la capitale, il ne faut espérer du respect pour leur langue.

Non, monsieur le Directeur, si cette belle œuvre nationale veut aussi aider à combattre l'idée séparatiste existante en Flandre, eh bien! alors, qu'elle fasse au moins usage des deux langues nationales.

(s.) C. V..., invalide de guerre.

???

Le directeur a répondu par la lettre de bonne encre que voici:

Monsieur,

Nous avons reçu votre lettre du 23 courant.

Nous l'aurions certes classée et passée sous silence, si vous n'aviez cru devoir prendre un ton de censeur que nous ne vous reconnaissons pas le droit de vous attribuer.

Notre œuvre est autonome, administrée par des gens de bonne volonté, nous employons la langue qu'il nous plaît, sans avoir à rendre compte à personne notre choix.

Vous dites que la Flandre n'a rien à attendre de la capitale; votre lettre même est un démenti à cette affirmation, puisque vous accusez réception d'un secours de deux cents francs que notre œuvre a accordé à une habitante de Bruges à la suite d'une demande adressée au service de Sa Majesté la Reine et dont nous avons eu connaissance en français, après enquête en français de l'Office d'identification.

Ne perdez pas de vue que les secours nombreux que nous accordons en Flandre proviennent des collectes que nous faisons dans l'agglomération bruxelloise, à laquelle vous reprochez des sympathies françaises.

Et qu'il nous soit permis de vous retourner les arguments que vous employez, de vous dire très franchement que ce sont des attitudes et des remarques telles que celles que vous adoptez qui divisent notre malheureux pays; en votre qualité d'officier de réserve, vous devriez vous abstenir de les propager.

Recevez, etc...

Le président: SYMONS FERNAND.

MOTEURS ELECTRIQUES. — Travaux de bobinages réparations, achats, échanges ELECTRICITE LEODAL — Wemmel-Bruxelles — Telephone: 610.44.

## La cantatrice Germaine Lubin

enregistre sur disques odéon en vente au palais de la musique, 2, rue antoine-dansaert.

## « 365 dias de fortuna »

Une bonne histoire nous arrive des navigateurs où, dominant une région dévastée, une famille d'indigènes dépouillés de leurs frusques par la Phynance souveraine, exhibe avec insistance sa nudité marmoréenne.

Vers le Nouvel-An, une jeune tournaiseuse reçoit d'une amie qui habite Coimbra, ville universitaire du Portugal, une sorte de cheque portant: « 365 dias de fortuna ». La succursale de l'Journal ne pouvant traiter directement avec l'étranger, adresse le cheque au siège de la banque-mère à Bruxelles, maison plus que centenaire, laquelle décaisse et fait parvenir à la bénéficiaire une somme rondelette, soit « 365 dias, etc. », traduits en belgas, mais non en français.

Puis elle avertit sa cousine de Coimbra. En accusé de réception, arrive du patelin classique de l'apéro une lettre doucement ironique, expliquant que le cheque n'était qu'une illusion, un fantôme de cheque, un quelconque papier imitant les bons à vue et souhaitant tout simplement à la fillette des Cheonq Clotiers « 365 jours de bonheur »; bref, quelque chose comme les billets bleus de cent ou de mille « francs » que jadis les camelots vendaient deux sous aux paysans « ballots » et rapiats, billets dont la justice interdit par après la fabrication.

Les Portugais, c'est entendu, sont toujours gais: ils auront cette fois touché un superdividende de gaieté...

Le meilleur et toujours moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

## Dans quelques semaines

la General Motors lancera en Belgique son nouveau modèle Oakland 8 cylindres en V. N'achetez aucune voiture en-dessous ou au-dessus de 60.000 fr. sans avoir vu et essayé cette voiture, qui est appelée à un succès considérable. — Paul-Cousin, S. A., 237, chaussée de Charleroi.

**Pensées profondes**

— Les hommes qui, vers la cinquantaine, prennent du ventre, devraient tous faire de l'exercice et encore de l'exercice. A rester inactif, on centkilose.

???

— Le malaga dont je viens de boire un verre était bien trouble. Il est vrai que l'Espagne est si agitée en ce moment...

???

— Les vices que nous reprochons le plus aigrement aux femmes sont ceux que nous avons le bonheur de partager avec elles.

???

— Oh ! tous ces rêveurs de pacifistes, tous ces songe-cœurs, tous ces souffleurs de bulles de savon : des paixto-manes, monsieur !

???

— Je comprends que le clergé soit partisan du repos dominical : c'est le dimanche que ces messieurs travaillent le plus.

???

— Je n'aime pas les femmes épistolières. Il me semble que la nature elle-même, en pourvoyant les femmes d'une prodigieuse aptitude à parler, ait voulu leur épargner le soin d'écrire.

???

— Avez-vous remarqué qu'une femme mondaine qui sort de chez un teinturier, a presque toujours un air détaché ?

???

— On s'intéresse toujours plus aux gens qu'on connaît qu'aux gens qu'on ne connaît pas. Il est donc bien juste que les embêtements qui arrivent aux gens que nous connaissons nous fassent plus de plaisir que ceux qui arrivent aux gens que nous ne connaissons pas.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure. Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds. C<sup>o</sup> Belgo-Amér. de Acc. sticon, 245, Ch. Vleurgat, Br.

**Chromage**

Evitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincail-lerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844.74, qui les garantit Inoxydables.

LA MAISON SE CHARGE DU DEMONTAGE ET DU REMONTAGE DES ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES.

**Au pays de l'Amblève**

Nous racontions l'autre jour une joyeuse historiette sur le conseil communal d'Aywaille.

En voici une autre qui montre qu'on ne s'ennuie pas les jours sur les bords de l'Amblève.

C'était en 1926, à Aywaille. Le bourgmestre, aujourd'hui défunt, effrayé de la situation catastrophique des finances communales, prenait peur dès qu'une dépense nouvelle paraissait à l'horizon. Aussi pensa-t-il « tomber de sa machine » le jour néfaste (1er octobre 1926) où il reçut le télégramme et-après de Kamiel Huysmans, grand manitou de l'instruction publique pour le temps : « Prière inviter Conseil communal voter d'urgence intervention dans dépense cours latin Ecole moyenne. »

Désespoir du pauvre maieur : comment faire face à cette nouvelles dépenses... ? Et l'on était en pleine période d'inflation !

Un de ses amis et collègues du Conseil reçoit ses doléances et lui répond : « Gagnons un an; faisons rejeter cette dépense par la majorité socialiste ! »

— Impossible !

— Très possible, au contraire !

Explications et, finalement, pari entre le maieur et le

conseiller. A la séance, sitôt lu le télégramme, le copain du maieur demande la parole :

— Diable, s'écrie-t-il, qu'a donc en tête le citoyen Kamiel pour vouloir faire enseigner le latin à notre école moyenne? Est-ce parce que, peut-être, étant gosse, au pays de Bilsen, il aimait jouer au cure et chanter messe? Que celui qui veut apprendre le latin aille au séminaire de Saint-Roch !

Et il termine en proposant le rejet de l'intervention.

Et la chose est votée à l'unanimité !

Pari gagné fut arrosé le soir même... Et pinte de bon sang, par dessus le marché, pour les monteurs du bateau !

LES MACHINES A IMPRIMER POUR BUREAU s'achètent chez BUREX.

**Un film sensationnel !**

Le Mensonge dde Nina Petrovna avec la grande vedette Brigitte Helm, passera en mars au Marivaux. Ce sera le grand succès de la saison !

**Le chevalet d'Ingres**

Vingt hommes de lettres français — et non des moindres — ont ouvert, à Paris, une exposition de leurs œuvres... picturales. On y voit Henri Bidou, qui fut l'élève de Jacques-Emile Blanche; Pierre-Mac Orlan qui, non content d'avoir « un joli brin de pinceau à sa plume », est encore un accordéoniste distingué; Paul Valéry avec cinq eaux-fortes; André Thérive qui fait penser à Vlaminck, Bernard Grasset et A. Warnod qui expose des vues de villes de province, baignées dans la paix et le silence. La comtesse de Noailles elle-même s'y révèle peintre de fleurs.

De pareilles salonnets de peintres-écrivains ont leur périodicité. Il nous semble que le moment serait peut-être venu d'en organiser un à Bruxelles; de précédentes expositions de ce genre y obtinrent autrefois grand succès. Il nous souvient notamment de l'une d'elles — la première en date, croyons-nous — qui s'ouvrit dans une salle de la rue Royale, il y a quelque trente ans. On y voyait d'étonnantes aquarelles rapportées d'Italie par Maurice Kufferath et qui, lorsque celui-ci devint directeur de la Monnaie, inspirèrent à Dubosq de fort pittoresques toiles de fond; on y voyait aussi des tableaux de Théo Hannon, qui était d'ailleurs aussi bon poète en peinture qu'en littérature; des dessins de Fernand Séverin, pleins de grâce et de caractère, et des dessins à la plume d'E. Verhaeren, qui rappelaient ceux qui servaient à Hugo à écraser ses plumes d'oie. Le souvenir nous est resté de plusieurs tableaux de Camille Lemonnier, intitulés : *Mon jardin; Ma retraite; Mon courtin; Mon bureau à Bruxelles*. Si bien qu'Amédée Lynen, entraîné par cette abondance d'adjectifs possessifs à la première personne, signala que l'une des toiles de Lemonnier portait le titre : *Mon verger à Ma Hulpe*.

Car, nous avons oublié de le dire, la critique de ce salon de littérateurs fut confiée à des peintres qui rendirent leur jugement dans les différents journaux de Bruxelles.

**« Dursley », synonyme de « Bon Goût »**

Un tapis carpette réversible en laine aux couleurs chatoyantes, dessins d'Orient et modernes dans toutes les dimensions.

Achetez DIRECTEMENT au fabricant par l'entremise de son seul représentant :

EDDY LE BRET, Coq-sur-Mer

ou à un de ses dépôts :

Bruges, 34-36, rue des Maréchaux;

Ostende, 44, rue Adolphe-Buyt;

Ostende, 1, rue des Capucins;

Le Zoute, 53, avenue du Littoral.

Grand choix de meubles ANCIENS, NORMANDS, BRETONS et RUSTIQUES, MOINS CHER QUE LES MODERNES.

Visitez « LE CŒUR VOLANT », Coq-sur-Mer EXPOSITION PERMANENTE

## Un coup de pinceau, s. v. p.

Le bateau qui fait le service sur l'Escaut, Anvers (tanks à pétrole) vers Burghl, nous écrit un lecteur, est un ancien bateau allemand. Or, bien que ce bateau soit en service sur l'Escaut depuis plusieurs années déjà, la cheminée est toujours couronnée des couleurs allemandes. Ne serait-il pas le moment de passer là-dessus une petite couche de peinture?

Certainement, lecteur... comment donc !...

Il est de VOTRE INTERET de faire remettre en état, actuellement, la carrosserie de votre voiture.

Vous bénéficiez d'une très grande rapidité d'exécution. DE PRIX REDUITS et de soins particulièrement attentifs. Adressez-vous à la carrosserie GYSELYNCK & SELLIEZ, 44, rue des Goujons, à Bruxelles. Ateliers spécialisés de réparations. Peinture à la nitrocellulose. Devis et tarifs, sans engagement, sur simple demande.

## Ces bonnes amies

As-tu vu, cette chère Suzanne?... Elle, toujours si élégante, si soignée dans les détails de sa toilette, elle n'avait pas de bas Mireille !...

## Au Groenland

Le vingtième siècle publie, au milieu de sa première page et sous un titre sensationnel, cette dépêche de Cologne:

Cologne, 15. — On annonce le retour du Groenland à Copenhague, du docteur Norlund, inspecteur au musée national de la capitale danoise. Il va y retourner bientôt pour y entreprendre des fouilles aux frais de l'Etat. Ces fouilles seront surtout effectuées sur l'emplacement de l'ancienne ville épiscopale pres de Grabas. Le dernier évêque y ayant résidé s'y fit en 1370. Ses successeurs ne vinrent plus au Groenland. Les fouilles déjà entreprises par le docteur Norlund ont démontré que la colonisation du Groenland avait pris fin vers l'an 1500 et non avant 1400, comme on l'avait cru précédemment.

Merci, mon Dieu! Nous voilà soulagés d'un grand poids... Nous sentons que nous respirons plus à l'aise. Mais pourquoi, aussi, nous avoir dit que c'était en 1400? Ne pouvait-on nous dire tout de suite la vérité?... Cruauté impardonnable, disons-le froidement.

## EXPRESS-FRAIPONT

La meilleure machine à laver.  
1-3, rue des Moissonneurs.  
Bruxelles. Téléphone: 365.80.

## Louis de Vocht

à qui échet l'honneur de diriger le Festival Roussel, au Palais des Beaux-Arts, en présence de S. M. le Roi, à diriger pour Columbia, avec une maestria incomparable, les deux admirables phalanges qu'il conduit à la gloire. Allez entendre ces disques parfaits, 149, rue du Midi, Bruxelles.

## Provisoire égale définitif...

La nouvelle église Sainte-Catherine laisse tomber les pierres de sa façade extérieure comme un enfant mal soigné laisse tomber ses pellicules. La pluie de pierres devenait si abondante qu'on a dû entourer dare dare de barrières Nadar (jolie chanson à faire par un revuiste) les trottoirs qui touchent à l'église. C'est que les marguilliers sont civilement responsables des accidents qui pourraient se produire, et que, dès lors, ils ont pris, pour les éviter, des mesures énergiques...

Jamais plus belle occasion ne s'est offerte au provisoire de se muer en définitif et, si l'on n'y veille, les barrières Nadar sont là pour longtemps: il en coûterait 600,000 francs pour remettre en état les corniches et gargouilles — et tous les qui-de-droit font la sourde oreille quand le Conseil de fabrique les engage à sortir cette somme.

Peut-être entre deux maux, conviendrait-il de choisir le

moindre et de remplacer les barrières Nadar par de jolies grilles qui enfermeraient les trottoirs « jointants » comme on dit à Liège. On remplacerait les dalles par de petits tertres gazonnés: un peu de verdure ne messierait pas dans le quartier...

LES MACHINES A ADRESSER « ADREX »  
cent modèles différents, s'achètent chez BUREX.

## Je rentre de Paris

Quel voyage agréable! Un charme, ce Claridge. Tout y plaît: sa situation aux Champs-Élysées; le monde élégant qui le fréquente; le luxueux confort de ses appartements; l'excellence de sa cuisine.

## La révolution belge de 1830 à Paris

Dans une revue jouée à Paris, aux Variétés, le 31 décembre 1830, et qui s'intitulait: *Les Variétés de 1830* (à cette époque, et logiquement, la première des « revues de fin d'année » se donnait dans la nuit de la Saint-Sylvestre), on trouve une scène qui a trait à la révolution belge.

L'année 1831 surgissait d'une trappe et le dialogue suivant s'engageait:

LA LIBERTE. — Qui êtes-vous, mon enfant?

L'ANNEE 1831. — L'année 1831.

LA LIBERTE. — Dieu! comme elle promet d'être belle! LE DIEU DE LA BAYADERE, personnage d'opéra. — Qui sont ces deux nymphes qui marchent à vos côtés, charmante année 1831?

L'ANNEE 1831. — Les étrennes de la Liberté...

LA LIBERTE. — Mes étrennes?...

L'ANNEE 1831. — Deux petits pays qui se donnent à vous. La Pologne et la Belgique.

LA LIBERTE. — J'accepte la Pologne. Quant à la Belgique, je la mets en réserve pour ma meilleure amie.

LE DIEU. — Ah! ah! sa meilleure amie... la France!

Au mois de février 1821, le duc de Nemours fut élu roi des Belges. Mais la prudence de Louis-Philippe refusa pour lui cette couronne. En septembre, l'armée russe bombardait Varsovie...

Telle fut la rapide et brutale réponse des faits aux espérances des revuistes parisiens de 1830.

## Pour l'ondulation permanente

comme pour la teinture des cheveux gris, s'adresser à PHILIPPE, spécialiste, c'est éliminer du même coup tous risques d'imperfection. Boul. Anspach, 144. — Tél. 107.01.

## Musée commercial

Nous insérons avec plaisir le communiqué que voici:

L'Office Commercial de l'Etat présente ses salutations à l'Administration du *Pourquoi Pas?* et croit utile de lui faire savoir, au sujet de l'article publié dans le numéro du 7 février 1930, sous la rubrique: « Musée Commercial », qu'une salle de lecture « provisoire » est installée depuis plusieurs mois au deuxième étage de l'immeuble, 15, rue des Augustins. Les visiteurs peuvent y consulter la documentation que reçoit l'Office Commercial. Les travaux de transformation entrepris au premier étage sont actuellement en voie d'achèvement, ce qui permettra de procéder à la réfection des locaux du rez-de-chaussée et de hâter la réouverture de la salle de lecture.

Allons, tant mieux!

23, Galerie du Roi.

Diverses Spécialités

Foies gras « Feyel » de Strasbourg

Caviar, The etc. etc

Tous les Vins - Champagne

Champagne Cuvée Royale. La bouteille: 35 francs

DEMANDEZ

le nouveau Prix Courant

au service de Traiteur

de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles

## Patronages

La, sur une carte d'inscription à un tournoi de bridge, est en-tête:

*Œuvre de l'Assistance discrète*

sous la présidence d'honneur de S. E. le cardinal Mercier  
Attendons-nous à voir bientôt quelques inscriptions de ce genre:

*FLORALIES GANTOISES*

sous la présidence d'honneur de Jacques Van Artevelde

## Soirée de gala

Samedi soir, à l'ATLANTA, à l'occasion de la réouverture des thés et soirées dansants.

Deux orchestres formidables, attractions sensationnelles.

# PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

## Au « Rouge et Noir »

Enseigner les danses de salon, user avec aisance des termes les mieux choisis et se nommer Bonnecompagnie, c'est là, n'est-il pas vrai, une heureuse destinée?

M. Bonnecompagnie enseigne donc les danses, les danses modernes dont il s'est fait le zéléateur; mais son enthousiasme ne se limite pas à elles seulement. Toutes les danses sont sacrées pour le distingué professeur, ou pour mieux dire, la danse est sainte.

Et par le moyen d'une éloquence fleurie, diaprée de jolies couleurs, M. Bonnecompagnie révéla des vérités premières. A savoir d'abord que la danse est fort ancienne, qu'elle exerce les membres inférieurs et qu'elle marque la joie comme la douleur. Il était utile que ces choses fussent dites, mais on s'en doutait. L'orateur, qui est orfèvre, comme M. Josse, professeur de danse, voulons-nous dire, met la danse au-dessus de tout. C'est une opinion.

M. Bonnecompagnie fit évoluer quelques couples; les jeunes filles étaient charmantes. Les jeunes messieurs également, d'ailleurs; parés et bichonnés, la chevelure ondulée ou calamistrée, ils tenaient leur danseuse selon les plus strictes règles de la bienséance, appliqués à ne point froisser de frais atours.

Peut-on dire qu'à force de vouloir rendre « convenables » les danses modernes, on les affadit et qu'on enlève tout caractère aux tangos et fox-trots? Les jeunes gens apprêtés de M. Bonnecompagnie, ces jeunes filles aux pas si mesurés, faisaient un peu « confiserie »...

## « La chanson des heures »

Xavier Privas la composa. Il y a aussi l'heure de la chanson. Elle sonne tous les soirs au grillon, où Charles bréas réserve aux visiteurs un accueil pittoresque... cinq, rue de l'écuyer.

## La Callisthénie...

Mlle Denise Chainaye est la prêtresse de la Callisthénie. Elles sont toutes deux, la prêtresse et la callisthénie, fort sympathiques. Mlle Denise Chainaye avait écrit un « papier » que lut, avec charme et habileté, Mlle Delhaye, tandis qu'en intermède ses élèves présentaient le meilleur de leur répertoire. Jamais les habitués du « Rouge et Noir » ne se virent englués de semblable flot de pommade, de miel et de sirop. Et la Presse, avec une majuscule, en reçut une part abondante.

Mais Mlles Chainaye et Delhaye, conjuguées, avouèrent avec une telle adresse que leurs flatteries n'avaient d'autre but que d'occuper le temps nécessaire aux jeunes chorégraphes pour changer de tunique, que tout le monde pardonna volontiers ces anodins intermèdes oratoires.

Plus éloquentes encore que Mlles Delhaye et Chainaye, furent leurs élèves. Science du rythme et des attitudes, grâce personnelle, discipline, harmonie des formes et des attitudes, tout était parfait chez ces belles adolescentes — tout, sauf (c'est notre timide avis) une fâcheuse interprétation chorégraphique de la « Valse de l'adieu » de Chopin...

## Minimum de temps, maximum de sécurité

Nous conseillons aux commerçants notre service journalier et rapide de messageries par autos et par fer, en ville et en province. — C<sup>ie</sup> ARDENNAISE.

114, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 649.80.

## Et la gymnastique rythmique

Ici, l'auditoire subit une douche écossaise. D'abord, M. Jean Risler, qui présentait la méthode Dalcroze, faillit se faire emboîter en lisant, sur un ton maussade, une morne notice. Le texte n'en était que médiocrement passionnant et le débit en était sourd. Le tout produisait un ronron ennuyeux.

Mais quand parurent les candides fillettes dont M. Jean Risler est le maître, avec leurs petits visages appliqués et sérieux, quel triomphe! Ah! le public ne songeait plus à charrrier le professeur!

Son petit bataillon évoluait, non pas au doigt et à l'œil, mais à l'oreille, avec la précision de vieux sergents disciplinés, mais, en plus, une grâce et une intelligence que les vieux briscards n'ont jamais cherché à acquérir.

Et ici, bien plus que dans le discours en bons fondants et en pralines de M. Bonnecompagnie, se produisit la révélation. Il faut avoir vu ces enfants exécuter du bras droit des mouvements à trois temps, à quatre temps du bras gauche, des jambes à cinq temps, tandis que la tête bat la mesure à deux temps; il faut les voir renverser ces mouvements aux commandements paternels du bon M. Jean Risler pour savoir ce que la gymnastique rythmique peut faire d'un corps souple, servi par une oreille musicalement éduquée.

Un triomphe, disons-nous, un véritable triomphe: les ravissantes gamines, tout éberluées, rendaient saluts pour applaudissements.

## Soignez-vous

Les varices c'est laid et dangereux. Les bons bas à varices se vendent au C. C. C., rue Neuve, et dans les succursales du C. C. C.

## Les évocateurs de fantômes

Nos lecteurs se souviennent du match de portée outre-mondiale qui mit aux prises, à cette tribune, l'incrédule Pierre Goemaere et le groupe des spirites. Le défi aux chevaliers de la table tournante ne fut pas relevé malgré l'appât des enjeux.

Mais Pierre Goemaere n'entend pas lâcher les fantômes à si bon compte. Dans une conférence organisée sous les auspices des *Petites Abeilles*, et qu'il consacra spécialement aux phénomènes spirites proprement dits (lévitations, coups frappés, avertissements occultes, apparitions, etc.) il nous apportera les résultats de l'enquête à laquelle, en suite de son match, il s'est livré dans les milieux spirites.

Gageons que bon nombre de nos lecteurs désireront entendre le nouveau réquisitoire de notre confrère qui parlera à l'*Union Coloniale*, le mercredi 26 février, à 8 h. 30. (Cartes et location, 53, rue Royale.)

## Rogatchewsky

Le fameux ténor russe, avant son départ pour l'Amérique, donnera un récital unique à Bruxelles Columbia à accomplir le prodige de le tenir à la disposition permanente de ses admirateurs, 149, rue du Midi, Bruxelles.

## Deuxième

TRAIN TOURISTIQUE

## NAMUR - NICE

et retour par la SUISSE et l'ITALIE

Départ : 22 MARS 1930

RETOUR : 1<sup>er</sup> AVRIL

visitant : Lucerne, Lac des IV Cantons, Ligne du Gothard, Lugano et le San Salvatore, Turin, Coni-Sospel (nouvelle ligne, superbe, à travers les Alpes Maritimes), NICE et ses environs, Menton, Monte-Carlo, Grasse, Cannes, Marseille, Grenoble, Genève, Neuchâtel, Bâle.

(Programme détaillé envoyé sur demande.)

PRIX (tous frais compris) :

- 2,575 francs belges, en II<sup>e</sup> classe et hôtels de 1<sup>er</sup> ordre.  
 2,275 francs belges, en II<sup>e</sup> classe et hôtels bourgeois tout confort.  
 2,100 francs belges, en II/III<sup>e</sup> classe combin. et hôtels bourgeois tout confort.

## S'INSCRIRE AUX VOYAGES BROOKE

BRUXELLES: 17, rue d'Assaut (Tél. 256.71).  
 LIEGE: 112, rue Cathédrale (Tél. 105.34).  
 ANVERS: 27, Marché-aux-Chefs (Tél. 292.20).  
 GAND: 20, rue de Flandre (Téléph. 112.73).  
 VERVIERS: 102, rue Khavée (Téléph. 41.50).

## Chansons d'autrefois

« M. Morin, maire de la ville d'Eu, a été décoré par le gouvernement belge », ont annoncé tous les journaux.

Pas un n'a dit simplement: « maire d'Eu ».

La tradition est solidement établie dans les journaux graves, depuis que Vatout fit, « sur les lieux », sa chansonnette: *Le maire d'Eu:*

*L'ambition, c'est des bêtises,  
 Ça nous rend toujours soucieux;  
 Mais, dans le vieux manoir des Guises,  
 Qui ne serait ambitieux?  
 Tourmenté du désir de faire  
 Quelque chose sur ce beau lieu,  
 J'ai brigué l'honneur d'être maire,  
 Et l'on m'a nommé maire d'Eu...*

La chanson a neuf couplets. Vatout lui a donné un pendant, plus amusant encore: *L'Ecu de France:*

*J'aime Dijon et la beauté  
 De ses vignes fleuries,  
 J'aime Dijon et la bonté  
 De ses hôtelleries,  
 Il en est plusieurs  
 Qui des voyageurs  
 Briguent la préférence;  
 Moi, je vais partout,  
 Mais par-dessus tout  
 J'aime l'Ecu de France!*

## Attention! Très intéressant!

NOUS OUVRONS LA SAISON  
avec un

## Choix d'Étoffes garanties solides et anglaises

pour costumes complets vestons à des prix de réclame défiant toute concurrence. Séries de 1,050 à 1,250 fr. taxe comprise.

Voyez nos étalages :

E. Darchambeau, S. A. 22, av. de la Toison d'Or  
BRUXELLES

## Le notaire et le soldat

Un simple et naïf troupière reçoit une lettre d'un notaire qui le prie de passer en son étude.

« Vous avez des parents dans le pays wallon? lui dit le notaire.

— Je suis d'par-là.

— Vous héritez de 300,000 francs. (*Stupéfaction du troupière.*)

— Comme vous avez sans doute besoin d'argent avant la liquidation de la succession, j'en ai à votre disposition.

— Mon Dieu, oui, répond le militaire, cela me ferait bien plaisir.

— Combien voulez-vous?

— Si ça ne vous gênait pas de m'avancer cinq francs.

Ce n'est certes pas M. Houtart qui eût parlé ainsi. Ni moi non plus, du reste.

## On imite

le bas Yette, mais on ne l'égalé pas! Il se vend 76, Marché aux Herbes, Bruxelles.

## Le beau faire-part

Nous avons vu, de nos yeux vu, un faire-part de naissance envoyé par un employé à la Direction qui l'emploie:

MONSIEUR ET MADAME X...

*ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un petit D et d'une petite L.*

*Monsieur X... prie Monsieur le Directeur de bien vouloir lui permettre de suspendre sa production pendant huit jours.*

Avouez qu'on aurait mauvaise grâce à opposer un refus à pareille demande...

## Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre.

M. ANDRÉ. Propriétaire

## Le petit voyage

Voulez-vous vous payer aimablement la tête d'un de vos amis? Dites-lui d'un air détaché :

— Je pars dans quelques jours en voyage : je vais à Macon, à Nîmes, à Canne, et de là, je file pour Java.

Il y a cent contre un à parier qu'il vous félicitera de votre veine de pouvoir faire une telle randonnée.

Laissez-le glorifier, tout à son aise, le soleil, le ciel bleu, les palmiers, puis lâchez-le en douceur :

— Mais, mon cher, je ne quitte pas la Belgique...

— Vous me distiez cependant, à l'instant...

— Sans doute. Je dois me rendre à Macon, près de Châmay; à Nîmes, près de Mariembourg; à Canne, non loin de Maestricht, et enfin à Java lez-Huy. Et, comme je devrai prendre des trains de banlieue, il n'y a vraiment pas de quoi me congratuler!...

## CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

## La belle annonce

En voici une qui s'étale dans un journal d'Arion:

*Aucun soupir n'est égale**A celui qui sort du dessous**D'une courte-pointe IDEALE**Voyez Fabrique, etc...*

Le docteur Wibbo ne va-t-il pas dresser l'oreille?...

## CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Poncier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout  
 BRUXELLES 5, rue d'Aerschot ANVERS 30, Rempart Ste Catherine  
 NORD. Tél. 698.72 T. 808.98

## Au pays du Doudou

Voici une fable ultra classique qu'a publiée, sous la signature de « Delrué-Delcoupe », notre confrère *El Ropieur* :

### L'ERNARD EIE LES REESINS

*Ein ropieur, enn' jois, faisoit bartiau  
Du côté Les près d'in-haut.  
Est-c' qu'il étoit des Cach' ou bé du Cras-Monciau?...  
Qu'est-c' qué ç' peut bé faire à l'affaire?  
C'est tous des infants d'ei meinn' mère.  
Mé, in busiant, toudis est-ti  
Qu'in passant déléé ein courti,  
I voit des juns au d'zeur dé l'haie;  
Croquer des puns, quée bell' journée!  
— Surtout quand i n' sont nié à til —  
Oais, mé, dins l'haie, i n'avoit nié ein trau,  
Eié co mieur, il avoit co  
Ein tas d' fil' de fier à picots,  
Et, cos pus pire, on intindoit  
Ein quie qui fésoit, ouoit ouoit ouoit  
El ropieur, qui n'est nié biéte,  
A trouvé enn' réson tout' prête:  
« Pûtte, etti, c'est des puns-naviaux,  
Les ciens qu'on baille à les pourciaux! »*

Moralité:

*Intré nous, c' que ça n' valoit nié  
Mieux qué d'es' fair hagner pau quié?*

## « Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets Salons pour diners fins. Tel. 265.70.

## Dépit...

A ce souper de centième, un aimable poète, qui parle avec autant de verve qu'il chronique, se montra fort empressé auprès d'une de nos plus capiteuses comédiennes.

Sachant qu'elle subissait volontiers la domination des mots, il l'entoura de la plus luxueuse phraséologie, et lui détailla tous les couplets du répertoire amoureux parlé.

La dame était enveloppée, éblouie, et toute sa volonté s'en volait. Mais, au moment où elle perdait ses forces, apparut son amant du jour, un affreux cabotin qu'elle nourrit, habille, promène et adore.

Le charme fut rompu subitement. Elle lâcha l'orateur galant et s'en fut avec le glabre alphonse.

Et, comme une gentille actrice venait consoler notre confrère dépité :

— Vous pleurez votre sirène, lui dit-elle?

— Oui, répondit-il, une vraie sirène : elle va finir en queue de poisson.

## PIANOS H. HERZ

DROITS ET A QUEUE

Vente location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach

Téléphone : 117.10.

## La lettre de la dactylo

Un de nos lecteurs ayant répondu à une demande d'emploi d'une dactylo, parue dans le *Soir*, a reçu la réponse que voici, transcrite textuellement:

Bruxelles le 12.2.1930.

Monsieur,

Suite à votre lettre je m'engage à vous détaillée par écrit.

Suis des leçons de dactylographie sur (clavier universel belge) étant âgée de 17 ans je désire me placée comme dactylo (Français et Flamand) je désirerais appointement Fr. 7.00.

Au cas que la lettre ne conviendrait pas je veux venir me présenter en vos bureaux le jour que vous voudrez.

Agrez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Que verrons-nous quand le français ne sera plus obligatoire dans les écoles?...

Il est vrai que pour Fr. 7.00, on ne peut pas être exigeant...

## Terroir

Pour rejouir les âmes des amis de la Marolle : Charel est occupé à mettre une pièce à un soulier troué. Entre Suss, qui lui dit :

— Awel, Charel wa dofé ge doe?

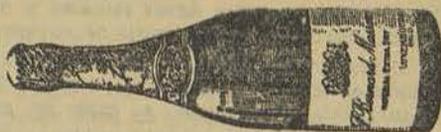
Charel répond :

— Wel, ik ben ee beizeg on en demonstration scientifique te doen, oem te prouveire dat er moyen is van en pièce invisible doen op nen ave schoen t'adhéirere.

— Zeg Charel, s'ecrie Suss, ik kan ni supporteire dat ze zoe het vloms martyrisein.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs !

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. — Tel. 294.43

## Un croquis de Rip

L'acteur ne craint pas de s'afficher. Au contraire. Son plus grand bonheur est de voir son nom écrit très gros sur les affiches théâtrales.

Toute sa vie se passe à surveiller la croissance des lettres de son nom sur les colonnes Morris.

Ce qui est une façon comme une autre d'avoir des lettres. — La plus ou moins grande taille des caractères produit sur le sien des hauts et des bas.

Certains acteurs, les infimes, n'ont jamais vu leur nom en grosses lettres que sur leurs cartes de visite. Plaignons-les! Plaignez-les!

Les petits cabots s'entretiennent la pitié.

L'acteur met tout le monde dans le secret de son existence.

Il habite dans une chambre qui n'a que trois murs.

Celui qui manque, c'est celui de la vie privée. Le public le franchit tous les soirs.

## MAISON DUPAIX

27, RUE DU FOSSE-AUX-LOUPS, 27

Informe sa nombreuse clientèle que les nouveautés pour la saison sont arrivées.

## Qui s'y frotte s'y pique...

Bachaumont, dans ses « Mémoires Secrets », raconte cette jolie historiette, qui porte bien la marque de son siècle, galant, libertin et spirituel:

29 janvier 1763.

« On rapporte l'histoire d'un placet, arrivée à certain intendant, des plus plaisantes: on en pourrait faire un conte épigrammatique très bon et très sale. On la met ici pour les gens de lettres qui voudront en faire usage.

« Une jolie fille, très jolie, se trouvant à l'audience d'un intendant, un placet à la main. Monseigneur la lorgne, la démêle, l'aborde, lui dit de passer dans son cabinet. Rien de plus pressé que d'expédier le reste des suppliants.

« Il rentre, l'amour dans le cœur, le feu dans les yeux.

« — Qu'y a-t-il pour votre service, belle enfant?

« — C'est un placet, Monseigneur,

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie  
De la Politique  
Des Arts et  
de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

» — Un placet, ah! Il n'y a rien que de juste, sans doute, un ange comme vous doit avoir raison. Si vous étiez aussi favorable à ma demande!..

» En même temps, il l'appuyait de baisers ardents; ses mains libertines avaient laissé échapper le placet, pour des attachements plus délicieux.

» — Eh! mais, Monseigneur, vous n'y songez pas; vous ne savez pas ce que je demande; lisez!

» En même temps, notre Agnès ramasse le placet et, en se baissant, découvre à Monseigneur de nouveaux charmes.

» Sa Grandeur n'y tient plus et, de gré ou de force, il fait exaucer sa requête. Revenu à lui, il jure à la demoiselle le plus inviolable attachement; sa cause est gagnée...

» Le bel ange s'envole rapidement, et Monseigneur, n'ayant rien de mieux à faire, parcourt le placet; il le relit deux fois. Quelle surprise! C'était une plainte amère contre un chirurgien ignorant ou fripon... On devine le reste. Monseigneur a pris, depuis ce temps, la coutume de lire les placets avant de présenter le sien. »

## La Compagnie Belge Radiophone

SOCIÉTÉ ANONYME  
Téléphone 284.74

28, RUE SAINT-JEAN, 28, BRUXELLES

PRÉSENTE SES NOUVEAUX MODÈLES 1930 Radio L.L. De Paris et autres

### Annonces et enseignes lumineuses

A la vitrine d'un magasin, rue Ernest Cambier, à Ath. Ici, c'est la maison où on fabrique des chaussures garantis tout cuir avec des vieux chapeaux en feutre.

Et probablement des chapeaux garantis tout feutre avec des vieilles chaussures en cuir.

A côté de la caisse d'un cinéma du boulevard Léopold figure une pancarte portant ces mots:

Toutes les billets qui ont été livrés en remboursement de l'argent par cause d'acidité de machine ne sont plus valables.

Explique qui pourra...

???

Admirez la traduction d'une annonce parue dans un journal flamand et émanant d'une importante maison de commerce de la place.

Texte français:

Produit X  
parfume l'atmosphère des appartements.

Texte flamand:

Produit X  
parfumeert de atmosfeer der appartementen.

## PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans

### « L'Expansion Belge » revue mensuelle illustrée

Cette revue, toujours éclectique, nous continue sa propagande en faveur du Congo. Citons les articles de MM. Les Lejeune et de Vaucleroy, respectivement sur le Rôle des Missions et la relation d'un séjour à Dibaya. M. Giordano nous décrit, aidé de merveilleuses photographies, les dernières découvertes au Lac de Nemi et des Marchés de Trajan, à Rome. Ensuite les mœurs et usages du Congo belge, l'importance de la production agricole aux Etats-Unis, de M. Boutellier, ingénieur. Le nouveau régime légal des connaissances, par M. Paul Mahaux. Au point de vue art, M. Maurice Rasseau, dans une analyse de l'œuvre du mariniste Luc Kaisin. M. Raymond Forrer nous fait la chronique musicale du mois.

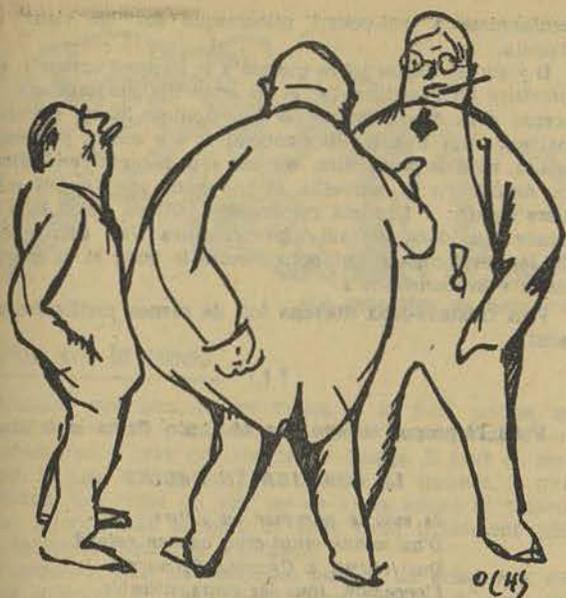
Pour suivre des informations industrielles et financières. Cette revue a organisé un service spécial pour les coloniaux durant leur séjour là-bas. Spécimen et conditions sur demande. — Administration, 4, rue de Berlaimont, Bruxelles.

### THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE FEVRIER 1930

	Matinée		CONCERT POPULAIRE		Thais		L'opéra		Tristan et Isolde (6)
Dimanche	—	2	Faust	9	La Tosca	16	Gens de Mer	23	La Bohème
Soirée					Impr. Music-Hall		Le Khadi dupé		La Nuit ensorcelée
Lundi	—	8	Boris Godounov	10	Chanson d'Amour	17	Tristan et Isolde (**)(6)	24	Salomé (7)
					Gretna Green				L'Heure Espagnole (8)
Mardi	—	4	Gens de Mer	11	Le Joueur	18	Turandot	25	Le Chemineau
			Le Khadi dupé						
Mercredi	—	5	La Walkyrie (**)(2)	12	Le Grepscule des Dieux (**)(5)	19	Samson et Dalila (3)	26	AUDITION
									Gens de Mer
Judi	—	6	Carmen (3)	13	Tannhäuser (**)	20	Tristan et Isolde (**)(6)	27	Tristan et Isolde (**)(6)
Vendredi	—	7	Roméo et Juliette (4)	14	Werther 31	21	Boris Godounov	28	Salomé (7)
									L'Heure Espagnole (8)
Samedi	1	8	Siegfried (**)(2)	15	M <sup>me</sup> Butterfly	22	La Basoche	—	
					Les Petits Riens				

Spécimens commençant : \* à 8.30 h., \*\* à 7.30 h., \*\*\* à 6 heures

Avec le concours de (1) M. URLUS; (2) M<sup>me</sup> BUNLET, MM. URLUS et JOURNET; (3) M. A. SSEAU; (4) M. KAISIN; (5) M<sup>me</sup> BUNLET, MM. URLUS et TILKIN-SYVAIS; (6) M<sup>me</sup> BUNLET et M. URLUS; (7) M<sup>me</sup> BLADEL et M. TILKIN-SYVAIS; (8) M<sup>me</sup> TERRA LYON.



## Film parlementaire

### A la tribune

Sans aller jusqu'à dire que le pli est pris et que l'habitude, pour les orateurs parlementaires, de désertier systématiquement la tribune se trouve abolie, on peut acter de ce côté-là un progrès sérieux.

L'éloquence, toute de musicalité et de jeux de physionomie, de M. Paul-Emile Janson, s'établit là, tout naturellement, au point le plus sonore de l'assemblée.

Pareillement, les discours que barytonne M. Destree, avec son art, ses nuances, son goût de la formule à l'emporte-pièce et ses apostrophes directes, lorsqu'il parle de là, font balle et touchent directement.

Faut-il s'étonner, des lors, que ces deux parlementaires aient, de tout temps, affectionné ce trépied oratoire et soient désolés d'y être suivis et remplacés par si peu de leurs collègues?

La timidité, le respect humain, la crainte de le « faire à la pose » retiennent trop de députés dans les travées. Et ce n'est que dans les très grandes circonstances qu'ils se décident à gravir les trois marches de cet escabeau.

Si bien que la parole est aux chefs de file et que c'est faire acte de prétendant à la direction de l'un des groupes que de s'aventurer à la suite des leaders.

Pourtant, ceux qui ont passé par là assurent que rien ne donne plus d'aisance que de parler de cet endroit, quand, évidemment, on sait y faire.

D'abord, on découvre toute l'assemblée, ce qui permet de voir les interrupteurs et de n'être pas assailli de flanc ou dans le dos. Ensuite, on est débarrassé du ronronnement, de l'insupportable bavardage des camarades ou voisins, qui ont fait de la Chambre le dernier salon où l'on cause... tous à la fois.

Et ce silence ainsi obtenu, outre qu'il contraint à créer de l'attention et parfois de la solennité, oblige l'orateur à mieux coordonner sa pensée, à classer ses idées et à écourter ses propos quand perçoit, du haut de son perchoir, des signes de lassitude dans l'auditoire.

Bref, ceux qui essaient du procédé ne veulent plus y renoncer. C'est l'avis de MM. Van Cauwelaert, C. Huysmans et Mathieu, qui, dans le débat sur la flamandisation de Gand, se sont laissé pousser jusqu'à la tribune et qui se sont bien

RHUMATISMES

MIGRAINES

GRIPPE

**CACHETS C. JONAS**

FIÈVRES

NÉURALGIES

RAGE DE DENTS

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 4 FRANCS

Dépôt Général PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galette du Roi, Bruxelles

juré d'y remonter chaque fois qu'ils auraient quelque chose d'important à dire.

Si cela pouvait décider les autres à se taire, faute d'oser monter jusque là ou de pouvoir s'y maintenir sans décroir, ce serait tout bénéfice.

### La bonne heure

Si parler à la tribune devient donc, pour un député doué d'éloquence ou simplement de parler disert, un très avantageux handicap, il est un autre avantage que s'accordent les initiés et les malins.

C'est celui du choix de l'heure. Car il y a une heure où la Chambre se montre attentive à qui est en mesure de l'intéresser.

C'est celle où les travaux des sections et commissions étant terminés, les visiteurs et quémandeurs étant satisfaits et le moment n'étant pas encore venu de consulter les indicateurs du chemin de fer pour les trains de retour, les députés s'installent sagement, en rond, à leur place, dans l'hémicycle.

C'est le spectacle qu'offre généralement la Chambre, vers les trois heures. Heureux — si tant est que cela fasse du bonheur — le député qui peut alors avoir son tour de parole. Il est au moins certain d'avoir un auditoire. Et il ne tient qu'à lui de ne pas le mettre en fuite.

Aussi faut-il voir quelle ingéniosité et quelles ruses les vieux routiers du bâtiment déploient pour obtenir qu'on leur cède la place, à cette heure-là, la bonne heure! Voilà les autres avertis.

L'Huissier de Salle.

CRÉATION EXECUTION  
MATERIELLE DE LA PUBLICITE  
L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES  
APPLICATIONS PUBLICITAIRES

GÉRARD DEVET  
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT  
44 RUE DE MÈRODE BRUXELLES  
TEL. 428.59

## La revue du Cercle

Gustave-Max Stevens a toujours marqué d'une empreinte très personnelle les revues qu'il a écrites pour le « Cercle Artistique » : il a une manière à lui de chiffonner les fleurs de papier de l'actualité; ses doigts habitués au pinceau ont une légèreté et une prestesse particulières; il n'a cessé d'obéir à un précepte que trop de revuistes méconnaissent: « glissez, n'appuyez pas! » Les petits poèmes familiers et agiles qu'il figole tendent, de plus en plus, à remplacer les classiques couplets; sa fantaisie seule le guide dans la présentation des scènes les plus diverses et, comme il laisse toute liberté à l'interprétation, il lui confère, par le fait, un cachet artistique qui en est le régal principal; peintres et hommes de lettres habillent leurs personnages avec des soins que lui, Gustave-Max, coordonne, si bien qu'il n'y a jamais une faute de goût dans les tableaux qui se succèdent, colorés et amusants.

Chacun donne ce qu'il a d'humour et d'invention: l'auteur, payant de sa personne, son élégante désinvolture et son talent de diseur; Houben, son inimitable et irrésistible drôlerie wallonne; Anto Carte, sa malice, sa finesse et sa bonne humeur; C. Gaspar, son comique flegmatique; Allard-l'Ollivier, son art de la composition, sans compter son habileté de décorateur à trouvailles; F.-H. Scoufflaire, un sens de la charge et de la parodie qui lui a valu un triomphe dans une étourdissante imitation de Copeau.

Ajoutez les nombreuses « utilites » qui font un sort à tous les rôles, si minimes soient-ils; le bataillon charmant et fringant des jolies femmes bien disantes bien chantantes ou bien dansantes: Mlles Blandin, D.-G. de Thoran, Mlles Plaudy, Plumet, Mlle Paulette Couture, Mlle Paule d'Artillac, Mme Jean Houben, Mme Bormans, Mlle Francine Janlet, Mme H. Mills, qui encore?...

Et nous allons oublier le pianiste et l'orchestre qui, sous la direction de Ch. Donnay, exécute une « ouverture pour

centenaires », pot-pourri pittoresque sur les vieux airs d'opéra.

Il y eut de scènes jolies comme « le parler d'amour », « en province ou l'exodisme », et le quadrille des lanciers; des scènes d'un bon comique où Ch. Houben fit un extraordinaire « belge sortant du tombeau »; des scènes professionnelles, si nous osons dire, comme « le pompier en délire », où Anto Carte fit merveille, et une scène que Rip eût volontiers signée: « Une vie romancée ». Citons aussi la scène finale qui, dans un joli décor, montra Van Campenhout et Jenneval collaborant pour fondre le texte et la musique de la « Brabançonne ».

Plus Gustave-Max Stevens fait de revues, meilleures elles sont.

???

Voici l'à-propos envoyé par M. Anto Carte et intitulé

### LE POMPIER EN DELIRE

Je suis le pompier en délire,  
D'au moins vingt-cinq ans en retard,  
Qui fournit à Charles Bernard  
L'occasion, tous les jours, d'écrire.  
On se demande, au ministère,  
Au ministère des Beaux-Arts,  
S'il faut s'en remettre à Bernard  
Ou bien à moi pour ne rien faire.  
Je m'appelle parfois Vanzype,  
Lucien Solvay ou Sutzberger;  
Mais ces trois-là, ce sont des types  
Que l'on peut encore ménager...  
Pour que Bernard ait de la bile,  
Je n'ai qu'à m'appeler Delville;  
Et pour la foudre et les éclairs,  
Annoncer simplement: Mauclair!

Je suis le pompier en délire,  
Mais ceci n'est vraiment pas clair;  
Je suis détesté de Mauclair:  
Il n'est pas loin de me maudire!  
Avec mes vingt ans de retard,  
Si je devenais d'avant-garde,  
Il faudrait que je prenne garde  
D'être aussi mal vu que Bernard!  
Etre pompier, c'est difficile:  
Aimez-vous Leempoels ou Delville,  
Ou Vanden Bergh au Favory?  
On ronchonne ou bien on sourit...  
J'ai découvert, sans gasconnade,  
Un artiste particulier  
Qui vient de peindre la façade  
De la caserne des pompiers.  
On devine, dans sa peinture,  
Des intentions de bon aloi,  
Où peut s'exprimer sa nature,  
Depuis le trottoir jusqu'au toit.  
Et des gens passent le dimanche  
Sans même accorder un regard  
A cette œuvre loyale et franche,  
Qu'ils soient pour Mauclair ou Bernard  
Ils ne voient pas l'expressionnisme  
Qui s'y repand à tou de bras,  
Ni que c'est avec des tons plats  
Que l'on fait du surréalisme!  
En peinture, il faut du pétard  
(Evangil' selon saint Bernard).  
Les aveugles y verront clair  
(Evangil' selon saint Mauclair).

ENVOI

Enfin — ça, c'est logique, en somme! —  
C'est que Mauclair autant qu' Bernard,  
Et nous tous, autant que nous sommes,  
Dans cent ans (ou un peu plus tard)  
A force d'en avoir assez,  
Nous serons tous... très avanodés!

PROCHAINEMENT...

En exclusivité à Bruxelles

Douglas Fairbanks

(D'ARTAGNAN)

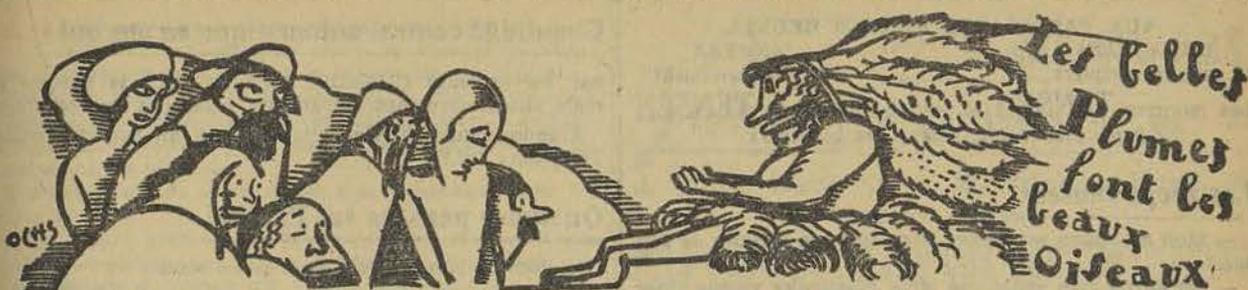
DANS

LE MASQUE DE FER

avec des épisodes tirés des œuvres d'AL. DUMAS, père



18, rue d'Areberg, Bruxelles



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

L'assaut que donnent en masse, à la jupe courte, un grand nombre de couturiers, n'empêche que celle-ci, envers et contre tout, offre une résistance tenace. Il faut en convenir, la jupe courte est, pour nombre de femmes, la plus pratique. Les robes du soir ou de visite se prêtent à un allongement sensible et sont aussi infiniment plus gracieuses et féminines à souhait.

Cependant, pour les costumes tailleur du printemps, ces jupes subiront un allongement raisonnable et de bon aloi. En effet, elles devront surtout tendre à couvrir largement les genoux qui, d'ailleurs, ne sont pas toujours esthétiques et détruisent souvent la bonne harmonie d'une silhouette.

D'autre part, les couturiers doivent se résigner à faire la part du feu à la jupe courte. Celle-ci est née de notre époque de liberté de mouvement que demande la vie, sans cesse plus trépidante et plus sportive. Et puis, c'est si agréable à voir, une jolie jambe gagnée d'un beau bas de soie. C'est aussi l'avis des filles d'Eve!

## L'Art en fourrure

Manteaux de fourrure sur mesure, tous nouveaux modèles. Vente en détail de peaux naturelles en tous genres, pour garnitures.

Ondra, Maître-Fourreur,  
45, rue de la Madeleine, Bruxelles.  
Téléphone 202.22.

## Les réponses d'un ancien...

Lors d'une période de rappel à Beverloo:

LE SERGENT. — Dites-moi, P..., quel est le poids de la grenade Mills?

P... — Six mille cinq cents grammes, sergent.

LE SERGENT. — Combien?

P... (avec un sourire forcé). — Six grammes et demi, sergent.

???

Lors d'une inspection du lieutenant-colonel:

— Eh bien! soldat, êtes-vous content d'être rentré parmi nous?... La soupe est-elle bonne?... etc...

— Oui, mon lieutenant.

— Voyons, mon ami, vous connaissez encore vos grades, l'espère?

— Oui, mon lieutenant.

— Ainsi, moi, que suis-je?

— Lieutenant-colonel, mon lieutenant.

— On ne dit pas: mon lieutenant; on dit: mon colonel!

— Bien, mon lieutenant...

## Le règne de la paille exotique

Toute femme élégante sait qu'un beau chapeau de paille ne peut être de bon goût que s'il est travaillé dans une paille exotique très fine. Malheureusement, ces chapeaux reviennent toujours fort chers.

B. Natan, modiste, met en vente ses chapeaux en Sizol, dans des modèles toujours nouveaux, au prix très étudié de 250 francs.

121, rue de Brabant.

## Toute femme a son secret

toute âme a son mystère, bruyincoxx n'en a plus pour personne. C'est le grand chemisier, chapelier, tailleur, en vogue, cent quatre, rue neuve, à bruxelles.

## Les actrices d'autrefois

Sophie Arnould avait fait placer dans sa chambre un beau lit, dont le ciel avait la forme d'une coupe renversée.

Un vieil amateur, admirant l'élégance de ce nouveau meuble, s'écria:

— Voici un bien beau dôme!

— Oui, répondit-elle, mais ce n'est pas celui des Invalides...

## Pour écrire à une jolie femme

Il vous faut, monsieur, un papier chic. La Papeterie du Parc vous en procurera.

104, rue Royale.

## Anagrammes

Suite aux observations présentées, l'autre jour, sous cette rubrique, un autre lecteur nous écrit:

Dans votre numéro du 14 février, un de vos lecteurs, chercheur et perspicace — qu'il dit! — prétend que l'anagramme de « Révolution française »: « Un Corse la finira » n'est pas juste et que, pour ce faire, il lui manque les quatre lettres E T N A.

C'est que ce lecteur ne s'est pas aperçu de ceci: les lettres inemployées ne sont pas E T N A, mais bien V E T O — et l'anagramme de

REVOLUTION FRANÇAISE

est donc:

UN CORSE LA FINIRA VETO

Veto, servant de signature à la sentence est, personne ne l'ignore, le surnom donné à Louis XVI.

???

— Un autre lecteur nous signale que Révolution française a aussi pour anagramme:

La France veut son Roy

(la lettre y comptant pour deux i).

**BARBRY** TAILLEUR  
49, pl. de la Reine (r. Royale)  
Soirée — Ville — Sports.

## Le latin à la portée des foules

Jam proximus ardet Ucalegon: Arlette a les jambes à proximité du caleçon.

Sit tibi terra levis: Les tibias de Levy sont en terre.

(Autre façon de dire: « Il a un pied dans la tombe. »)

Mens agitat molem: Maman agita ses mollets.

Quieta non movere: Qui es-tu, toi, sans mouffles?

Rari nantes in gurgite vasto: Rares sont ceux nantés d'une large gorge.

Major e longinquo reverentia: Le major au long cou est revenu.

Primo avulso non deficit alter: Primo a vu le sot et l'a mis difficilement à terre.

Justem et tenacem: Justin est tenace.

Ultima ratio regum: La dernière ration d'un régal.

**AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS**  
**BRUXELLES ANVERS**  
 12, rue des Fripiers 12, Schoenmarkt  
 Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**  
 Sont incontestablement les meilleurs.

### Les zeeps causent

— Mon bon papa est encore dans toute la verdure de son âge.  
 — On aurait bien voulu que Mme Pleetincx vienne dîner avec nous ce soir; mais elle a dit au téléphone qu'elle devait justement voir *Hamlet*. Mais j'ai insisté, en disant qu'elle l'amène seulement avec, qu'on dînerait ensemble; mais ça n'a pas su s'arranger.  
 — Leur fille est en voyage de noces sur la Côte d'Azur et elle leur a envoyé un panier d'ceillets et une caisse de mandolines.  
 — Le docteur est venu le voir pour son rhume et il lui a prescrit des cachets de pierre d'amidon et de l'onguent syndiqué.  
 — Oui, ma chère le docteur a dit qu'il avait une infection de la protstraat ! !...



Des tissus de qualité  
 Une coupe élégante

**FOWLER  
 &  
 LEDURE  
 ENGLISH TAILORS**

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279.12

### Histoire liégeoise

Un bon Liégeois, en voyage, s'arrête, un jour, à Ostende et rentre chez lui... assez frappé.

Pendant la nuit, il se met à parler, tout en reposant sur l'oreiller qu'il partage avec sa moitié, et répète plusieurs fois :

« Charlotte, Charlotte! »

Fureur de madame, qui, ayant entendu, le réveille et le convie à s'expliquer.

« C'est le nom d'un cheval de course sur lequel j'ai parié, fait le mari, même qu'il m'a fait perdre la forte somme... C'est cela qui me poursuit, jusque dans mon sommeil. »

Le lendemain, le bonhomme va à ses affaires... En rentrant, le soir, il trouve madame de méchante humeur.

Elle le reçoit très mal.

« Qui gny a-t-i donc? » questionne-t-il.

Et la femme, avec le calme précurseur des grands orages: « I n'a li djvô qu'à scrit... »

### Votre désir de vivre heureux peut être réalisé

Pour cela, adressez-vous aux Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en gros mobiliers qu'en petits meubles de fantaisie, ainsi que lustrerie, tapis salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc. le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

### Chauffage central automatique au mazout

par les brûleurs CUENOD, les seuls dont la flamme se règle automatiquement suivant les nécessités du chauffage. Etablissements E. Demeyer, 54, rue du Prévôt, Ixelles. Téléphone 452.77.

### Quelques pensées sur l'amitié

— Rien ne console de n'avoir pas d'amis. *P. Lacordaire.*  
 — C'est avec le bonnet et la bouillie qu'on se fait des amis : en saluant et en donnant à dîner. *Prince Radzivil.*  
 — L'absence est la pierre de touche des vrais attachements. *X.*  
 — Il y a un goût dans la pure amitié où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres. *La Bruyère.*  
 — J'avais deux amis, et je me suis brouillé avec le premier parce qu'il ne m'avait jamais parlé de moi, et avec le second parce qu'il ne m'avait jamais parlé de lui. *Champfort.*  
 — C'est une preuve de peu d'amitié de ne s'apercevoir pas du refroidissement de celle de nos amis. *La Rochefoucauld.*  
 — Ce qui nous fait aimer les nouvelles connaissances, ce n'est pas tant la lassitude que nous avons des vieilles ou le plaisir de changer que le dégoût de n'être pas assez admirés de ceux qui nous connaissent trop et l'espérance de l'être davantage de ceux qui ne nous connaissent pas tant. *La Rochefoucauld.*

### Un trait d'esprit

Avant de faire vos achats, voyez mes étalages. Bijoux or 18 k. Montres en tous genres. Articles pour cadeaux. Fantaisie de bon goût. Prix sans concurrence.

CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (arrêt trams r. Rogier).

### Fables-express

Quoi que l'on en ait dit, Dante n'était pas chauve.

Moralité :  
 Dentifrice.

???

Je n'ai pu placer jusqu'ici  
 Le joli mot que je fis.

Moralité :  
 Montmorency.

**ARDEY** SES PARAPLUIES  
 SES CANNES  
 SES CRAVATES  
 78, RUE DE LA MONTAGNE, 78 — BRUXELLES  
 (près Lecture Universelle)

### Milledious!

Franceset, l'aubergiste de Saint-Jean-Poutge, ne savait d'autres prières que les « Paters d'Espagne » — on appelle ainsi, en Gascogne, les jurons, dont le plus plus fréquent est « mille dieux », qui se prononce « milledious »!

Il est de fait que Franceset abusait les milledious! Sur un ton qui n'était plus celui du badinage, son curé le fit observer à l'aubergiste, quand celui-ci, la veille de Pâques, se présenta au confessionnal.

— Je serai, si vous persistez dans vos déplorables habitudes de langage, obligé de vous refuser l'absolution!

— Ah! ça, milledious! vous comprenez pourtant, vous monsieur le curé, que je dis ça sans malice...

— Oui, mais, vous voyez; vous persévérez dans votre péché. *Perseverare diabolicum...*

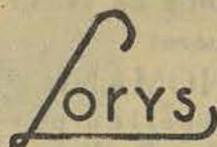
— Je n'entends rien à votre latin, moi, milledious!  
 — Encore!... Tant pis pour vous, je vous ai prévenu: vous n'obtiendrez plus de moi le pardon de vos fautes!  
 Franceset était fort marri. Car nul, à cette époque, ne pouvait, à Saint-Jean-Poutge et ailleurs, manquer à la communion pascale sans se faire conspuer. Et l'aubergiste tenait à conserver ses pratiques.

Il résolut donc de se présenter à la sainte-table avec les autres hommes.

Mais le curé avait prévu ce subterfuge. Et, à côté des hosties consacrées, il prépara pour notre Franceset une solide rondelle de carton qui n'avait point trouvé de place dans le ciboire. C'est avec cela qu'il le communia.

Franceset regagna sa place dans l'église. Il mâchait et remâchait la fausse hostie et tentait de vains efforts pour l'avaler... Ça ne passait pas.

— Ah! milledious! murmurait-il entre ses dents, ce sacré curé... il m'a f... l'eu le Père, milledious!...



TRANSFORME SES DEUX

-- MAGASINS DE BAS --

46, Avenue Louise, 46 et 50, Marché-aux-Herbes, 50  
 A CETTE OCCASION

Prix spéciaux dans ces deux Magasins

Les recettes de l'Oncle Louis

Boudins blancs dits liégeois

Porc frais près du cou (trois quarts viande maigre, un quart viande grasse, 100 gr. de panne fraîche). Tout cela haché finement, 6° gr. de mie de pain rassis trempé dans du lait, 2 œufs entiers; demi-cuillerée à café de marjolaine, sel, poivre, noix de muscade. Bien faire un mélange homogène. En emplir des boyaux de porc et former des boudins en chapelets de 5 à 6 tout au plus. Avoir un grand récipient contenant de l'eau frémissante. Les boudins doivent y rester vingt minutes.

Retirer le récipient du feu et laisser complètement refroidir dans la cuisson, puis les sécher en les suspendant. On les mange surtout froid, mais on peut les passer sur un gril comme cela se fait pour les boudins noirs. Servir avec choux blancs, choucroute, choux rouges et purée de pommes de terre.

Ce n'est pas toujours rose

d'offrir à ceux qui vous sont chers un cadeau qui comblera leurs vœux et les vôtres. Quittez tout souci. Visitez le  
**MAGASIN DU PORTE-BONHEUR**  
 43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

Sur Galipaux

L'esprit d'économie de Galipaux est proverbial dans le monde des théâtres, et même légendaire, car on exagère beaucoup. Mais citons (Galipaux qui a de l'esprit est le premier à rire des mots qu'on lui prête).

Un jour qu'il jouait le rôle d'un prince généreux et qu'il disait, en scène à un comparse: « Je t'accorde cent louis sur ma cassette », il ajouta tout haut, par mégarde: « Tu m'en feras un reçu ».

???

L'autre jour, pendant un entr'acte, un de ses camarades entra dans sa loge, à moitié habillé:

— On va commencer, lui dit-il, ma blanchisseuse ne vient pas. Prête-moi un faux-col.

— Je veux bien, dit Galipaux, mais après la pièce, tu me rendras une chemise...

???

Devant lui un mendiant estropié tend la main. Faut-il qu'il ait l'air misérable? Galipaux se fouille et gravement:

— Tenez, mon ami, voilà un sou... ne mendiez plus!

PEINTURE AMERICAINE REPARATIONS RAPIDES  
**GARROSSERIE VERHEYDEN**  
 FABRICATION TOUJOURS REMARQUEE  
 Téléphones: 560.38 - 552.68 Avenue Rogier, 352 BRUXELLES  
 LES MEILLEURS PRIX ET TOUTES LES GARANTIES

**SPORTS** EQUIPEMENTS GENERAUX  
 Foot-ball, Hockey, Escrime, Gymnast, Boxe, Natation, -- Auto, Moto, Equitation --  
**VAN CALCK**  
 46, rue du Midi, Bruxelles

Sur la plate-forme du tram

— Quel est l'animal qui ressemble le plus à une sole?  
 — C'est un cheval, parce que : Solféрино et Rhinocéros.  
 — Idiot! En veux-tu une autre?  
 — Oui.  
 — Quelle est la différence entre le bon Dieu et la lettre O?  
 — ???!  
 — Dieu fit le monde en six jours et l'ophicléide en si bémol.  
 Le receveur a adressé sa démission à la direction des T.B., ne voulant plus être exposé, en cours de route, à de pareilles aventures...

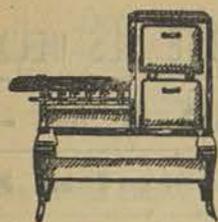
**PIANOS VAN AART** Location-Vente  
 Facilités de paiement  
 22-24, pl. Fontaines

Voire...  
 Nous avons sous les yeux un billet de contrôle d'une nature bien particulière. Il porte (nous n'en donnons que la traduction française):

VILLE D'ANVERS — C. publics  
 Avenue de France (coin avenue de Keyser)  
 Coupon donnant droit à l'utilisation d'un C.  
 0.25 centimes  
 Billet à exhiber à toute demande.  
 A toute demande?... Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour se figurer diverses situations plus comiques les unes que les autres...

Sportsmen  
 W. Chrysler... vient de créer pour vous le châssis «Sport» carrossé en « Roadster », « Coupé » ou « Cabriolet » Cette merveille de mécanique avec sa boîte multi-silencieuse, est vendue à un prix très intéressant. Elle vous permettra de défer n'importe quelle autre voiture, même de course.  
 Faites un essai. Garage Majestic, 165, chaussée de Charleroi. Téléphone: 730.00.

Devises:  
 A 20 ans: Omne trinum perfectum.  
 A 35 ans: Bis repetita placent.  
 A 50 ans: Carpe diem.  
 A 65 ans: Non licet omnibus adire Corinthum.



Une garantie de valeur  
La Cuisinière

"HOMANN"  
est conseillée par  
- le Maître Poëlier -  
G. PEEIERS

(dépositaire officiel) 40, rue de Mérode, Brux.-Midi

### Un mot de Guitry

Quelques années avant la guerre, un industriel de ses amis, qui venait de faire une fortune colossale (les nouveaux riches ne sont pas nouveaux sous le soleil !) dans les caoutchoucs, avait suivi, aussitôt enrichi, un usage assez commun : il avait acheté un titre de comte.

— Combien a-t-il payé cela ? demanda Guitry, apprenant la nouvelle.

- Quarante mille francs.
- Bigre ! c'est cher !
- Bah ! il n'en est pas moins riche...
- Sans doute, dit Guitry, mais il n'en est pas plus comte...

### Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile : rêvez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à Bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas ; entrée libre, articles pour cadeaux.

### Histoire carolorégienne

Un brave campagnard des environs de Charleroi accomplissait, chaque année, un pèlerinage à Gerpennes, jolie localité de la région carolorégienne, célèbre par la grande procession militaire qui s'y déroule le lundi de la Pentecôte, en l'honneur de sainte Rolande.

Pour se rendre pédestrement à Gerpennes, notre pèlerin devait traverser le hameau de Lansprelle, commune d'Acoz, sur la hauteur duquel s'élève, au bord de la route, un grand Christ en bois.

Chaque fois qu'il passait à cet endroit, il s'agenouillait pieusement au pied de la croix pour y réciter quelque prière.

Or, un jour, par un très mauvais temps, l'immense Christ, bousculé par le vent, s'abattit sur le pèlerin et le blessa assez grièvement. Transporté et soigné dans une maison particulière du hameau, le campagnard fut en traitement pendant assez longtemps.

L'année suivante, recommençant son pèlerinage, notre homme vint, comme de coutume, s'agenouiller au pied du bon Dieu de Lansprelle. Quand il eut fini sa prière, il releva la tête et s'aperçut que le Christ ancien, dont la mine était triste et mélancolique, comme il sied, d'ailleurs, à un crucifié, avait été remplacé par un Christ à figure plus jeune, moins mélancolique, souriant même.

« Ah ! m'fi, s'écria le pèlerin, vos plet bé rire, vo papa m'da foutu leunne l'année passée ! »

### Un cas de mort

Un pauvre type de nos amis, ayant assisté dernièrement à un banquet monstre, eut les yeux plus grands que l'estomac. Il a tant mangé, qu'une indigestion maligne le fit passer de vie à trépas. Rien de pareil lui serait arrivé s'il avait pris avant de se mettre à table un apéritif « Cheryor », le seul donnant une faim de loup.

Apéritif « Cheryor ». Gros : 10, rue Grisar, Bruxelles-Midi.

### Plus de 300 photographies (18 x 24)

d'immeubles à vendre, toutes catégories, dans le Grand-Bruxelles et environs sont exposées en permanence dans les locaux de Bruxelles Immobilier, 10, rue Roger Vander Weyden (Midi). Bulletin bi-mensuel gratuit. Prêts hypothécaires 7 p. c. Téléphone. 154.92.

### Humour bruxellois

Le fils de la verdurière — qui n'a jamais fait que du grin à ses parents — se présente chez un patron et fait valoir ses prétentions à un emploi vacant.

« Enfin, dit-il en terminant, vous reconnaîtrez que je ne suis pas le premier venu.

— Turellement... turellement... Il en est déjà venu une cinquantaine avant vous. »

### Malgré le froid

Hé ! oui, petit à petit, le temps nous rapproche des beaux jours, des longs jours, propices aux randonnées automobiles sur les belles routes de Belgique et d'ailleurs. Plus que jamais, après les nombreux inconvénients qui les ont accablés, les automobilistes qui n'avaient pas songé à exiger une huile de qualité, seront obligés par la force des choses à n'employer que l'huile « Castrol », le meilleur lubrifiant du monde, recommandé par tous les techniciens du moteur. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Ce-poulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

### Une annonce suisse

On lit parmi les petites annonces d'un journal fort sérieux de Lausanne :

« Mlle X... habitant une jolie villa avec jardin, change de sexe. »

Si vous allez aux renseignements, vous trouverez sur le pas de la porte une austère personne qui vous donnera la clé de cet étonnant mystère :

Mlle X... change de sexe, c'est-à-dire qu'elle transforme son institution de jeunes filles en pensionnat pour jeunes garçons...

### LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

justement réputés. 402, chaussée de Waterloo, téléph. 783.60.

### Le petit jeu des combles

Le comble de la métallisation, c'est d'avoir une santé de fer, une voix de cuivre, un ventre doré, la chevelure argentée, le teint bronzé et les pieds nickelés.

???

Le comble de l'égoïsme : demeurer rue d'Une-Personne.

???

Le comble de l'embarras, c'est la perplexité du nègre marié à qui son médecin ordonne la viande blanche.

???

Le comble de la conviction pour un flamingant, c'est de se laisser mourir de faim avec un pain français dans les bras.



**BUSTE** développé, reconstitué, raffermi en

deux mois par les **Pilules Galéiques** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 10 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

**Des légendes**

- Ça commence à m'inquiéter. Ma femme se baignait là; elle a plongé et n'est pas encore remontée...
- Il y a longtemps?
- Ben, assez; c'était l'été dernier.

???

Cette jolie femme a le revolver chaud. Elle vient de tuer son mari, qui git à ses pieds. Cependant, assise sur le coin d'une table, la dame un peu impulsive ouvre un journal de mode :

— Maintenant, il ne me reste plus qu'à choisir ma toilette de veuve!

???

Marius, de Marseille, allait rendre visite à un de ses amis, moribond. Avant de l'introduire, la famille lui recommanda de prendre un air gai pour ne pas impressionner le malade.

- As pas peur! dit Marius, on sait y faire.
- Et, pénétrant près du lit de douleur :
- Eh! bé! on agonise? fait-il avec un gros rire bon enfant.

**THE EXCELSIOR WINE C<sup>o</sup>**, concessionnaires de  
**W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO**  
 GRANDS VINS DU DOURO  
 BRUXELLES O-O TEL. 219.34

**Le français moedertalien**

Trouve dans un « Petit Manuel de conversation usuelle » quelques expressions françaises — ou soi-disant telles — qui sont peut-être fort bien traduites en moedertaal (nous sommes incompetents pour le décider), mais qui, au point de vue de la langue de Voltaire, dans laquelle elles sont conçues, nous laissent plutôt rêveurs et même ahuris.

Dans la colonne réservée au texte français de la seule rubrique « Au bal », nous relevons, en effet, les échantillons que voici :

- *Je pense quand même bien que nous nous amuserons au bal.*
  - *Nous pourrions dormir jusqu'à ce que le soleil luit dans nos yeux.*
  - *Une janjare, qu'est-ce que cela veut dire? — Une janjare consiste en tous des instruments à vent. — Et une harmonie? — Une harmonie consiste en tous des instruments à vent et en bois.*
  - *Ils vont jouer une valse, voulons-nous une fois danser?*
  - *Vous devez danser plus plat.*
  - *Tous les commencements sont difficiles à apprendre.*
- Avis à ceux qui voudraient « une fois profiter » sur le français moedertalien.

**Le paradis automobile**

N'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 30, boulevard Maurice Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez Les Etablissements P. PLASMAN s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD Or y répare BIEN, VITE et à BON MARCHE. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.



**Salles à manger, Chambres à coucher**  
 Meubles de cuisine, Meubles de bureau  
 Louis VERHOEVEN, 182, rue Royale Sainte-Marie  
**CREDIT 12/24 MOIS, Téléphone . 597.62**

**Histoire de bègue**

Celle-ci se passe à Liège et est recommandée aux neurasthéniques.

Un bègue, X..., s'adressant à Y..., lui demande : « Pardon, ne p...p... pourriez-v...v...vous p...p...pas me d...d...dire où j...j...je p...p...pourrais achet...t...ter des c...c...clous en c...c...culvre? »

Y... répond : « Certainement, cher monsieur, adressez-vous chez le quincaillier Z..., place Saint-Lambert. »

Ceci dit, Y... se précipite lui-même chez le dit quincaillier et imitant la manière du parler du bègue, demande : « Avez-vous des c...c...clous p...p...pointus, etc. » Le quincaillier ayant répondu : « Oui, j'en ai », Y... lui riposte, en se sauvant : « Eh bien! asseyez-vous dessus. »

Cinq minutes après, la fureur du marchand étant à peine calmée, s'amène au magasin le véritable bègue. Le pauvre n'a pas eu le temps d'achever la moitié de sa demande de « c...c...clous p...p...pointus », qu'il lui semble recevoir le magasin entier sur la tête...

Il ne s'est réveillé que chez lui, où de bonnes âmes l'ont ramené.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques **MERLE BLANC**

**Au Palais**

De notre service spécial de surveillance, ces pataqués qui ont échappé, au cours de plaidoiries, à l'attention des orateurs :

- Et maintenant, je vais vous donner le coup de pied de l'âne!
- La femme X... est le cheval de bataille de l'accusation.
- Il a fait passer sa maison sur la tête de son frère.
- Ma cliente a reçu une boîte de bonbons en fer-blanc.
- Les coqs de combat sont des animaux de grande valeur; leurs œufs atteignent parfois des prix élevés.
- Le tribunal n'est pas un tronc d'ou, en poussant sur un tel ou tel article du Code pénal, on doit faire sortir nécessairement telle ou telle condamnation!



le POËLE DE CINEY est doublement économique, puisqu'il brûle du charbon industriel à 325 francs Les 1000 kilos et qu'il récupère 65% de charbon par sa combustion lente et complète.

**Poèlerie Robie-Deville 26, Pl. Anneessens**  
 vente au Comptant et à Crédit

**Histoire de cantonnier**

LE VOYAGEUR (au cantonnier). — Mon brave homme, combien de temps d'ici au prochain village?

LE CANTONNIER. — Autrefois, il y avait deux heures, monsieur, mais, depuis hier, il ne faut plus que vingt minutes.

LE VOYAGEUR. — Je ne saisis pas.

LE CANTONNIER. — Eh bien, voilà : C'est que, depuis hier, le café qui se trouve à mi-chemin a été détruit par un incendie, vous comprenez?

LE VOYAGEUR. — Evidemment, mon brave, je vous comprends, merci.

## Union Foncière et Hypothécaire

CAPITAL : 10 MILLIONS DE FRANCS  
Siège social : 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles  
**PRETS SUR IMMEUBLES**

Aucune commission à payer  
:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29. Téléph. 223.03

### Au tribunal des canailles

« Prévenu !

- Menhies de juge?
- Avez-vous des moyens d'existence?
- Ça est sûr, ça!
- Lesquels?
- Aweil j'ai un excellent estomak... »

Le président est obligé de s'incliner, reconnaissant que cette façon de comprendre les moyens d'existence n'est pas dénuée de valeur.

### Histoire angevine

Mme Chaussepied, la mercière, possédait un petit fox qui faisait l'admiration de toute la ville. Ses talents étaient nombreux et variés: on le voyait, portant fièrement dans sa gueule le panier aux provisions, il faisait le salut militaire et éternuait au commandement. Mais le triomphe de Mme Chaussepied était d'avoir habitué son petit chien à aller tout seul à la boutique du pâtissier quand on lui donnait un sou. Il filait dans la rue, tenant son sou entre les dents, ouvrait la porte de la pâtisserie d'un coup de tête et déposait la pièce aux pieds de Mme Merleaux, la pâtissière, qui choisissait alors une madeleine et la donnait au petit fox. Celui-ci la rapportait à sa maîtresse, laquelle le lui donnait, par petits morceaux, en souriant d'attendrissement.

Un jour, un commis-voyageur fut invité par Mme Chaussepied à assister à une représentation complète des talents du petit fox; il en était émerveillé. Il voulut donner lui-même un sou au chien pour voir si, réellement, il rapporterait la madeleine annoncée. Le petit fox prit délicatement la pièce, se fit ouvrir la porte du magasin et fila dans la rue. Au bout d'un quart d'heure, ne le voyant pas revenir, le voyageur regarda dans la rue et aperçut, non loin du magasin, le petit fox en... conversation avec la chienne du boucher.

Il appela Mme Chaussepied et lui montra la scène.

Mme Chaussepied était confuse, mais voulant tout de même sauver la réputation d'intelligence de son chien, elle cria au voyageur, qui se tordait:

— Je vous jure, monsieur, que c'est bien la première fois qu'il jette son argent à ça!...

# T. S. F.

### Un auteur irrité

C'est Tristan Bernard. S'installant récemment à proximité de son haut-parleur, les pieds dans les pantoufles, la main dans sa barbe, il eut l'agréable surprise d'entendre annoncer par un poste parisien l'émission d'une de ses pièces. Cette surprise fut agréable pendant le temps de l'annonce seulement — elle devint vite désagréable. Tristan Bernard explique pourquoi dans un article plein de mélancolie: « ...L'oreille distinguait mal la différence des voix... les auditeurs ne savaient pas exactement quels étaient les personnages en scène... j'avais honte d'attirer l'attention de mes auditeurs avec cette histoire inintelligible... etc... »

Faut-il accuser l'œuvre? Non; elle a été composée pour le théâtre et non pour l'auditorium. Le poste est fautif: pièce mal choisie (trop grand nombre de personnages rendant difficile l'identification des voix), mal présentée aussi (absence d'indication d'entrées et de sorties et de brève préface indiquant le décor et relatant l'intrigue).

Aimez-vous la musique?... Si oui!...

Venez écouter le super **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**  
154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tel. 426.20.  
Trams 53 54 74 14

L'appareil complet: 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat

### Sages paroles

Tristan Bernard termine ses plaintes en souhaitant la naissance d'un théâtre radiophonique qui est plein de possibilités. « Les mots, dit-il, les simples mots, les mots industriels sont capables de nous édifier des paysages superbes, des murs d'or véritable, de faire surgir de splendides paysages dont la toile peinte ne nous donnerait qu'une idée indigente. »

Nous sommes tout à fait d'accord sur la nécessité de créer un répertoire théâtral destiné au microphone et de ne faire usage des pièces écrites pour la scène qu'avec une extrême prudence et beaucoup de discrétion. Et nous attendons la première pièce radiophonique de Tristan Bernard.

### VLANO RECEPTERS IMBATTABLES

Visitez d'abord quelques maisons de T.S.F. et ensuite rendez-nous une visite, ainsi vous verrez et entendrez que ces postes sont meilleurs et meilleur marché en Belgique. Trois nouveautés: Viano-Reclame, Viano combiné, T.S.F. et Phono Merveil ensemble, complet depuis 3.000 fr. Viano-Orchestre pour grandes salles. Ces postes sont garantis 3 ans et reçoivent plus de 70 postes sur cadre. Grande sonorité et sélectivité. Bien connu par des connaisseurs. Jugez vous aussi. Nombreuses références. Audition de midi à 8 heures.

10, rue de la Levure, 10, à IXELLES

### Budgets

La vie est chère, et il faut beaucoup d'argent pour faire des émissions radiophoniques. On construit dans l'Etat libre d'Irlande, à Athlone, une station émettrice qui coûtera la respectable somme de 88 millions de francs. En France, le budget du centenaire de l'Algérie comprend deux millions destinés à la radiodiffusion... Partout, en Allemagne, en Espagne, en Italie, c'est par millions que l'on compte.

# LINCOLN

## La Super voiture des connaisseurs

Carrossée d'origine et aussi habillée par les grands faiseurs qui signent Etabl. D'ETEREN, et les carrossiers M. et C. SNUTSEL.

Demandez documentation et essai au

**Etabliss. P. PLASMAN (Soc. An.)**

20, boulevard Maurice Lemonnier, 20, BRUXELLES



**SEUL**  
LE RECEPTEUR  
**NORA RÉSEAU**

PUR SIMPLE ET SELECTIF  
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez  
A & J Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

**Le speaker désinvolte**

C'est celui de Radio-Toulouse qui annonçait dernièrement: « Vous allez entendre une scène de Scribe, auteur de quelques machines (sic) lyriques. »

Façon bien éloquente de s'offrir la tête du public ou d'avouer une exemplaire médiocrité.

**RADIO HOUSE**

1, RUE DU CIRQUE (PL. DE BROUCKERE), BRUX  
TEL. 297.91. LES PREMIERS SPECIALISTES DU POSTE  
A RENDEMENT GARANTI. POSTE COMPLET A PARTIR  
DE 3.000 FRANCS. GRANDES FACILITES DE PAIEMENT.  
— MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE.

**Propagande**

La T. S. F. est certainement l'un des plus puissants outils de propagande. On semble l'ignorer un peu partout, sauf en Allemagne, et surtout en Russie soviétique. L'une des plus importantes stations d'Europe est celle de Moscou, qui s'intitule: « Le Profintern ». Sa propagande est systématique et persévérante. Son microphone sert à diffuser des discours dans toutes les langues et même à transmettre des communications urgentes aux agents à l'étranger. Peut-être ce poste nous donnera-t-il un jour des nouvelles du général Koutiepoïff?..

**RADIOLYNA**

vous offre } son **SUPER NAVY - SIX**  
complet sur cadre, accus 4 et 8 volts  
équipé avec le diffuseur « WESTMINSTER »  
de la grande marque « POINT BLEU »  
**2,250 francs** : GARANTI 2 ANS : :  
LIVRAISON EN PROVINCE  
Etabl. **RADIOLYNA**, 72 rue de Theux, 72, BRUXELLES

**La précaution inutile**

M. Ernest Cognacq, le propriétaire des grands magasins de la *Samaritaine*, était un patron juste et particulièrement courtois. Un jour qu'il faisait sa tournée dans les galeries, il apprit qu'au rayon de la vaisselle plate la plupart des colis envoyés en province arrivaient en fort mauvais état. Les plaintes succédaient aux plaintes sans que l'on put comprendre d'où venait toute cette casse. Les expéditions étaient aussi soignées qu'avant, les emballages aussi forts. M. Cognacq enfin eut un soupçon. Il fit appeler l'employée qui était au service des départs, rayon vaisselle. Elle accourut toute tremblante.

— Bonjour, mademoiselle...  
Car M. Cognacq était d'une courtoisie parfaite:  
— Bonjour, mademoiselle. N'avez-vous jamais oublié de placer sur les caisses dont vous avez à enregistrer la sortie les étiquettes *Haut, Fragile*, qui doivent, obligatoirement, y figurer?

— Non, monsieur, oh! non, monsieur! fit précipitamment la jeune fille avec toute l'assurance du devoir parfaitement accompli. Oh! non, monsieur... Et même...

— Et même?... interrogea avec douceur le grand patron.

— Et même, pour être bien sûre que ces étiquettes soient vues aux chemins de fer, je les colle en double exemplaire.  
— Comment, en double?  
— Oui, monsieur. En haut et en bas de la caisse...  
M. Cognacq ne se fâcha pas. Il remercia l'employée, la renvoya à son travail, la changea le soir même de rayon. Elle s'est, à la suite de cette histoire « dessalée », et occupa longtemps une des plus hautes fonctions de la maison.

**BELGIAN-SELECT-RADIO** CHAUSS. DE HAECHT, 96  
— TELEPH. : 576.48 —

Son **SUPER-SIX-LAMPES**, 2,950 fr. **COMPLET**  
fourni avec lampes Philips; accus Tudor; cadre et diffuseur  
de marque. Reprise de postes anciens, à partir de 500 francs.  
Facilités de paiement. Remise spéciale p<sup>r</sup> revendeurs

**Le père et l'enfant**

Un jeune époux constate, effrayé, que sa femme va avoir un enfant dans le cinquième mois de leur mariage. Il court chez le médecin pour le consulter:

— Dites, docteur, est-ce possible qu'une femme ait un enfant au bout de cinq mois de mariage?

— Mais oui, mais oui... Seulement rassurez-vous pour l'avenir: ça n'arrive que pour le premier.

N'achetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue de merveilleux appareils

**Ribofona**

BRUXELLES — 85, RUE DE FIENNES, 85 — BRUXELLES

**Histoire de théâtre**

Dans un théâtre de province, on jouait un drame du moyen-âge. Sur scène, il y avait Louis X entouré de sa Cour. Dans la salle, il y avait peu de monde. Assez pourtant pour trouver que les artistes étaient inférieurs à leur tâche et pour le leur prouver par de discrets murmures. Un acteur excédé de ces manifestations hostiles s'avança vers la rampe en s'adressant au public, il lui dit, sans colère, mais avec fermeté :

— Prenez garde, vous savez, nous sommes plus nombreux que vous!

**ELECTRO - SÉLECTION**

32, rue Lesbroussart (place Ste-Croix) BRUXELLES  
Téléphone : 877.31

vous offre la démonstration comparative à domicile  
.. des meilleurs récepteurs ..

**STERN & STERN**  
sur courant continu : 2.850 francs

**TELEFUNKEN**  
.. sur courant d'éclairage ..

**TRIALMO-RESEAU**  
.. sans antenne ni accus ..

**TRIALMO - VALISE**

**ORTHODYNE**  
.. à cadre ..

**SELECTION**  
Super - Hétérodyne antiparasite

UN AN de GARANTIE. FACILITES de PAIEMENTS

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

## A Scausenne

Monsieur et madame causent:

MADAME (nerveuse). — ... In tous cas, si d'jl connichon n' commère qui m'trompe avu vous, d'jacate in révoluer, ètè d'jl l'tue

MONSIEUR. — Acatez n'mitrailleuse, em'fille!

## Amateurs

Si vous désirez acheter des pièces détachées;

Si vous désirez des renseignements techniques,

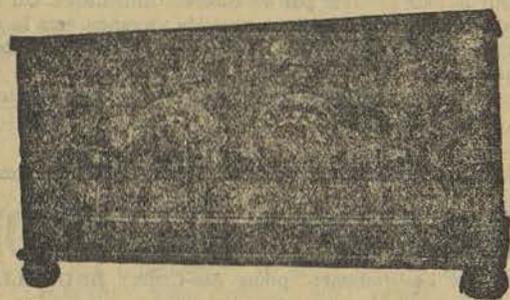
**ADRESSEZ-VOUS 71, rue Botanique**

Lecteurs de *Pourquoi Pas?*, exigez votre carte d'acheteur qui vous assurera les plus fortes remises.

## Les poètes et l'imperator

Auguste aimait fort Virgile et Horace. Ils étaient presque tous les jours à sa table, et ce prince les faisait asseoir à ses deux côtés. Or, Virgile, dit-on, avait l'haleine fort courte, et Horace avait une fistule lacrymale; si bien qu'Auguste disait quelquefois, en plaisantant là-dessus: *Ego sum inter suspiria et lacrymas!* (Je suis entre les soupirs et les larmes.)

## Votre rêve réalisé...: par



## Européen Six « G. S. »

COMPRENANT :

- 1) Le poste en coffret de chêne ;
- 2) Un cadre « Itax » à quatre enroulements;
- 3) Une lampe « Bigrille Radio-technique »;
- 4) Cinq lampes « Trio-Tron »;
- 5) Un accu 4 volts « Tudor » 42 A ;
- 6) Une batterie 80 volts « Tudor »;
- 7) Un diffuseur ;
- 8) Un tableau d'étalonnage ;
- 9) Une instruction complète ;
- 10) Une garantie de deux ans.

2,200 francs au comptant

100 à la commande et 24 mensualités de 105 fr.  
Tout le charme de la Radio par les récepteurs

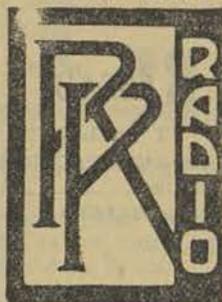
Magasin et Exposition :

71, rue Botanique, BRUXELLES-Nord

Bureaux et Ateliers :

34, rue Plantin, BRUXELLES - Midi

## Schémas REVOL - Pièces détachées RO



Supports Universels antiphoniques pour lampes réseau, bigrille,  
fr. 12.50. 14.50. 16

Groupes de Selfs pour montage septeur 4 lampes sur continu ou alternatif. Toute l'Europe en haut-prix sur antenne intérieure. Schéma gratuit fr. 150

Récepteur complet, sur continu alternatif avec diffuseur et lampes. Démonstration gratuite, fr. 3.950

En vente dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. et à R. R. RADIO, 10, imp. de l'Hôpital, Brux. Tél. 104

## Sur Galipaux

Il y a quelques années, Galipaux entreprit une grande tournée sous la direction de Dorval, mort si tragiquement écrasé par une automobile. Dorval avait fait établir un volumineux programme, pour lequel il avait demandé à Galipaux, vedette de la tournée, quelques photos de lui dans différents rôles. Galipaux les lui fournit, après avoir écrit au bas de chaque photographie le titre des pièces: *Mahomet Salomon, Madame Sans-Gêne, M. le directeur*.. Sous la photo du *Prince d'Aureo*, le représentant dans son costume de conducteur de pavane, Galipaux avait eu la folle idée d'écrire: *la Favorite*. Et cette fantaisie suscita quantité de gageures, de paris, d'altercations... Chaque jour, Galipaux recevait des visiteurs, lui demandant si réellement il avait chanté l'œuvre de Donizetti.

Et le plus sérieusement du monde, l'air froissé même, répliquait:

— Comment! vous ne le saviez pas?

Alors, presque toujours, l'interlocuteur, pour réparer ce qu'il considérait comme une gaffe, se s'excusait vivement:

— Si!... Si!...

## Radio-Galland

LE MEILLEUR MARCHE DE BRUXELLES  
UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

## A l'école

Dans une école communale, un inspecteur, arrivé au lieu d'une leçon de calcul mental, pose des questions au hasard. Il s'adresse à un des gosses:

— Votre père achète un costume d'une valeur de cent cinquante francs; il donne cinquante francs d'acompte. Que lui reste-t-il à payer?...

Le gosse sans attendre, répond:

— Rien, monsieur...

— Comment, rien, fait l'autre, interloqué. Vous n'avez pas, mon petit ami, pris la peine de réfléchir; je vais vous poser ma question: « Votre père achète un costume, etc... »

Le gosse, après un moment, cette fois, répète:

— Rien, monsieur...

— Mon enfant, dit l'inspecteur, je me vois forcé de vous dire que vous ne connaissez pas vos mathématiques.

— Si, si, monsieur, dit l'élève. Je connais très bien mes mathématiques, seulement, vous, vous ne connaissez pas mon père...

## CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blaes. — Tél. 202.87.

2, rue Wayez. — Tél. 658

AMPLIFICATEURS

GRANDE PUISSANCE

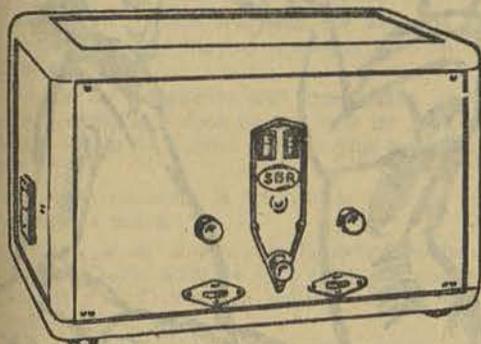
ALIMENTATION SUR RECTIFICATEUR

MEUBLE CHENE: 4,850 francs

AUDITIONS PERMANENTES

## ONDOLINA-RESEAU

fonctionne directement sur le réseau avec une pureté et une sélectivité exceptionnelles



DÉMONSTRATION GRATUITE et notice détaillée sur demande à la SOCIÉTÉ BELGE RADIO-ÉLECTRIQUE, 30 rue de Namur BRUXELLES

### Deux bons soldats

Le bon soldat doit en toute circonstance, même au plus fort de la bataille, remplir scrupuleusement ses fonctions sans se laisser distraire par aucune contingence. Langlumé, fantassin, et Gourgier, artilleur, qui avaient assisté à la bataille de Wagram, se rencontrent quelque temps après et racontent ce qu'ils ont vu :

— Moi, dit Gourgier, comme j'avais le numéro 2 à ma pièce, pendant toute la journée je vérifiais attentivement le numéro 1 « bouchait exactement la lumière du canon avec son doigtier en cuir », selon l'ordonnance.

— Moi, dit Langlumé, ayant le n° 1, du premier peloton de la 1re compagnie, du 1er bataillon, etc..., j'étais au pivot quand on fit un immense changement de front qui dura plus de six heures. Pendant ce temps, je « marquais le pas sur place en regardant avancer l'aile marchante, et en conformant la direction de mes épaules à la direction du rang ».

A un autre engagement Langlumé eut un pied brisé, et Gourgier un bras emporté.

— Hélas! dit Gourgier, Langlumé est estropié, et me voilà estrobras.

C'étaient deux bons soldats.

## RADIOCLAIR

CHANTE CLAIR



28, avenue de la Joyeuse Entrée, Brux.

Installation complète de tout premier ordre : 4,500 francs

### Le téléphone à la campagne

Un de nos amis se trouvant dernièrement en Campine brabançonne, désire obtenir la communication avec Bruxelles, par Haecht. Il sonne, resonance, re-resonne sans résultat, cela pendant cinq à dix minutes. Enfin, sa patience est récompensée: son oreille perçoit:

— Allo!... Haecht!

L'AMI. — Vous savez que j'ai sonné au moins dix fois!

L'EMPLOYÉ. — Je vous demande pardon, monsieur, je devais faire ma grâce commichon...

L'AMI. — Heu!?...

L'EMPLOYÉ. — Ça doit se faire, n'est-ce pas?...

O fruste naïveté des mœurs campagnardes...

BINARD & Co, 35, rue de Lausanne, Bruxelles, présente le

## SCARABÉE BLEU

récepteur à 5 lampes, commande unique, sans accus, sur tous secteurs. Prix : 4,900 francs.

### Le « Philippe II » de Verhaeren

La « Compagnie Dramatique » donnera, le 23 février, à Patria, une représentation du « Philippe II » de Verhaeren. C'est le Cercle Comœdia qui en a assuré l'interprétation — et l'on sera unanime à l'en féliciter.

### Sélection

Voici, d'après le *Journal Intime*, de Jules Renard, les vingt livres dont A Capus avait dressé la liste « s'il fallait demeurer dans une île déserte » :

1. *Candide*; 2. Molière, *Mariage forcé* et grosses farces;
3. *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro*; 4. *Robinson Crusoe*; 5. *Gulliver*; 6. *Histoire universelle*, de Bossuet; 7. *Les Brigands*, de Schiller; 8. *Falstaff*; 9. *Madame Bovary*;
10. *Eugénie Grandet*, *Un ménage de garçons*; 11. Musset;
12. *Légende des Siècles*; 13. *Précis d'Histoire contemporaine*, de Michelet; 14. Un volume de Dumas; 15. Un volume de Labiche, un d'Augier; 16. Traduction de l'*Ecclésiaste*, de Renan; 17. Un volume de Jules Verne; 18. *Origine des espèces*; 19. Un volume pas lu, pour la surprise; 20. *Les Fables*, de La Fontaine.

## ENFIN UN POSTE SÉRIEUX!

QUI VOUS DONNE

## Vienne & MILAN

PENDANT BRUXELLES

notre SUPER-SELECTA, appareil de tout premier ordre est fourni en parfait ordre de marche avec une garantie de DEUX ans.

2,750 francs { GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Ce merveilleux appareil est présenté dans une ébénisterie de luxe, en acajou massif et comporte un diffuseur « Point-Bleu », six lampes « Philips », accus « Tudor », un cadre « Trigonio », une notice explicative.

Le SUPER-SELECTA est étalonné sur 40 POSTES

DEMONSTRATION SANS ENGAGEMENT A DOMICILE

## RADIO-CONSTRUCTION

423, CHAUSSEE D'ALSEMBERG, 423, BRUXELLES

Tél. 410.64

# SPLENDID

Etablissements Van den Neste S. A.

152, B. Ado'phe Max, Bruxelles-Nord

TELEPHONE : 245.84

*En exclusivité*

DOLLY DAVIS

DIANA KARENNE

VIOLA GARDEN

JACK TREVOR

dans

# LES ROSES MAUDITES DE GILMORE

Merveilleuse réalisation dramatique. Adaptation musicale de M<sup>lle</sup> Gabrielle RÉDELEÉ

*Entants non admis*



CINQ MINUTES D'HUMOUR

## Tuer, subir ou divorcer

Il arrive parfois, dit-on, que des gens mariés sous les doux présages ne s'entendent plus, se querellent, s'envoient réciproquement à tous les diables et regrettent de tout cœur le temps béni de leur célibat.

Ce doit être plutôt rare; mais cela existe.

Combien ces gens-là sont à plaindre!

Que faire, en effet, quand la discorde règne au sein du ménage, quand la vue seule de l'ancienne aimée vous mène à l'exaspération, quand la seule présence de l'ancien est devenue une offense ou un martyre?

Que faire pour recouvrer la joie et la paix quand la réconciliation définitive se révèle inaccessible?

Recourir aux armes, au browning si pratique, au revolver, à la bouteille vide, au couteau à viande?

Si on a des chances de comparaître devant le jury de la Seine, oui, sinon: mauvaise affaire.

Après le geste homicide il y a le gendarme, le juge, le procureur de Paris ou la boule de son à perpétuité.

La solution est, par surcroît, dépourvue d'élégance. Il est bon de rester poli, même vis-à-vis des gens à qui on a envie de tordre le cou. Tuer, en l'occurrence, n'est simplement une faute, c'est une bêtise et une incongruité.

Alors, quoi?

Se résigner, subir, attendre que le hasard décide, se contenter de porter avec stoïcisme les tornades journalières, de mélanger dans le vin conjugal l'eau de la patience et de la résignation. Se rappelle-t-on?

Se dire que le bonheur n'est pas de ce monde, que la vie est courte et qu'un mauvais moment est bientôt passé. S'absorber dans l'étude des coquillages ou des champignons, écouter au casque toutes les conférences et les concerts radiodiffusés, du matin au soir, par tous les postes d'Europe?...

S'entraîner en vue de la traversée du Pacifique à nager?

Suivre les cours des universités du jour et des soirées du soir?

Réduire ainsi à un temps infinitésimal la durée du mariage à-tête?

Pourquoi pas?

On s'entend généralement beaucoup mieux de loin que de pres et à force de ce voir rarement, on finit par se voir et se rencontrer.

La distance rapproche parfois les cœurs. Vous me direz: il y a plus simple, il y a le divorce, la séparation consentie ou non.

Evidemment, il y a le divorce.

On s'en aperçoit tous les jours.

Et il commence à faire de sérieux ravages dans la société contemporaine.

Depuis vingt ans, aux Etats-Unis, le nombre de divorces n'a pas cessé d'augmenter.

La prohibition contrairement à ce qu'on espérait en haut lieu, n'a rien changé à cet état de choses.

L'eau est du reste, mauvaise conseillère.

Au Japon, on compte onze divorces sur cent mariages. En France sept sur cent, en Allemagne trois sur cent, en Belgique aucun.

Du moins les statistiques n'en disent rien, ce qui nous autorise à croire que tous les ménages de Belgique filent le parfait amour et nagent dans la plus intégrale des félicités.

L'Angleterre est, après la Belgique, le pays du monde où l'on divorce le moins.

Cependant, à en croire M<sup>me</sup> Baldwin, les femmes n'y sont pas meilleures qu'autre part et savent, comme toutes les femmes, quand elles s'en mêlent, mettre leur mari à une rude épreuve.

Remarquons, toutefois, que l'Anglais voyage beaucoup, qu'il est souvent à ses affaires, aux courses ou au club et rarement chez lui.

Remarquons encore que 90 p. c. des Anglaises qui se marient ont dépassé la trentaine et sont plus âgées que leur mari, ce qui donne peut-être à ceux-ci un apaisement et une sécurité de bon aloi.

L'Eglise a toujours combattu le divorce; les gouvernements commencent à faire comme Elle, pour des raisons différentes.

Le sénateur américain Kapper vient de déposer un projet de loi réduisant à trois ou quatre les griefs admis comme cas de divorce.

« Ces Messieurs et ces Dames de l'Hymen vont un peu fort, écrit-il. J' relève parmi les causes soumises à nos tribunaux les choses les plus inattendues et les plus extravagantes. Une femme veut rompre les liens sacrés du mariage parce que son mari laisse traîner sa brosse à dents sur le lavabo, une autre parce qu'il ronfle, une troisième parce qu'il sent le tabac et qu'il s'obstine à ne pas porter de jarretelles, une quatrième parce qu'il pèse 216 livres, etc., etc.; un mari réclame le divorce parce que sa femme lui défend de lire dans son lit; un autre parce qu'elle s'est fait couper les cheveux à la garçonnette; un autre encore parce qu'elle lui sert des navets trois fois par semaine, etc., etc. »

Les juges américains attendent sans impatience la loi Kapper et, en attendant, ils rendent des arrêts empreints de sagesse et d'indulgence.

A un certain Jack Arnold O'Conner, notable millionnaire de Cincinnati, qui entendait divorcer parce que sa femme après l'avoir abandonné, laissait des dettes chez les couturiers, les modistes et les lingères et lui faisait envoyer les factures, le président demande:

— A combien estimez-vous les dettes que votre femme a contractées?

— A cinq mille dollars environ.

— Et quand elle était chez vous, elle vous coûtait certainement beaucoup plus cher?

— Ah! certainement; mais elle était chez moi!

— Eh bien! mon ami, vous êtes débarrassé d'elle et vous faites des économies. Estimez-vous heureux... et allez-vous-en; je n'accepte pas votre plainte...

A New-York, John Aston demande le divorce:

— Depuis la mort de ma belle-mère, déclare-t-il, je vivais dans une tranquillité parfaite; quand ma femme, fervente du spiritisme, s'est avisée tout à coup de faire revenir de temps en temps au foyer l'âme de la défunte... J'ai protesté en vain... La vie n'est plus tenable pour moi!

Le juge, compréhensif, lui donne gain de cause.

John Aston divorce.

Quand un pays a de tels juges, il n'a presque plus besoin de lois.

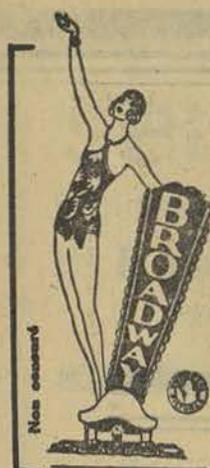
Leon DONNAY.



**Nous livrons régulièrement, notre nouvelle 40 C.V. 8 cylindres, la grande nouveauté des Salons de Paris, Londres et Bruxelles, la plus belle réalisation de l'année.**

**Catalogue sur demande.**

**Minerva Motors S.A  
ANVERS**



UNIVERSAL FILM  
présente en exclusivité  
**MONNAIE ET VICTORIA  
BROADWAY**

Sonore et chantant  
• • • •  
**Evelin Brent  
Merna Kennedy  
Glenn Tryon**

## Le coup des écrireaux

(Extrait du Journal intime de Je! Bidoul)

Dimanche matin. — Non, jamais je n'ai tant rigolé qu'hier soir! Rigolade bien imprévue, car, vers les huit heures, j'étais d'une humeur de dogue enrage. Cela, par la faute d'une damnée petite poule qui venait de me poser un lapin, tout en me fichant un de ces cafards!... Vrai, ce que la vie peut être bête...

J'arpentais le boulevard Adolphe-Max en comprimant une furieuse envi d'engueuler quelqu'un. L'occasion se présenta bientôt sous la forme d'un grand bougre, à l'air idiot, qui me bouscula sans formuler la moindre excuse. Tonnerre! l'insulte au bec et les poings en bataille, je m'ap prêtai à bondir quand... pfiutt! ma colère s'évanouit. Bien mieux, je me gondolai, en gloussant de joie au bas des reins du mufle-bousculeur, un écrireau, grand comme une carte postale, portait ces mots:

*Abnuti par l'onanisme.*

Ah! la la! J'aurais embrassé de bon cœur le brave loustic qui m'avait ainsi vengé par avance. J'en avais encore le sourire au moment où je fus dépassé par une désopilante rombière au maquillage insolent. Cette grand-mère en folle se retourna pour me décocher la plus libidineuse des œillades. Je frissonnai de dégoût et... je me remis à me tire-bouchonner. Elle aussi avait le dos orné d'un écrireau. On y lisait:

*C'est dans les vieilles marmites  
Qu'on fait la meilleure soupe...*

Ah! zut, alors!... Très peu pour moi...

— Hello! Bidoul, comment va?

C'était mon vieux copain Tirjus, le Parisien, le joyeux. l'impayable Tirjus, digne héritier des Vivier, des Monnier et autres Lemice-Terrieux.

Ce diable de Tirjus n'a jamais raté une occasion de se payer la physionomie des gens. Il ne circule qu'abondamment pourvu de poudre à éternuer, de poil à gratter, de boules puantes et d'une foule de trucs destinés à enquiquiner ses contemporains.

— Sacré Tirjus, va! Tu m'as fait pisser de rire! Car il est inutile de te demander si c'est toi qui... T'en as encore des écrireaux?

S'il en avait encore! Ses poches en étaient pleines.

— Vois-tu, mon vieux pote, me dit-il, le grand point, c'est de les accrocher sans se faire repérer, et d'une main légère. S'agit pas de piquer dans les fesses du gonze ou de la gonzesse que tu vises. Ça fe-ait sûrement du vilain, vu qu'il y a pas mal de pédezoilles qui n'entravent que pouic à la bidonnade... Non avant tout, faut bien choisir son client... Si je vais foutre ça au dos de gens rupins et distingués, y a neuf chances sur dix pour que les particuliers du même tonneau se chiffonnent en voyant qu'une personne qu'a l'air si bien à la côté pile garni d'une façon peu flatteuse. Alors, y vont avertir mon type et ça fait une pancarte de fichue... Si je fais le coup à une moukère gironda, même

qu'elle serait sans galure et en savates, c'est le même bidou. Y a toujours des cavaleurs qui cherchent à faire un levage et qui sautent sur l'occace d'entrer en converse, en se regardant sympathiques: « Pardon, mademoiselle, un voyou va à fixé dans le dos un bout de carton. Permettez que je le lève... » L'abordage est fait. La poule remercie, sourit, cause, et, grâce à mon truc, le gonze obligeant arrive à vent à s'envoyer le tendron — ce qui fait que j'ai été, dans la combine comme qui dirait un entremetteur malgré tout. Donc, faut bien choisir ses têtes — ou plutôt ses dos d'ap les têtes. L'idéal, c'est celles des ivrognes, des types m fringués et à l'air ballot, des rombières moches, enfin tous les phénomènes qui sont déjà ridicules avant qu leur épingle un carton sur les fesses. Evidemment, on n que toujours qu'une âme charitable le leur enlève, mais t'en fais pas, des âmes charitables y en a pas des flottes. Ah! oui... encore un point important: mes pancartes p tent des bobards variés et, pour que ça soit vraiment donnant, faut mettre à chacun celle qui convient à son genre de beauté. T'as pigé? bon! Alors, assez jacté! Je va te filer des machins et tu vas essayer d'en placer... T'es prends-les en douce... Attention de pas te piquer aux épigles...

Pendant qu'il parlait, j'avais remarqué une grande femme sèche, maussade, qui jetait des regards jaloux sur tous les couples qu'elle rencontrait. Ça ne traîna pas. Un geste madame était servie. L'écrireau avertissait:

*Rien à faire:  
J'ai les miennes.*

Tirjus, de son côté, n'avait pas perdu son temps. Sa victime était un vieux soulard sur le dos duquel avait fait coup double. Sous une première pancarte qui nonçait:

*Défense d'afficher*

une autre demandait:

*Avez-vous goûté  
L'amer Dombâton?*

Ah! mince de rigolade! J'en avais mal aux boyaux. Deux minutes plus tard, nous avons rencontré Signol, roi des tapeurs, l'homme qui doit de l'argent à tout le monde — sauf à Tirjus et à moi, car il sait bien qu'on a trop marjolles pour se laisser faire.

— Bonsolr, Signol!

On causa un instant et mon bonhomme nous quitta porteur d'une belle pancarte où s'étaient ces mots:

*Je cherche après Thuthunel!*

Ensuite, on a fait du travail en grande série. Jusque l'épuisement du stock. Un type était gratifié d'un:

*Jau et gaz à l'étage,*

tandis qu'une petite bonne proclamait:

*Je m'appelle Mimi  
Et ça me plaît!*

Un petit jeune homme fardé, chochoteux, recommandait:

*N'y touchez pas, il est brisé,*

pendant qu'un fic portait sur sa pèlerine:

*C'est pas du bœuf, c'est de la vache!*

Eh bien! Je m'en souviendrai de cette soirée-là! Cet excellent Tirjus a droit à ma plus vive gratitude. Epatant, son coup des écrireaux! Je vais me mettre, plus tard que tout de suite, à en confectionner quelques douzaines, avec des inscriptions aux petits oignons. Je m'attends à tords d'avance...

Dimanche après-midi. — Ça, alors, c'est dégoûtant! ôtant mon pardessus de la chaise où je l'avais jeté. En rentrant, je me suis aperçu que Tirjus y avait fait une pancarte qui déclare:

*Refusé à l'abattoir!*

Canaille de Tirjus! De quoi ai-je eu l'air avec ça dans le dos! Non, ce ne sont pas des trucs à faire! Qu'est-ce que je vais lui raconter quand je le rencontrerai, ce salaud!

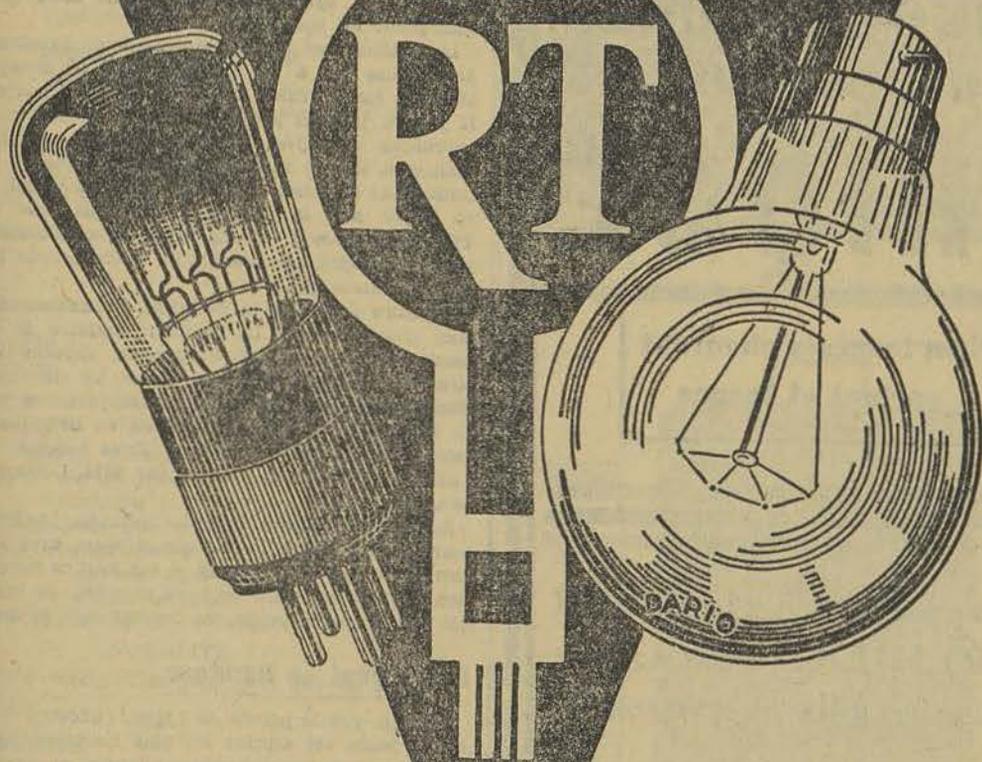
Ariet Nand...

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

RADIO TECHNIQUE

NOMENCLATURE DE LA SERIE INCOMPARABLE DES LAMPES

DARIO

T. S. F. ET  
ECLAIRAGE

ADRESSEE GRATUITEMENT PAR :

LA RADIOTECHNIQUE, 69<sup>A</sup>, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

# Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

**JUSQUE LUNDI  
PROLONGATION DE  
CHIQUÉ**

film français chantant  
parlant et sonore

A partir de MARDI 25 FÉVRIER  
la PREMIÈRE superproduction  
française parlante et sonore

## LA NUIT EST À NOUS

de Henry Kistemaekers

avec

*Marie Bell  
Henry Roussel  
Jean Murat*

ENFANTS NON ADMIS

## LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

### Meyerling

Il est venu une singulière idée à Claude Anet. Il est à Vienne et il a étudié le vieux Vienne, le très vieux, d'avant 1919. C'est quelque chose de désuet, de hautain de lamentablement beau. Dans un manège de la Hofburg des ecuyers en redingote puce dressent encore des chevaux magnifiques, de ces genets d'Espagne, monopole des cours des Habsbourgs. C'est tout ce qui demeure d'un régime parti vaincu par la démocratie socialiste, où l'Évangile selon Marc est prêché dans des temples anonymes en style cubiste écrasants et cyclopeens, peuplés de deux mille ménages emargeant au budget de la ville.

La nuit, s'est déroulé le drame des Habsbourgs. Histoire prodigieuse qui a fini dans le sang de Serajevo, dans la mort du vieux Franz, dans l'équipée de Charles et de Zita. Il y a eu pire. Il y a eu le drame de Meyerling, celui de l'archiduc Rodolphe, trouvé mort une nuit à côté de sa maîtresse, tué ou suicidé d'un coup de rasoir, dans des circonstances affreuses. Le vieux François-Joseph passait à peine en savoir seul la version authentique. Elle apparut d'un coup, voici deux ans, dans les confidences de l'impératrice Eugénie, publiées dans la *Revue des Deux Mondes* par M. Falcologue.

L'affaire touche à la Belgique, indirectement, mais elle est bien tragiquement! Le premier chapitre de Claude Anet décrit cette princesse Stephanie, dévorée d'inquiétude courrant confier à son confesseur les déboires de sa vie matrimoniale, quand viennent les premiers petits soupçons de Rodolphe. Quelques personnes, en Belgique, connaissent cette princesse et ses sœurs. Trois avocats, entre autres. Leurs affaires furent plaidées par MM. Delacroix, Jaspard et Janson.

Singulière mélancolie de la destinée! La Belgique a vu ces jours connus des alliances dynastiques avec l'Autriche. La dernière a fini dans le sang, et sur tout ce drame shakespearien plane une odeur âcre de mystère, de mystère mortel qui fait la joie sauvage des dramaturges et des romanciers.

### Le journal de Baudour

On sait que le prince de Ligne, l'ancêtre, le prince de Baudour, passa ses années les plus heureuses au château de Baudour avec son aimable maîtresse, on pourrait presque dire sa femme seconde, Angélique d'Hannetaire. On sait que Sauveur Legros, le fidèle secrétaire du prince, a réuni dans un cahier les chansons et les petits vers de cette aimable société composait pour se distraire. Malheureusement, cet inestimable document, qui faisait rêver les « lignistes », fut longtemps introuvable. Jusqu'à présent il était inédit. Un ligniste roumain, le prince Charles-Adolphe Cantacuzène, l'avait un jour découvert sur les bords de Paris et il l'avait emporté jalousement dans sa Roumanie originale. M. Félicien Leuridan, le charmant éditeur qu'on a appelé justement le chancelier posthume du prince de Ligne, a obtenu de lui l'autorisation de le publier. Ses *Annales du prince de Ligne*, dont le tome X vient de paraître. Tous ceux qui s'intéressent à la vie du XVIII<sup>e</sup> siècle et à l'histoire littéraire de notre pays voudront lire ce joli recueil plein de scepticisme et de naïveté.

### Histoire de Belgique

On sait le succès de l'« Histoire de Belgique » de M. Adrien de Meeûs, pleine d'aperçus nouveaux qui n'avaient pas été admis par tout le monde, n'en étaient pas moins intéressants.

La Maison Van Oest vient d'en publier une édition nouvelle et augmentée, qu'ornent de fort belles planches hors-texte, cartes, autographes, reproductions de tableaux et de traits historiques. La lecture — et même la relecture — sera que plus attrayante.

**Petites voix**

Voici, de Madeleine Ley (Librairie Stock, Delamain et Boutellou, Paris), un livre délicieux intitulé : *Petites voix*, et destiné aux enfants. Madeleine Ley chante d'une voix fraîche, comme celle des enfants eux-mêmes; elle balbutie avec les hésitations charmantes qui nous attendrissent chez les petits.

*Ce soleil sur la neige  
Fera-t-il refleurir  
Tes beaux grelots tremblants  
Perce-neige des neiges,  
Perce-neige d'argent?*

ou encore:

*Le beau petit frère qui nous est venu  
Dort dans sa corbeille  
Tout rose et tout nu.*

*Puisque chacun le prend,  
Pourquoi ne veut-on pas  
Que je le tiens dans mes bras?*

*J'ai touché sa tête  
Très, très doucement...  
Maman n'a rien vu...*

C'est fragile, naïf, espiègle et pur comme un cœur d'enfant. Mme Edy Legrand a fort joliment illustré ces petits poèmes.

**Fable express**

Un de nos lecteurs qui signe Saint-Michel nous envoie cette fable express... littéraire:

*Marcel Proust, c'est certain,  
est un grand écrivain.  
Toutefois sa littérature  
demande une ascension dure  
et bien qu'admirant sa hauteur  
parfois mon cœur  
en le lisant  
tourne, et je... redescends!*

MORALITE:

On a souvent besoin d'un plus petit que Swan.

**Livres nouveaux**

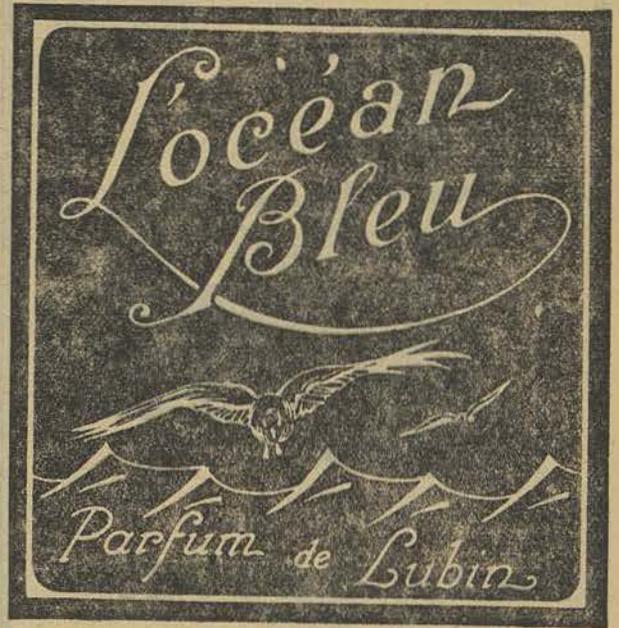
*Variété II*, par Paul Valéry.  
La *Nouvelle Revue française* publie un nouveau volume de Paul Valéry. Ce sont des études, des articles, des fragments. Généralement, ce genre de volume se lit peu, mais Paul Valéry est incontestablement un des esprits les plus subtils et les plus originaux de notre temps et il est toujours curieux de savoir ce qu'il pense de Descartes, de Bossuet, de Stendhal, de Mallarmé, de J.-K. Huysmans, de Verlaine, de Baudelaire. Ce livre est plein d'idées et de aperçus originaux sur des choses d'hier et d'aujourd'hui.

*Le Baiser de Rio*, par Edouard de Keyzer (Editions de la *Nouvelle Revue critique*).

Un roman romanesque dans le cadre sud-américain. Il y a dans ces pays, des récurs qui ont l'air d'être à peu près les nôtres et qui ne sont pas du tout les nôtres. M. Edouard de Keyzer les décrit avec beaucoup de verve. Son roman est émouvant et amusant. Et c'est un nouveau document sur le « vaste monde ».

*Aristide Briand*, par S. de Givet (Editions Prométhée, Paris).

Un pamphlet, c'est incontestablement un pamphlet. M. de Givet, qui fait à l'Ordre les articles de politique étrangère, aime pas la politique de M. Briand. Il l'explique par la formation de l'homme dont il raconte la vie avec sincérité, mais sans bienveillance. C'est un portrait-charge, mais c'est un portrait amusant, plein de verve et de couleur. Il nous apprend bien des choses.

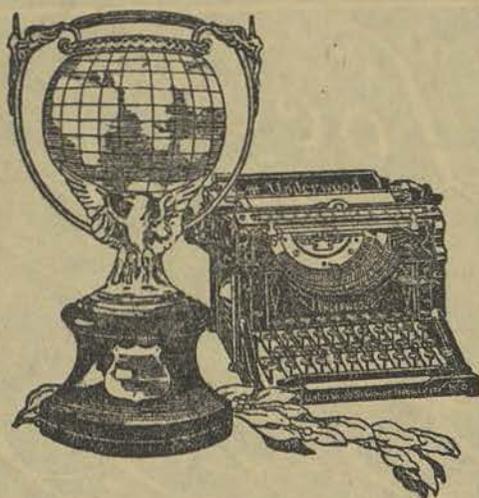


Assainissez l'air de vos appartements,  
bureaux, usines par

**“ OZONAIR ”**  
50 modèles différents

Agent général : LÉON TYTGAT  
32-34, rue Fiévé, GAND :: Téléph. 150.75

**MAISON HECTOR DENIES**  
FONDÉE EN 1875  
8, Rue des Grands-Carmes  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 212.59  
\*\*\*\*\*  
INSTALLATION COMPLÈTE  
DE BUREAUX. 2769



De 1906 à 1929

le grand Championnat International de Dactylographie tenu annuellement aux Etats-Unis a été **CHAQUE FOIS** gagné sur :

**UNDERWOOD**

**CHAQUE SAMEDI  
à 2 heures précises**

grande vente publique par huissier de mobiliers de tous genres, riches et beaux, salles à manger, chambres à coucher, salons velours et clubs, fumoirs, installations de bureau, pianos, pianolas, phono, meubles dépareillés, armoires, bibliothèques meubles anciens, tapis de Tournay, persans, chinois, vases, potiches, porcelaines Chine, Japon, Sèvres, Delft, colonnes marbre, services à diner et à déjeuner Limoges et autres, cristaux argenterie, bijoux, tableaux, etc., etc.

**Hôtel des Ventes Elisabeth**

324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)

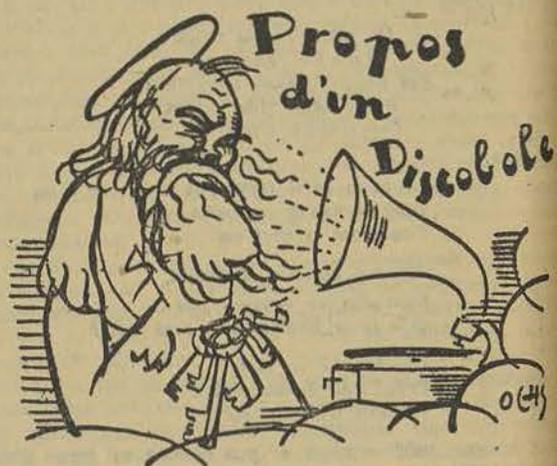
**BRUXELLES**

PHONOS, DISQUES de toutes marques. Dernières nouveautés, voyez « Propos d'un Discobole »

**SPELTENS, Frères**

95, rue du Midi.

FACILITES DE PAIEMENT



Au cours d'une conversation, un ami me faisait part certaines désillusions éprouvées par lui à l'audition quelques disques, encore que leur étiquette mentionnât des noms d'artistes réputés. Il s'en étonnait et paraissait prêt à accuser les techniciens de ses déboires.

Nous différions d'avis. A mon sens, de même qu'il existe des artistes photogéniques au cinéma, le gramophone a ses virtuoses et ses chanteurs phonogéniques : faute d'autre il faut bien user de ces vocables prétentieux et barbares un peu, comme phonogénique ou photogénique ; ils sont d'ailleurs compris de tout le monde.

Trop d'amis du phono attendent du disque le renouvellement du plaisir goûté au théâtre et au concert. Mais, oubliant qu'au phono, l'artiste se présente dépouillé de sa mimique.

Choisissons l'exemple le plus caractéristique : l'enregistrement des chansonnettes et monologues comiques. Au phono nous ne retrouvons que les facéties du texte, soulignées par l'intonation ; nous perdons les grimaces et les attitudes de l'artiste.

Si nous passons au théâtre, nous constatons qu'il s'y agit d'une psychose favorable à l'interprète. Au concert également.

Le « jeu » de l'artiste, son autorité, sa prestance, concourt à produire entre lui et le public une atmosphère qui le rend sympathique ou grotesque. Au phono, plus de fets de torse ou de jambes, plus de crinières secouées sur les épaules, plus de costumes ni de fards. Tous les ornements sont dépouillés : l'artiste est nu devant le microphone.

Et là se renverse la situation. Pour l'exécutant, plus de contact avec le public. Aucune onde mystérieuse ne le sépare plus à ses fidèles, aucun artifice ne vient marquer le mot — cabotinisme de l'interprète.

Cette froideur de l'ambiance devant les appareils enregistreurs, cette ignorance de la technique du phonographe ont paralysé les ressources de beaucoup d'exécutants. Ils se perdent devant un auditoire visible, quelconque devant un auditoire invisible. Car l'écouteur de disques est impalpable. Il n'a rien qui puisse l'illusionner et les réputations mieux établies s'effondrent dans le calme et la nudité du salon où chante la boîte mystérieuse.

De là proviennent les désillusions de ceux qui, comme mon ami, ne retrouvent pas toujours, dans les sons du phono, l'enchantement de la scène.

L'enregistrement phonographique exige de ceux qui se soumettent une adaptation spéciale et nous avons beaucoup d'exemples d'artistes ayant raté cette épreuve. Un exemple illustre avec pertinence l'affirmation reproduite ici qu'il existe des artistes phonogéniques et d'autres qui ne le sont pas. Le directeur d'une importante maison d'éditions phonographiques

...niques nous confiait récemment qu'un artiste belge, lié par contrat à cet éditeur, n'avait pas encore, depuis deux ans, donné son agrément aux enregistrements qu'il avait exécutés!

C'est là un bel exemple de conscience artistique.

???

Mais je m'égare et bientôt l'espace qui m'est accordé sera couvert de prose indigeste. Je le regretterais, car j'ai à vous parler, cette semaine, d'un chef-d'œuvre phonographique.

C'est de l'abrégé de *Lohengrin*, édité par POLYDOR, qu'il s'agit. Abrégé qui n'est pas un quelconque pot-pourri. J'aime beaucoup cette formule. L'enregistrement intégral d'une œuvre de longue haleine a des inconvénients. POLYDOR appelle cette série la « Scène chez soi » et la dénomination est heureuse. L'arrangement « abrégé » de *Lohengrin* est dû à MM. Hans Maeder et Hermann Weigert, ce dernier ayant conduit l'exécution pour l'enregistrement, confié aux artistes et aux chœurs de l'Opéra de Berlin.

Je le dis sans barguigner : cet enregistrement est une merveille. Si l'on veut bien me dispenser d'un compte rendu de l'œuvre, je gagnerai temps et espace pour dire toute mon admiration pour la réussite technique de cet enregistrement; la sonorité en est extraordinaire. Quant aux artistes, je l'ai dit, ce sont ceux de l'Opéra de Berlin. Mme Beata Malkin (Elsa) et M. Fritz Wolff (*Lohengrin*) possèdent une voix magnifique, comme bien on pense, dont ils usent avec science et talent. Chœurs et orchestre sont parfaits. L'arrangement est l'œuvre d'un wagnérien fervent et constitue à lui seul une œuvre d'art : réduire *Lohengrin* en quatre disques, c'est-à-dire en huit fois quatre minutes, sans que rien d'essentiel de l'ouvrage soit négligé. Nous retrouvons le magistral récitatif de Frédéric de Telramund, les beautés de la chambre nuptiale, le chœur des fiançailles, que sais-je encore... Enfin, en un mot comme en mille, les quatre disques de *Lohengrin* (95238-95241) doivent figurer dans la collection du discophile. Et je voudrais le répéter une fois encore, du point de vue réalisation technique, ces disques constituent un réel enchantement.

???

Echappons un instant à l'emprise du père Wagner. Tout le monde n'aime pas la musique auguste; il en est d'autre, moins altière, comme le *Cavalleria Rusticana*, que nous offre la VOIX DE SON MAITRE (C 1736), dont l'orchestre allemand de M. Mark Weber (j'ai déjà eu le plaisir de le signaler à l'attention des lecteurs) nous donne une interprétation excellente. Si, pour ma part, je préfère Wagner à Mascagni, je suis certain que ce disque sera goûté par tous ceux qui l'entendront; ceci n'est pas une médiocre préférence.

???

Rayon fox-trots et danses. Je vous signale un charmant ensemble des airs les mieux venus de *Broadway Melody* (COLUMBIA 5627). Sélection très réussie dont tous les passages nous sont aujourd'hui familiers. De *Lucky Boy*, COLUMBIA encore, nous donne *My mother's eyes* (5418) qui est une très bonne chose dans le goût américain et chorégraphique. Mais le goût américain n'est-il pas le nôtre aujourd'hui, par la grâce des films sonores, des fox-trots et des blues? Il y a longtemps que les fils de Colomb ont, musicalement, conquis notre jeunesse. D'ailleurs, s'il fallait quelque renfort pour achever cette conquête, je conseillerais de choisir *Lover, come back to me* (B 5634), un excellent fox-trot édité par la VOIX DE SON MAITRE. Et *Marianne*, sur l'autre face du disque vous fera gambiller jusqu'à l'aube.

L'Écouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRERES, 30, rue Saint-Jean. La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 121.22. Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE. Livrais en province.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-Berbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.



LES  
GRAMOPHONES  
ET  
DISQUES

SONT

UNIVERSELLEMENT

CONNUS



Bruxelles

171 B9 Maurice Lemonnier



**LE THERMOGÈNE**

engendre la chaleur et combat victorieusement

**TOUX, RHUMATISMES,  
GRIPPE, POINTS DE  
COTÉ, LUMBAGOS, etc.**

C'est un remède propre, facile, ne dérangeant aucune habitude. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur la peau.

Dans toutes les pharmacies : la boîte 1 fr. 50 ; la 112 boîte 3 fr.

**PROVINCE DE LIÈGE 1930  
LIVRE D'ADRESSES**

vient de paraître. Indispensable à tous par sa documentation précise. - PRIX : 50 FRANCS  
chez l'éditeur LASALLE, 7, rue Florimond Liège

# COLISEUM

## 2<sup>me</sup> SEMAINE

Pour la 1<sup>re</sup> fois sur un écran

### LA COULEUR

et

### LE SON

dans

# REDSKIN

## le Réprouvé

avec

# RICHARD DIX

Une production „SONORE”

PARAMOUNT

ournée en couleurs naturelles

Le meilleur spectacle de  
BRUXELLES

## Mon curé chez la marquise

L'abbé Cloche a le cœur sur la main, et la main toujours large ouverte; il est la Providence de Trou-Louette. et est aimé de toutes ses ouailles.

Hélas! la sacrée habitude qu'il a de conter souvent des histoires droles lui vaut maints rappels à l'ordre de l'autorité épiscopale. Mais, va te faire lanlaire, autant chanter « Les Fraises » à l'oreille d'un sourd, rien n'y fait... Le bon abbé Cloche continuera à conter, et à appeler un chat un chat, et un c... — parfaitement...

Or, Trou-Louette est resté le village « bretonnant » et possède encore son château délabré et sa vieille marquise authentique.

Am château, c'est réception grand style, l'abbé Cloche est invité et y va naturellement de sa petite devinette.

L'ABBE CLOCHE. — On monte dessus on pousse... ça part... et puis ça pue... Qu'est-ce, marquise?

LA MARQUISE. — C'est... Oh! monsieur le curé...

L'ABBE CLOCHE. — Mais non... mais non, c'est un motocyclette!

CHOEUR DES INVITES. — (En un soupir de soulagement) Ah!

Un temps...

L'ABBE CLOCHE. — Un autre problème: On monte dessus... on pousse... ça part... et puis ça pue... mauvais... Qu'est-ce, marquise?

LA MARQUISE. — Une motocyclette...

L'ABBE CLOCHE. — Mais non, mais non... C'est ce que vous pensiez tout à l'heure!

L'ABBE CLOCHE. — Un père et son fils partent en voyage. Le premier, aux pantalons très larges et très longs prend un coupon entier. Le second, aux culottes très courtes, paie un demi-coupon. Ils s'installent en wagon face d'un vieux monsieur à barbe blanche et portant une houppelande hermétiquement fermée. Passe le garde. Il se très religieusement, un petit trou bien rond dans le coupon entier de l'homme aux pantalons; il fait, non moins religieusement, un petit trou bien rond dans le demi-coupon du gosse aux culottes courtes... et, s'approchant du vieux monsieur à la houppelande hermétiquement fermée...

LA MARQUISE. — Il fait, très religieusement...

L'ABBE CLOCHE. — Hélas, non, marquise! Le vieux monsieur à la houppelande, décidément fermée à soulier n'avait pas de coupon du tout. Savez-vous pourquoi?

LA MARQUISE. — Il n'avait pas de... Oh! monsieur l'abbé.

L'ABBE CLOCHE. — Mais non, mais non, marquise, était abonné!

Rosine est la soubrette du château; elle est adorée, donc elle est adored. Et puis, celui qui l'adore a servi dans la cavalerie. Il est donc absolument évident qu'ils ne s'entendent ni l'un ni l'autre.

Rosine, au village, rencontre l'abbé Cloche.

Est-ce le remord qui la fait se confier à lui?

— Monsieur l'abbé, dit-elle, j'ai reçu hier mon amour en l'absence de Madame la marquise.

— Oh! mon enfant, qu'avez-vous fait?...

— Il m'a conduit dans le salon.

— Et puis?

— Nous nous sommes assis dans le canapé.

— Et puis...

— Et puis... il a dégrafé...

— Et puis?

— Et puis, Madame la marquise est rentrée.

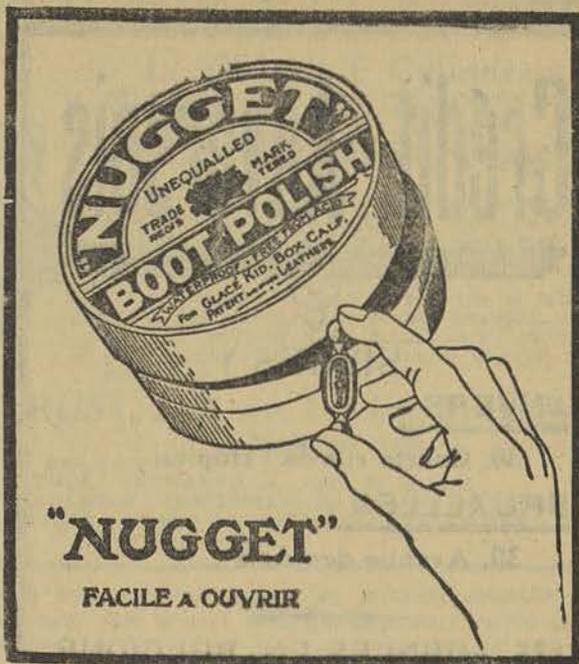
— Zut alors! fit-il, en donnant à son genou une claque retentissante.



## BERLIN ET PARIS

C'est un bien curieux livre que celui que Romana Alt-  
[...], et René Jouglet viennent de traduire de l'allemand  
sous ce titre qui en dit long: La Fuite sans fin (Gall-  
[...], éditeur, Paris). L'auteur, M. Joseph Roth, raconte  
une étrange histoire d'un lieutenant autrichien nommé Tunda  
qui, fait prisonnier par les Russes, s'évade, vit plusieurs  
années dans une isba sibérienne en compagnie d'un chas-  
seur. Il est entraîné dans le tourbillon de la Révolution  
bolcheviste et puis, pris de nostalgie, redécouvre l'Europe  
sans aucun enthousiasme et avec une sorte de libre ironie  
qui est pleine de saveur. Voici son croquis de Berlin:

Cette ville, disait-il, est située en dehors de l'Alle-  
magne, en dehors de l'Europe Elle est à elle-même sa  
propre capitale. Elle ne se nourrit pas du pays. Elle ne  
prend rien de la terre sur laquelle est bâtie Elle  
transforme cette terre en asphalte, en briques et en murs.  
Elle dispense de l'ombre à la plaine avec ses maisons;  
elle livre avec ses fabriques du pain à la plaine; elle dé-  
vide de la langue de la plaine, des mœurs nationales, des  
costumes nationaux. C'est l'idée fondamentale d'une ville.  
Le pays lui doit son existence et se dissout pour ainsi  
dire en elle par reconnaissance. Elle a son propre règne  
animal au Jardin Zoologique et dans l'Aquarium, dans  
la maison des oiseaux et des singes; ses propres plantes  
dans le Jardin Botanique; ses propres champs de sable  
sur lesquels des fondations sont semées; et des fabriques  
s'élevent; elle a même ses propres ports; sa rivière est  
une mer; elle est un continent. Elle seule de toutes les  
villes que j'ai vues jusqu'ici a de l'humanité par manque  
de temps et pour d'autres raisons pratiques. En elle un  
grand nombre d'hommes périraient si mille  
prudentes et prévoyantes institutions ne protégeaient la  
vie et la santé, non parce que le cœur le commande, mais  
parce qu'un accident signifie un trouble de circulation,  
perte de l'argent et dérange l'ordre. Cette ville a eu le  
courage de se bâtir dans un style laid et cela lui donne  
un courage d'une laideur ultérieure Elle pose des arcs-  
boutants, des madriers, des palissades, de répugnants cra-  
pauds en verre bigarré, éclairés à l'intérieur, elle les pose  
long des rues, aux carrefours et sur les places. Les  
objets de la circulation se tiennent là, portant des si-  
gnaux métalliques que l'on dirait prêtés à l'instant et  
provisoirement par l'administration des chemins de fer;  
ils portent en même temps des gants d'un blanc spectral.  
Cette ville tolère encore en elle la province, certes pour  
amplouitr un jour. Elle nourrit les gens de Dusseldorf,  
de Cologne, de Breslau, pour se nourrir d'eux. Elle n'a  
pas de culture au sens où possèdent une culture les villes  
de Breslau, Cologne, Francfort, Königsberg. Elle n'a pas  
de religion. Elle a les temples les plus laids qui soient



Avez-vous songé parfois que les  
joues pâles de votre enfant, les  
incommodités de son estomac,  
et principalement de son intestin,  
sont dues à la farine  
suspecte de votre pain, à  
sa cuisson défectueuse ?

Le Pain Sorgeloos nourrit parce  
qu'il digère. Et il digère parce que  
seule entre dans sa composition  
la fleur des meilleures farines.  
ET QUE SA CUISSON EST PARFAITE.

### BOULANGERIE SORGEOLOS

38, RUE DES CULTES. TEL 101.92.  
16, RUE DELAUNOY. TEL 654.18.

les créations publicitaires

## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

# Crédit Anversois



SIEGES :

**ANVERS :**

36, Courte rue de l'Hôpital

**BRUXELLES :**

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

**Banque — Bourse — Change**



C'EST  
LE  
BON  
SENS

## BRIQUETTES UNION

GROS ET DÉTAIL

**Anthracites - Cokes  
BECQUEVORT**

15, boulevard du Triomphe. Tél. 363.70 et 884.02

au monde. Elle n'a pas de société, mais elle a tout, qui, dans toutes les autres villes, naît par la société, théâtre, art, bourse, commerce, cinéma, métropolitain.

Nous vîmes en quelques jours un coureur et une procession; la première présentation d'un film, une prise de film, le saut mortel d'un artiste Unter den Linden, un homme attaqué, l'asile pour les sans-foyer, une scène d'amour dans le Tiergarten en plein jour, des colonnes roulantes de réclame tirées par des ânes, treize locaux pour couples homosexuels et pour lesbiennes, un café normal et timide, de quatorze à seize ans, qui grimait sur les arbres ses noms, que releva un garde sous prétexte que c'était un préjudice porté à la propriété publique; un homme qui payait une amende pour avoir versé de biais une place au lieu de la traverser à angle droit, une réunion de la secte des Mangeurs d'Oignon et une de l'Armée du Salut.

Je conduisis mon ami Tunda à la maison des artistes.

C'était l'époque où les littérateurs, les acteurs, les producteurs de films et les peintres gagnaient de nouveaux de l'argent. C'était, après la stabilisation de la monnaie allemande, l'époque où l'on ouvrait de nouveaux comptes en banque, où les journaux radicaux eux-mêmes tenaient des annonces bien payées, où des écrivains radicaux touchaient des honoraires dans les suppléments des feuilles bourgeoises. Déjà le monde était consolidé de telle sorte que les feuilletons pouvaient être révolutionnaires. On était si loin de la guerre civile que les écrivains révolutionnaires attendaient avec un certain plaisir les succès et les procureurs et tenaient leurs menaces pour d'admirables compliments.

Je montrai à Tunda tous les gens célèbres: l'écrivain qui était assis là, ses beaux cheveux blanchis de bon heure, sa tête d'argent qui aurait pu être fabriquée par un joaillier, l'écrivain qui rédigeait de douces mémoires et dont le style était fait par moitié de bon goût et par moitié de défense sentimentale; le directeur du journal, qui offrait ses bons sentiments à chacun — même à ceux qui n'y tenaient pas; qui possédait, à la place de l'ambition littéraire, une vanité masculine ordinaire, qui, doué d'une grande adresse dans les affaires de Bourse, gagnait de l'argent et combattait la grande industrie; le dessinateur connu et de talent moyen, qui dessinait des célébrités jusqu'au moment où elles ne pouvaient plus éviter de rejeter sur lui leur propre rayonnement; le critique révolutionnaire de récits révolutionnaires qui, victime de la justice, avait été écorché pendant trois mois, pour la liberté, pour la justice, pour un nouveau monde, qui n'avait gagné rien d'autre que sa propre gloire, laquelle ne pouvait pas nuire pour le moment. Je montrai à Tunda la jeunesse qui pousse et qui se renouvelle tous les jours, qui saluait avec l'orgueil de ceux qui arrivent tard, qui discutait les succès étrangers dans l'espoir d'en tirer profit pour elle-même, qui portait monocle et cravates de couleur, qui faisait penser aux descendants de riches banquiers et qui, encore incéce, hésitait à choisir: le petit-fils d'une juive ou le fils illégitime d'un prince de Hohenzollern.

Je montrai à Tunda tous ceux qui me méprisaient que je dois saluer, puisque je vis de ma plume.

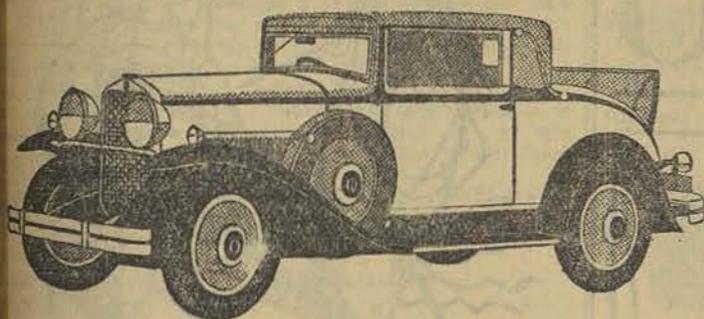
... Et voici Paris où Tunda dans sa fuite sans fin par s'arrêter par erreur. C'est la capitale croulante et le monde croulant.

« Il arriva à Paris le 16 mai à sept heures du matin. Il avait vu le lever du soleil. Sur un paysage vert sombre dans lequel des forêts à feuilles caduques avaient l'air de bois de cyprès, montait une balle incandescente qui lissait graduellement.

Tunda avait l'impression de voir pour la première fois le lever du soleil. Toujours le soleil s'était élevé derrière des brouillards qui cachent le passage de la nuit au jour, qui font un mystère du matin; mais cette fois la nuit et le jour lui apparaissaient nettement séparés l'un de l'autre par quelques pures barres de nuages sur lesquelles le matin montait comme sur des escaliers.

Il s'était attendu à trouver sur Paris un ciel ma...

# La nouvelle HUPMOBILE 6 Cylindres 1930



**Le Châssis 6 Cylindres**  
**CARROSSE EN CABRIOLET DECAPOTABLE,**  
**2 PLACES AVEC SPIDER**

La présentation de la nouvelle Hupmobile 6 cylindres 1930 est l'événement du Salon de l'Automobile

L'acquisition des usines Chandler permet, en effet, à Hupmobile d'augmenter encore sa production considérable et de lancer sur le marché un modèle de luxe, de qualité supérieure et vendu à partir de 64.500 francs.

Bien entendu, Hupmobile continue la fabrication des fameuses 8 cylindres en ligne, modèles de voitures pour lesquels cette marque garde depuis cinq ans le record mondial de production

Agence exclusive pour la Belgique : **AUTO-TRUST, 216, av. Louise, Bruxelles**

Sous-Agents :

BRUGES : HENDRICKS, Garage «Le Soleil», chaussée de Maele;

COURTRAI : HINNEKENS, 96, boulevard Pierre Tack;

GAND : TRINCONI, 29, rue de l'Escaut, à Mont-St-Amand;

LIEGE : MINSART, Auto-Trust, 2, boul. de la Sauvenière.

Téléphone 891.32

Sous-Agents :

DEYNZE : VERHAEST, 14, place du Marché;

CHARLEROI : LONGVILLE, 25, chaussée de Bruxelles;

ANVERS : UNION AUTOMOBILE ANVERSOISE, 128, rue du Pélican.

air et bleu. Mais à Paris, le matin est dessiné avec un rayon mou. La fumée pulvérisée des fabriques se mêle à leurs effacées des lampes à gaz argentées et s'attache aux façades des maisons.

Dans toutes les villes du monde, ce sont, à sept heures du matin, les femmes qui, les premières, sortent des maisons : des bonnes, des sténo-dactylos. Dans toutes les villes que Tunda avait vues jusqu'ici, les femmes apparaissent encore dans les rues un souvenir d'amour, de nuit, de lita et de rêves. Mais les Parisiennes qui, le matin, vont par les rues, semblent bien avoir oublié la nuit. Elles ont sur les lèvres et les joues un fard plein de fraîcheur qui rappelle merveilleusement la rosée du matin. Ce sont des femmes habillées parfaitement et comme si elles allaient au théâtre. Elles vont avec des yeux clairs et froids dans un jour clair et froid. Elles vont vite avec de fortes jambes sur des pieds sûrs, qui paraissent savoir exactement comment on traite des pavés. Tunda, lorsqu'il les vit marcher, eut l'impression que jamais elles n'usaient ni talons, ni semelles.

Il traversa des ruelles vieilles et laides, au pavé en mauvais état, aux boutiques bon marché. Mais quand il leva les yeux au-dessus des enseignes des boutiques, il vit que c'étaient des palais qui, avec une indifférence parfaite, toléraient à leurs pieds des marchands. C'étaient toujours les mêmes vieilles vitres divisées en huit paragraphes, les mêmes jalousies grises et à moitié baissées. Rarement une fenêtre était ouverte et rarement un homme dévêtu se tenait à une fenêtre ouverte.

Des chats étaient assis devant les magasins. Ils agitaient leur queue comme un étendard. Ils avaient des yeux minutieusement observateurs; ils étaient assis comme des chiens de garde, devant des paniers remplis de salades vertes et de carottes, de choux, aux reflets bleuâtres de radis d'un rose tirant sur le rouge. Les boutiques avaient un air potager, et malgré l'atmosphère molle et pesante de plomb qui cachait le soleil, malgré la fumée de la chaudière qui montait tout à coup de l'asphalte. Tunda eut l'impression d'aller à travers la pleine campagne et de sentir l'odeur de la terre.

Il arriva à une petite place ronde ornée en son milieu d'un monument ridicule. Et quand il vit ce monument, il éclata de rire de telle sorte qu'il crut que les gens qui étaient sortis de leurs maisons. Mais même ceux qui étaient dehors ne firent pas attention à lui; une grosse femme en noir, arrêtée devant un magasin de modiste, et un homme d'haute taille, à la moustache noire brillante, et qui ouvrait précisément son petit magasin de chocolat. Ils parlaient ensemble, ils paraissaient voir Tunda, mais sans vouloir lui accorder la moindre attention. Ils plaisantaient dès le matin. Tunda riait devant le monument.

Le monument représentait un monsieur rasé de près,

vêtu d'un manteau flottant, en grandeur naturelle, sur un socle. Que la mort n'eût pas interrompu sa vie quotidienne, cet homme en paraissait convaincu. Un petit dérangements, rien de plus. Au lieu de faire le long chemin dans l'au-delà, on se tenait commodément au milieu d'une place ronde, avec, pour fond, un petit théâtre à colonnade classique, et l'on continuait à poursuivre ses occupations, c'est-à-dire à faire de la poésie.

La place, à l'exception de ces deux boutiques, dormait encore. Les maisons formaient autour d'elle une douce courbe, comme un anneau autour d'un doigt. Des ruelles en partaient comme des rayons, dans tous les sens; au fond de l'une d'elles brillait la sombre verdure d'un parc apparemment boisé dans lequel les oiseaux criaient.

Au coin de la place il y avait un hôtel pareil à une boutique.

Tunda y entra.

Joseph ROTH.

## Petite correspondance

*Adolphe G.* — Inimprunable, vous l'avez dit, mais bien amusant. Nous la passerons à Libeau.

*Ingénieur E. M.* — Nous croyons vos affirmations très exagérées et de nature à alarmer dangereusement le public. Nous les communiquerons d'ailleurs à la personne la plus autorisée pour en évaluer le bien fondé.

*G. D.* — L'histoire de la mouche est fort drôle; *Pourquoi Pas?* l'a déjà contée en wallon du Condroz.

*Un ex-pion et autres correspondants.* — Tout a été dit sur *déjeuné et déjeuner*; nous ne pouvons éterniser cette controverse.

*T. M., Overysche.* — Merci de votre offre aimable; mais ces petites histoires facétieuses et grivoises datent trop.

*J. des S.* — Merci de vos bons compliments. Vous réciprons les nôtres. Enchanté de vous savoir revenu sain et sauf de votre voyage au pays des Loufoques.

*Th. D. B., Ypres.* — Le tonnerre pour une omelette! Ne vous frappez pas; reprenez votre bonne humeur et trouvez ici nos meilleurs sentiments.

*Capitaine F.e.* — Si nous devons réimprimer tout ce qui a passé dans les journaux sur cette question de l'uniforme militaire, où irions-nous?!

# CAMEO

VOUS  
VERREZ  
ET  
ENTENDREZ

LA  
VRAIE  
GRANDF  
REVUE

ENTIÈREMENT

**CHANTANTE  
PARLANTE  
DANSANTE**

**" BROADWAY  
MELODY "**

REVELATION SENSATIONNELLE  
DE L'ART LE PLUS COMPLET  
QUE L'IMAGINATION AIT PU  
JUSQU'ICI CONCEVOIR

INTERPRETEE PAR

**BESSIE LOVE  
ANITA PAGE**  
ET  
**CHARLES KING**



**On nous écrit**

L'opinion d'un Wallon résidant à l'étranger

Voici une lettre dont nous sommes loin d'approuver les conclusions, nous la reproduisons cependant parce qu'après les outrances de flamingantisme, il est intéressant d'entendre formuler les outrances wallingantes. L'homme de bon sens, en contemplant ces deux pôles également hostiles, adoptera peut-être des résolutions raisonnables.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Bien intéressante, la lettre de votre correspondant F. G. contenue dans votre dernier numéro.

Il est bien exact que, dans cette question des langues et déjà fait couler tant d'encre inutilement, on ne tient pas suffisamment compte de l'état d'esprit que révèle votre « Flamand belge ». Et il a raison de s'alarmer, lui qui est avant tout — comme vous d'ailleurs, je crois — à l'abri du flamand sous tous les rapports.

La regrettable apathie des Wallons dans la question linguistique a été heureusement un peu secouée par les outrances et les exagérations flamingantes. On commence à se demander en Wallonie : « Mais qu'est-ce qu'ils nous veulent, la fin, ces gens-là? », et l'on se rend compte qu'il y a peut-être là-dessous un danger.

Moi, Wallon, qui ai fait quatre années d'études à Anvers et qui ai vécu deux ans à Bruxelles, je suis convaincu depuis dix ans que nous allons tout droit au fédéralisme et je sais bien vivement que cette formule soit appliquée au plus tôt. Je ne conteste pas l'utilité et la nécessité de l'Etat belge, mais je repousse avec horreur l'idée de voir la population latine de la population belge se laisser peu à peu abâtardir, subir l'empreinte d'une culture et d'une langue germaniques, et être constamment soumise aux vexations et aux stupidités d'une administration dont le bilinguisme se traduit de plus en plus de francophobie.

Que font de nous notre culture officielle et bilingue, l'obligation imposée à chaque enfant d'apprendre simultanément deux langues dès son plus jeune âge? Des êtres sans emploi possédant incomplètement l'une et l'autre des deux langues, qu'on a voulu nous faire digérer en même temps. Pourquoi nous, Wallons, qui sommes des latins au même titre que les Français, n'avons-nous pas la facilité d'élocution de nos frères du Sud, leur richesse d'inspiration? Pourquoi la merveilleuse langue française est-elle manquée par eux avec tant d'élegance et de précision, pourquoi ont-ils le sens de la propriété dans les termes, alors que rares sont les Belges, même Wallons, qui peuvent se servir à la fois avec correction et facilité de la langue française? Uniquement à cause de notre fameux bilinguisme.

Et maintenant que la haine mystique des flamingants se fait tout ce qui est français s'extériorise partout et à propos de tout, nous, Wallons, nous ne nous sentons plus chez nous dans certains endroits de la Belgique, nous avons même l'impression que nous sommes menacés dans notre petit pays wallon par les vagues grandissantes du germanisme.

Et nous commençons à « en avoir assez »!

Pourquoi nous imposerait-on plus longtemps une situation intime avec des gens qui ne nous comprennent pas et qui nous font que nous chercher des noises? Nous pouvons très bien nous tirer d'affaire sans eux, et nous contenter d'une association d'intérêts basée sur un régime fédéraliste. Si nous gardons les intérêts vitaux de la Belgique au moyen de cette formule, et, pour tout ce qui touche aux questions ethniques, linguistiques et culturelles, qu'on nous laisse nous débrouiller entre nous.

Mais ne cachons pas notre amour pour la France, notre admiration pour sa culture, son génie, son esprit, sa grâce. Nous nous sentons à l'étranger à Anvers ou à Bruges, nous nous l'impression d'être bien chez nous dans n'importe quelle ville de France, et d'être bien les vrais frères de nos spirituels compatriotes du Sud.

La France nous a toujours séduits, et maintenant que certains de nos « compatriotes » font la guerre à sa langue et son influence, nous nous tournons de plus en plus vers elle comme vers un soleil brillant, aux rayons régénérateurs reconfortants.

Combien de jeunes Wallons, que rien de particulier n'attache à la terre natale, ne préfèrent pas vivre dans ce pays où les affaires, loin des mesquines tracasseries de la politique électorale, sont si intéressantes!

En ce qui me concerne, je n'ai pas hésité.

Bien cordialement à vous,

E. S...

### Une lettre de M. Biangenois

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Au n° 811 du 14 écoulé, vous avez bien voulu — à propos de la Lyre Wavrienne — me faire l'honneur de quelques lignes... de réclame. Je vous en remercie de tout cœur.

Permettez-moi de vous assurer — tout simplement — qu'à mon âge, hélas! l'épiderme n'est plus trop sensible... Je ne suis presque plus chatouilleux... Je connais trop l'humanité pour prendre tout au sérieux.

Dans « Quand Israël est Roi » il est écrit (p. 93) : *Il y a toujours dans les affaires humaines, même les plus lugubres, un élément de comédie.*

Je me permettrai d'ajouter : *Un homme vaut ce que valent ses actions.*

Et voilà!... cher « Pourquoi Pas ? », votre admirateur J. B... — à la manière du peintre C. H... de la galerie de la Ocha — ne se fait pas de bile, n'en veut nullement en vers à autrui... ni musicaliser et encore moins poétiser plus que... sa Lyre!...

J. B...

À la demande expresse de l'intéressé, nous publions cette lettre dont le besoin se faisait évidemment sentir.

### Les malices du Physc

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Les messieurs du Physc (comme écrivait A. Jarry) en ont fait de bonnes!

Ils ont promis à tous les automobilistes un allègement des taxes.

C'est ainsi qu'en 1929 on payait 50 francs de taxe par cheval-vapeur.

Cette année, ça va mieux, disent les journaux; le gouvernement a fait un effort: on ne taxera plus que 40 francs au cheval-vapeur! Et le public paraît content. Mais, quand on se présente chez le receveur, on s'aperçoit de la malice! Mais le cheval-citroën était taxé, l'an passé, 9 chevaux à 50 francs, soit 450 francs.

Maintenant, elle a acquis une force nouvelle. C'est 12 chevaux à 40 francs qu'il faut payer, soit 480 fr. Et on appelle ça un allègement des taxes!!

E...

### Past op voor den Boerenbond!

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

J'ai lu avec intérêt les quelques articles qui ont paru dans votre journal au sujet de l'ingérence du Boerenbond en Wallonie, car moi-même ai traité de nombreuses affaires avec la « Ligue Agricole belge » de Namur, et par conséquent suis assez bien au courant de ce qui s'y est passé.

La « Ligue Agricole belge », à Namur, a été fondée le 1er janvier 1922 par plusieurs personnalités catholiques wallonnes, et avait comme objet l'achat, la vente et toutes transactions en matière de produits agricoles.

Le but de la société était de réunir en un vaste organisme tous les cultivateurs wallons et, par après, lorsque la question économique est entrée dans une phase plus active, de faire passer au Boerenbond.

À maintes reprises, le Boerenbond a voulu, par des moyens directs ou moins détournés, s'intéresser dans la « Ligue Agricole belge » mais sans succès. Il employa alors les moyens habituels, c'est-à-dire qu'il commença à installer des dépôts dans plusieurs localités de Wallonie, où la L.A.B. avait des succursales, et à faire une concurrence acharnée à celle-ci.

Entretiens, pour d'autres raisons encore, la L.A.B. pérorait... À tel point que, vers le mois d'octobre dernier, le Boerenbond parvint à ses fins et renfloua l'affaire.

À plusieurs endroits — notamment à La Roche et à Vielzeul — les deux magasins concurrents se sont réunis.

## CREDIT A TOUS COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes  
203, boul. Maur Lemonnier Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS  
Tous genres de Montres, Pendules et Horloges  
Garantie de 10 à 20 ans — Demandez catalogue gratuit

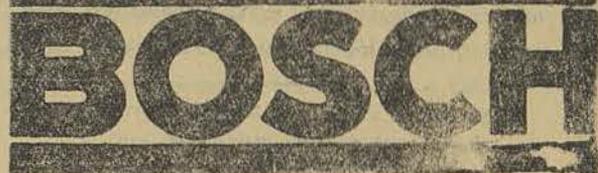
## Automobilistes

Pas de geste inutile

Pas de collision

Pas de contravention

AVEC L'INDICATEUR  
DE DIRECTION



CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Allumage Lumière

23-25, r. Lambert Crickx, BRUXELLES



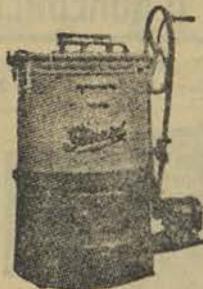
LA MEILLEURE DÉFENSE  
CONTRE le VOL et le FEU  
COFFRES-FORTS

FICHET

13, Rue St Michel BRUXELLES  
TÉLÉPHONE : 178.48

## Lessiveuses "Gérard"

(Brevetés)



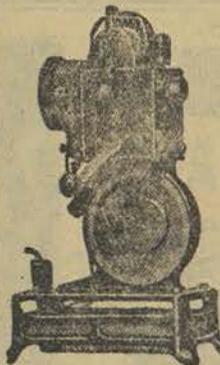
### Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;  
Lessiveuses à la main et à l'électricité ;  
Boussier ordinaires à l'électricité ;  
Touche-cuivre et ga-vano sur bâti toute  
Jouche tout cuivre sur bâti fonte ;  
Formeuses premier choix.

30 32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445.46

## Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années  
d'expérience, ce chef-d'œuvre  
de conception et de réalisation  
est essentiellement  
un petit cinématographe  
construit avec la précision et  
le fini de ses frères plus  
grands, dont il n'a pas les  
défauts d'encombrement, de  
complication de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des  
enfants, il est construit en conséquence simple,  
robuste et sans danger. — L'appareil est livré  
complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA  
104-106 Boulevard Adolphe Max - BRUXELLES



CONSERVER L'ÉTIQUETTE POUR LA PRIME

À l'heure actuelle, ils ne fournissent plus que sous le  
du Boerenbond.

Mais tous les cultivateurs wallons ne sont pas dispo-  
neusement, à se laisser faire : depuis quelque temps,  
sieurs anciens affiliés de la L.A.B. s'en sont séparés et  
vaillent seuls, à titre privé, ou sous le nom de « Wallon  
Agricole ». C'est le cas à Florennes, Mettet, Libramont  
encore d'autres endroits.

Quoi qu'il en soit, le « Boerenbond » est arrivé en par-  
à ses fins. Toutefois, une réaction se dessine; j'espère  
qu'elle sera victorieuse.

Le Boerenbond pourrait être une grande force pour la  
gique; mais, hélas! la politique s'y est introduite... Pre-  
garde qu'il devienne un Etat dans l'Etat...

Ses dirigeants, d'ailleurs, en dehors de leur patelin, fera-  
bien mieux de ne pas se mêler des affaires publiques; qu-  
on voit leurs mésaventures financières, avec la C.I.L.,  
charbonnages en Tchécoslovaquie, les Pétroles du Mexique  
et d'autres lieux, il n'est vraiment pas à souhaiter que  
messieurs dirigent notre pays.

Agréés, etc...

## Un Hollandais proteste

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Me voilà un Hollandais qui lit régulièrement votre « P.P. »  
dont j'apprécie beaucoup l'humour et la critique joye-  
Seulement, je dois vous assurer que vous m'embêtez par vos  
petits articles qui manifestent contre la Hollande (par  
exemple « Ward Herremans et les Hollandais »). J'aim-  
à vous faire remarquer que :

1° Le « Nieuwe Rotterdamse Courant » n'est pas le j-  
nal le plus important de la Hollande;

2° Que ce journal a des relations belgophobes, mais que  
ce journal ne représente point les sentiments des Hollandais;

3° Que ce journal de Rotterdam, est le réceptacle des  
nions qui s'opposent à un accord avec la Belgique, à ca-  
d'intérêts de navigation;

4° Que 90 p. c. des Hollandais se fichent de M. Herremans;

5° Qu'il existe en Hollande de grands journaux qui fa-  
sent de tous les moyens une entente avec la Belgique;

6° Que moi, voyageant tout le temps en Belgique et en  
beaucoup d'amis en votre pays, ai appris que beaucoup  
Belges font fausse route lorsqu'ils pensent beaucoup de  
de la Hollande : ils ne connaissent pas le peuple hollandais  
et ses sentiments;

7° Que le « Telegraaf », après tout, est aussi un jour-  
hollandais;

8° Que le journal d'Utrecht n'est pas compté parmi  
grands journaux de la Hollande.

Et puis, sans rancune, amis quand même.

F. C.  
Haarlem

## Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

La Côte d'Azur, ses fêtes, son soleil, ses fleurs.

Sur la Côte d'Azur déjà tout en fleurs, le carnaval  
ses grelots sous un soleil de printemps. Nombreux, rapides  
confortables, les trains abolissent la distance. La Côte d'Azur  
est à une journée de Bruxelles.

Des billets directs simples valables 10 jours, des  
d'aller et retour valables 30 jours, avec faculté d'arrêt  
gares intermédiaires, sont délivrés par les grandes gares  
à destination des principales gares de la Riviera. Les  
des billets d'aller et retour comporte, sur le parcours  
cals, une réduction de 25 p. c. en 1<sup>re</sup> classe, de 20 p. c. en  
et 3<sup>e</sup> classes.

Le Bureau Commun des Chemins de fer français à  
celles délivre, en outre, des billets combinés (chemin de  
et autocar) qui donnent droit à un voyage aller et retour  
Belgique à Nice, comportant l'excursion en autocar sur  
route du littoral, soit de l'aller de Marseille à Nice, soit  
retour de Nice à Marseille et le reste du trajet en chemin  
fer. Réduction de 25 ou de 20 p. c., suivant la classe, sur  
les parcours en chemin de fer et de 5 p. c. sur le  
trajet en autocar.

Adressez-vous pour tous renseignements au Bureau  
Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, à  
celles, ou aux Agences de Voyages, qui vous feront ré-  
vos places en chemin de fer au départ de Bruxelles et  
Paris et vos places en autocars au départ de Marseille et  
Nice.



Edouard Hermès, président de la Ligue belge d'Athlétisme, mène, depuis quelque temps, dans les journaux sportifs auxquels il collabore, une campagne des plus intéressantes pour amener les pouvoirs publics à mettre la main dans la poche...

Jusqu'à présent — en Belgique du moins — ils se sont bornés à accorder aux grandes manifestations sportives un appui... moral exclusivement.

Cela n'est déjà pas mal, évidemment, puisque pendant longtemps ils ont ignoré l'éducation physique et les sports... lorsqu'ils ne les combattent pas ouvertement.

Il y a donc « l'appui moral » des pouvoirs publics, qui se traduit par des patronages, des présences, des paroles et des écrits... C'est quelque chose, mais ce n'est pas avec une belle lettre d'encouragement ou les vagues promesses d'un quelconque représentant d'un ministre que les fédérations peuvent vivre, surtout lorsqu'elles groupent des personnes pratiquant des jeux peu spectaculaires, donc ne pouvant apporter un bénéfice de recettes aux sociétés intéressées.

C'est pourquoi le monde des sports a lu avec un très sympathique intérêt l'important discours qu'a fait, il y a quelques jours, au Sénat, M. Huysmans-van den Nest, sur ce sujet.

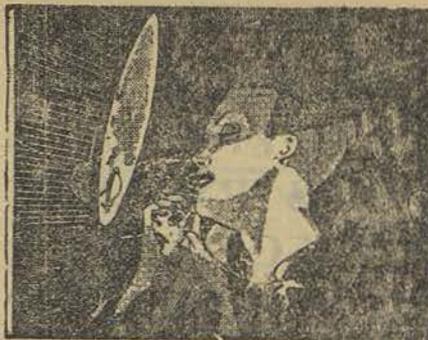
L'honorable sénateur attirait l'attention du gouvernement sur l'intérêt qu'il y a pour le pays à posséder des équipements sportifs actifs, en plein essor; du point de vue moral et du point de vue physique. Ils sont indispensables à une jeunesse ardente qui n'a que trop de tentatives à vaincre par ailleurs.

Comme le disait très bien Edouard Hermès dans son dernier article de la *Vie sportive*, les fédérations sportives, qui travaillent avec abnégation à propager le goût de l'effort athlétique, de la lutte courtoise, mais décidée, envers un adversaire, envers le temps ou envers soi-même, et qui, en ce mot, créent une ambiance favorable à tous les principes d'hygiène corporelle, morale, sociale, ne devraient pas être abandonnées à leur sort, alors que, en vérité, elles assurent un prosélytisme que les pouvoirs publics n'ont fait que délaisser jusqu'ici.

Pour notre part, nous pensons, avec le président de la Ligue belge d'Athlétisme, que l'heure de la réaction est venue; pourtant, tout fait encore prévoir une lutte longue et dure entre les idées nouvelles que nous, sportifs, nous défendons, et la routine que l'on honore à l'égal d'un dogme dans les bureaux de la sacro-sainte Administration.

On nous dira peut-être que pour l'année 1930 des subsides importants, émanant des comités des Expositions de Liège, d'Anvers et des comités des fêtes du Centenaire ont été accordés aux sports. D'accord; mais, pas plus qu'il ne faut répondre « autour » avec « alentour », il ne faut confondre l'année du Centenaire avec celles qui suivront: les sommes officielles seront totalement épuisées!

En Allemagne, en Italie, même en France, où les pouvoirs publics ont été si longs à s'intéresser à l'athlétisme national et aux jeux d'équipes, des subventions formidables sont mises annuellement à la disposition des fédérations sportives, et ces subventions sont de l'ordre d'un million de marks en Allemagne, de cinq cent mille francs en France. Ce sont ces libéralités qui ont permis les progrès réalisés dans



Mirophar  
Brot

Pour se mirer  
se poudrer ou  
se raser en  
pleine  
lumière  
c'est la perfection

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 518.20

LA MEILLEURE VOITURE

DU MOMENT ET CEPENDANT LA MOINS  
CHÈRE, EST INCONTESTABLEMENT LA

FIAT

Modèles 1930 : Types 521 et 525

6 CYLINDRES — 7 PALIERS — 4 VITESSES

Conduite intérieure, modèle « 521 » .....fr. 59.200

Conduite intérieure, modèle « 525 » .....fr. 76.650

La « 525 » peut dépasser la VITESSE de 125 km. à l'heure

Il faut les voir pour se convaincre de  
leur beauté Il faut les conduire  
pour admirer leur silence  
et leur grande  
vitesse

—

EVITEZ-VOUS D'AMERS REGRETS ET  
VENEZ VOIR NOS NOUVEAUX MODELES

Toutes nos voitures sont équipées  
de pneumatiques ENGLEBERT

AUTO-LOCOMOTION

35-38, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphone 730.14 (cinq lignes)

SALLE D'EXPOSITION : 22, AVENUE LOUISE, BRUX.

**TOOTAL**  
VOUS OFFRE EN  
**MOUCHOIRS "PYRAMID"**  
UNE COLLECTION  
REMARQUABLE



*N'oubliez pas*

**PYRAMID**  
MOUCHOIRS POUR HOMMES

Réputés mondialement  
pour leur extrême distinction et leurs  
qualités de solidité et de grand teint.  
TOOTAL les garantit en tout point.  
Couleurs et blancs fantaisie.

Etiquette noire

Le mouchoir. . . . fr. 10,75

En vente partout

Catalogue sur demande

MARQUE DÉ- A EXIGER  
POSÉE ÉTI. SUR CHAQUE  
QUETTE MOUCHOIR.



Ets. Tootal, Fabricants, 21, Pl. de Louvain-Bruxelles.

le domaine de l'éducation physique dans ces pays, et l'absence de ces libéralités qui est la cause principale de notre retard.

Le revirement espéré peut et doit être provoqué par le Comité National d'Education Physique, qui réunit, en nous, en un seul faisceau, toutes les fédérations sportives belges. Sa voix ne pourra manquer d'être entendue. Encore faut-il qu'il parle assez haut...

Victor Bon

## Jean des ouailles

Et ceci est une histoire d'Agen, joliment contée et toute pleine de charme rustique:

Il y avait un garçon, grand et fort, mais guère dégoûté. Il devait être l'unique héritier d'une riche bordure; mais malgré cela, aucune fille ne voulait entendre parler de marier avec lui. Il n'était bon que pour garder les brebis, aussi ne l'appelait-on que Jean des Ouailles.

Ça n'empêche pas qu'il était devenu amoureux à la perdre de la fille du meunier. Chaque fois qu'il le pouvait, allait rôder autour du moulin, guettant la petite meunière, mais n'osait pas lui parler.

Un soir, à la bouche de la nuit (1), il la guettait, caché dans les aveliniers (2) de la fontaine. Au moment où la jeune fille se baissait pour remplir sa cruche, voilà qu'elle se sentit tout d'un coup enchaînée dans des bras qui serraient, pendant qu'une bouche brûlante la mangeait de baisers.

La petite meunière ne fut pas trop effrayée: elle se sentit bientôt compris que c'était un amoureux. Quand elle se fut aperçue que c'était cet innocent (3) de Jean des Ouailles, elle se contenta de lui dire:

— Jean, tu as fait un gros péché. Je ne te pardonnerai que lorsque notre curé t'aura pardonné.

Et le pauvre Jean, tout attrapé, mais bien content tout même d'avoir embrassé celle que tant il aimait, décampa au galop.

— C'est égal, se disait-il, il faudra que j'aille demain se confesser.

Le lendemain, il alla se confesser. Le bon curé l'écouta en riant, dans son confessionnal, se demandant comment il pourrait bien guérir ce pauvre amoureux. Il lui dit:

— Je vais te donner une pénitence. Quand tu l'auras faite, tu seras pardonné.

— Donnez, dit Jean, je vous promets de la faire.

— Eh bien! tu diras pendant deux ans, chaque matin, en te levant et chaque soir, en te couchant: « Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. »

Chaque matin et chaque soir, Jean des Ouailles faisait sa pénitence.

La petite meunière devait en savoir quelque chose, lorsqu'elle rencontrait Jean, elle ne pouvait s'empêcher de rire.

Au bout de deux ans, Jean des Ouailles alla trouver le curé.

— Monsieur le curé, j'ai fini ma pénitence. Dites-moi si je suis pardonné.

— Oui, si tu l'as bien faite. Récite-moi ta pénitence.

— Mouton de Dieu...

— Mais ce n'est pas ainsi que je t'ai dit! C'est: « Agneau de Dieu... »

— Oui... mais, au bout d'un an, l'agneau est devenu mouton!

Devant une telle réponse, le curé ne sut que dire et donna l'absolution.

Et le soir, à la fontaine des aveliniers, la petite meunière se baissait pour remplir sa cruche. Elle consentit à se marier avec Jean des Ouailles. Elle dit qu'un homme un peu naïf, mais riche, vaut mieux qu'un dégourdi sans un liard.

(1) A la bouche de la nuit: entre chien et loup.

(2) Avelinier: variété de noisetier.

(3) Innocentas: simplet.





La dernière perfection  
dans l'allumage : BOUGIE A.C.

Prenez le Dictionnaire Larousse au mot : Fronde, et vous trouverez ce qui suit :

*Fronde*: instrument fait d'un morceau de cuir et de deux bouts de corde avec lequel on lance des pierres ou des balles; les frondes des anciens tuaient un homme à plus de quatre cents pas. — Jouet d'enfant servant au même usage.

Voilà un dangereux jouet.

???

De l'Etoile belge du 14 février, ce titre de chronique :

UNE FEMME PARLE  
UNE LANGUE UN PEU VERTE

Elle a tort, elle a tort... qu'elle nous permette de le lui dire: une femme doit, par principe, ne parler qu'une langue empreinte de civilité...

???

Oui mais!!  
LA CARROSSERIE  
PARISIENNE REPARÉ  
PLUS VITE ET MIEUX  
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE  
PEINTURE À LA CELLULOSE  
5415. rue du Sol ~~BRUXELLES~~ Tél 234.26

???

Du Soir du 13 février 1930, à propos de la grande marée du 15 février:

Cette marée de Syzygie aura lieu pour les ports et localités du littoral aux heures ci-après: à La Panne, à 13 h. 32; à Nieupoort, à 13 h. 29; à Ostende, à 13 h. 37... à Tervueren, à 14 h. 55...

Et à quelle heure à l'agence Rossel?

???

Dans le dernier bulletin de l'Association des Amis de l'Université de Liège, page 59, un savant mathématicien écrit:

...L'âme généreuse de Bertrand ne pouvait admettre que le professeur borna (sic) son action à son enseignement.

Il y a des mathématiques tellement hautes que, de ces hauteurs, les savants voient les hommes tout petits et n'aperçoivent même plus la grammaire...

???

Tout bien réfléchi,  
à 85 fr. le mètre carré,  
placé, Grand'Bruxelles,

personne n'hésitera à faire poser sur les planchers neufs ou usagés, un véritable

PARQUET LACHAPPELLE

EN CHENE NATUREL DE SLAVONIE (garanti sur facture)

Aucun revêtement ne peut égaler en luxe, durée, économie, un parquet en chêne. Celui-ci donne une plus-value considérable à un immeuble. Placement extrêmement rapide. Le prix de 85 francs le mètre carré est la résultante de la plus forte production mondiale des parquets LACHAPPELLE

Aug. LACHAPPELLE, S. A.

33, avenue Louise, 33, BRUXELLES. — Téléph. 890.89

???

De la Dernière Heure, sur le service d'ordre organisé à propos du Bal de la Cour:

Une seule voiture tirée par deux chevaux vivants a été fort remarquable...

Elle l'eût bien été davantage si les chevaux avaient été morts!

Du Paris-Médical, n. 46, du 17 novembre 1928, à propos de l'« Etrange vie de F.-J. Gall »:

En 1867, nous avons pu examiner à l'Institut anthropologique la collection faite par Gall, collection qui comprend son propre crâne...

???

De la « Chronique sportive » du Soir du 9 février, à propos des courses à Stockel:

Prix d'Olsene: toutes les tentatives de Didia sont étonnantes; celui qui la battra sera le gagnant.

Evidemment, il n'était pas besoin d'acheter ce journal pour savoir ça.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages pour 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

De La Retraite ardente, par Marcel Prévost (page 60):

Il ne la quittait pas des yeux, maintenant, et ses yeux peine allongés, presque ronds, fixés sur la jeune femme donnaient à celle-ci l'impression qu'elle était parcourue de pieds à la tête par ce regard, comme avec une lance. Le jardinier arrose une plante de la racine à la cime, et il fait ainsi quelque chose de pénétré par l'élément humide, quelque chose de plus souple, de plus poreux... Mais comment pour la plante, de cette pénétration intime et totale résultait pour Stéphanie une relâche, un bienfait.

On dirait du Sander Pierron.

???

Du Soir du 8 février 1930, cette annonce:

126, RUE TEN-ROSCHE, bel appartem. 27e ét., 5 pla., prix int.

Au vingt-septième étage! Enfonces, les gratte-ciel américains! Y a-t-il au moins un ascenseur?...

???

Du Soir du 8 février 1930 cette curieuse annonce:

A L., Qu. vide, 300 fr. r. du Cirque...

Ouais...

???

Dans la brochure Gemeenzame samenspraken de Vervetbessem, à l'usage des débutants en flamand, on peut (page 82, côté français):

Cent livres de petits poids donnent huit livres de nourriture...

Curieuse classification (page 57):

Il y a des bêtes à cornes, des bêtes de somme et des bêtes féroces...

Et, pour terminer (page 58):

L'ambie est une sorte d'allure du cheval.  
Le galop est la plus diligente allure du cheval.  
Le trot ne va pas aussi vite.

???

M. Ch. d'Ydewalle, dans la Nation belge (15 février) consacré à nos « grands ancêtres » de 1830 un article où nous lisons:

Les uns étaient jeunes vraiment et c'était leur grande excuse. L'équipe du « National » (Devaux, Rogier, Praete, Dupcétiaux) dépassait à peine la trentaine et le Baptiste Nothomb avait vingt-cinq ans.

Van Praete est évidemment une coquille. Mais comment expliquer « l'équipe du National » quand on sait que le National était le journal de Libri, le misérable qui servait à prix d'or le gouvernement du roi Guillaume?

## PROJET DE RAPPORT

à l'Assemblée du 5 mars 1930.

Le bilan de la compagnie, au 31 décembre 1929, montre une situation très défavorable.

Les difficultés de tous genres rencontrées dans la réalisation du programme que s'était tracé notre administrateur-délégué n'ont pu être surmontées. M. Perena n'a pas été à même d'assurer et de transmettre à notre compagnie la possession effective des domaines forestiers, ni des contrats de livraison de matières premières qu'il s'était engagé à lui procurer. Notre société a été remboursée intégralement des débours qu'elle avait effectués, mais la base de nos approvisionnements en matières premières sur laquelle nous comptions nous a ainsi échappé.

Les résultats même de l'exercice 1929 ont été influencés défavorablement encore par divers autres facteurs, tels que la trésorerie insuffisante de notre compagnie et de la plupart de ses filiales, ainsi que les variations du change espagnol. Il ressort du bilan une perte de fr. 51,530,428.95. Nous proposons des amortissements qui atteignent un total de 46 millions 332,572 fr. 9 cent.

La situation nous amène à poser la question de la liquidation anticipée de la société qui nous est imposée par le fait que la C.I.L. ne pourrait plus trouver de capitaux considérables qui lui seraient indispensables pour faire face à ses engagements, maintenir son activité et celle de ses filiales et, en un mot, réaliser le programme qu'elle s'était tracé.

Par contre, nous avons négocié avec le groupe espagnol, qui a apporté, il y a quelques mois, à la C.I.L. son concours financier et qui a constitué la Société anonyme espagnole *Compania General del Corcho* et nous avons pu obtenir de ce groupe l'engagement qu'en cas de liquidation de notre société, il serait offert à nos actionnaires un échange de leurs titres contre des actions de la *Compania General del*

*Corcho*, dite *Cogeco*, à raison d'une action privilégiée 7 p. c. de 500 pesetas plus une action ordinaire de 250 pesetas (*Cogeco*) contre cinq parts sociales de la C.I.L.

Nous croyons utile de vous dire que la *Compania General del Corcho* a été constituée le 4 novembre 1929 par le Banco Exterior de Espana et la *Sociedad Anonima Arnus Gari*. Le capital social de cette société, fixé à la somme de 100 millions de pesetas est représenté par 100,000 actions ordinaires d'une valeur nominale de 500 pesetas chacune, et 150,000 actions privilégiées d'une valeur nominale de 500 pesetas chacune. Ces dernières jouissent par préférence d'un dividende de 7 p. c. calculé sur la valeur nominale et participent, en outre, dans le surplus des bénéfices. Du bénéfice net résultant du bilan, après déduction des frais et charges et les amortissements, la *Compania General del Corcho* consacre :

- 1° 5 p. c. à la formation d'un fonds de réserve;
- 2° La somme nécessaire pour allouer aux actions privilégiées un premier dividende de 7 p. c. calculé sur leur valeur nominale;
- 3° 10% du surplus au conseil d'administration et au comité;
- 4° Du solde, 20 p. c. aux actions privilégiées et 80 p. c. aux actions ordinaires, sans tenir compte du nombre de titres de chaque catégorie, la distribution se faisant au prorata du nombre de titres de chaque catégorie.

Sur la proposition du conseil d'administration, l'assemblée générale pourra décider qu'une partie des bénéfices composant le solde dont il est question au paragraphe 4 ci-dessus, soit utilisée : a) Pour former un fonds de provision; b) Pour amortir les actions privilégiées par tirages au sort, au taux de 120 p. c. de leur valeur nominale.

Nous ne pouvons, en ce qui nous concerne que vous engager à profiter de l'offre d'échange proposé, dans l'espoir où nous sommes que la société espagnole réussira à mener à bonne fin le programme que notre société s'était tracé et que les circonstances ne lui ont pas permis de réaliser.

## JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

ONT TROUVE LA SOLUTION DU N° 10:

### Le Carré fragmenté.

Suzanne Reners, Verviers; Frédéric, Charle-roi; Paul Thael, Saint-Gilles; Oscar Hollebeke, Ixelles et G. Legros, Bruxelles.

Beaucoup de solutions ont été écartées parce que la figure géométrique obtenue n'était pas un carré parfait, ou parce que le carré avait été constitué par des trapèzes et des triangles aux dimensions faussées.

SOLUTION  
DU N° 11

### Acrostiche double

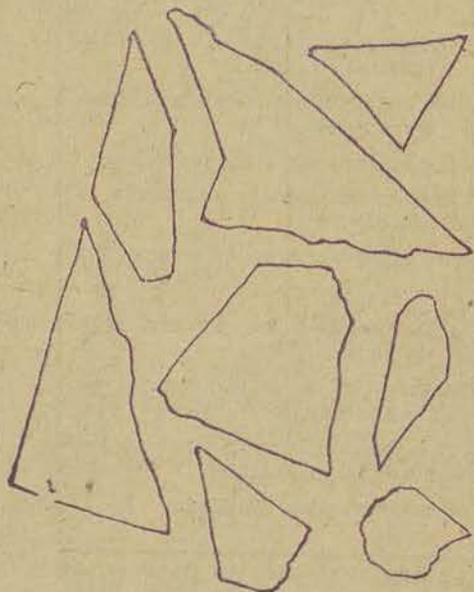
B A I  
L O I S  
A T A L A  
N A B A B  
C R I M E  
H O L A  
E C U

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 28 février.

LES CONCURRENTS DEVRONT ECRIRE LES MOTS: « CONCOURS DE DEVINETTES » SUR LE COIN SUPERIEUR DE GAUCHE DE L'ENVELOPPE. LE NOM ET L'ADRESSE DOIVENT ETRE INSCRITS SUR LA REPOSE MEME ET NON SUR L'ENVELOPPE.

LES REPONSES DOIVENT PARVENIR AUX BUREAUX DU « POURQUOI PAS? », 8, RUE DE BERLAIMONT, AVANT LE LUNDI A MIDI.

### N° 13. — La Statuette brisée.



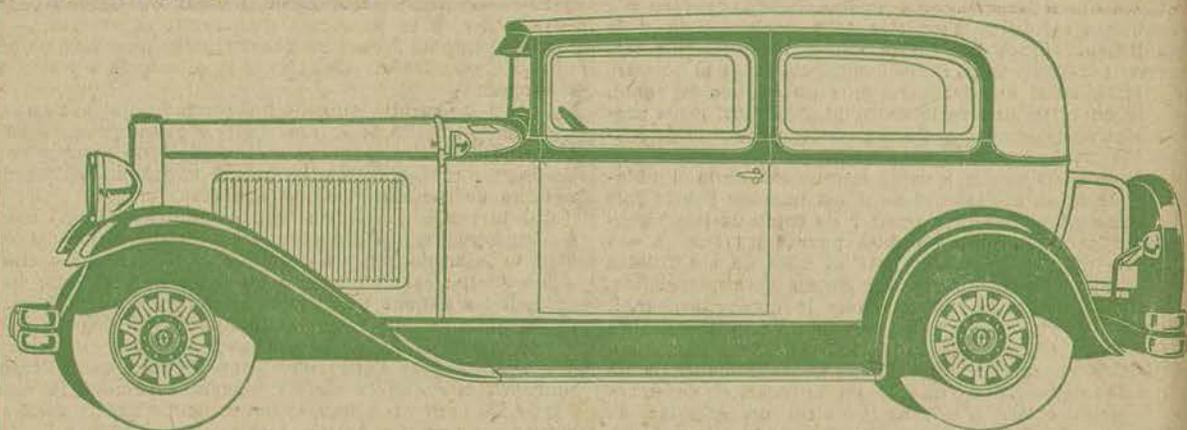
Le croquis représente les fragments d'une statuette brisée. Il s'agit de la reconstituer.

AVEZ-VOUS ESSAYE LA

# NASH « 400 », TYPE 1930

NON ?

POURQUOI PAS ?



## SI VOUS L'AVIEZ ESSAYEE

vous auriez apprécié  
les inestimables avan-  
tages de ses principa-  
les caractéristiques :

Graissage central de tout le châssis,  
système « Bjur »;

Les fameux freins instantanés «Due-  
Servo-Perrot»;

Des gaines métalliques graphitées;

Des amortisseurs hydrauliques à  
double effet;

Des volets de radiateur à thermostat;

Une suspension incomparable;

Une direction avec appareil anti-  
vibratoire;

Toutes les vitres des voitures en  
glace incassable;

Tous les métaux extérieurs au chro-  
me-nickel inaltérable;

Couleur au choix du client.

Vous sauriez aujourd'hui que sa puissance  
est sans égale et que sa douceur de conduite  
est incomparable.



*Son moteur six et huit cylindres  
à double allumage  
vous rend MAITRE DE LA ROUTE*



*Vous sauriez tout cela!*

*Evidemment!*

*Parce que, si vous l'aviez essayée,  
Vous l'auriez déjà achetée!*



## Félix DEVAUX

63, Chaussée d'Ixelles, 63, BRUXELLES



ANVERS BRUGES GAND NAMUR LIEGE VERVIERS LUXEMBOURG COURTRAI  
MONS LE ZOUTE MALINES NINOVE CHARLEROI LEUZE HUY TONGRES WAREMME